

Le Bulletin ornithologique

Volume 66, numéro 4, mars 2022

**Cours d'initiation
à l'ornithologie**

Cours spécialisés
Les parulines

Anecdotes ornithologiques
Bataille aérienne

**Les observations
ornithologiques**
Août à novembre

**Des oiseaux
sur ma route**

Un duel intrigant avec
un résultat surprenant



Le Bulletin ornithologique

Club des ornithologues de Québec inc.
C.P. 53059 Québec La Canardière
Québec (Québec)
G1J 5K3

Répondeur téléphonique : **418 847-7645**

Courriel : coq@coq.qc.ca

Site Internet : www.coq.qc.ca

Équipe du Bulletin

Éditeur délégué et rédacteur en chef
Pierre Otis

Traitement des données ornithologiques
André Desrochers

Rédaction des observations ornithologiques
Gérard Cyr, Gaétan Lord et Roger Simard

Activités
Marguerite Larouche
Pierre Otis

Publicités
Yves Blouin
Claude Simard

Conférences
Norbert Lacroix

Correction de textes
Normand Charbonneau

Révision
Chantal Labbé

Graphisme
Éric Ampleman

Le *Bulletin ornithologique* est publié quatre fois par année par le Club des ornithologues de Québec inc.
Tarifs en vigueur à partir du 1^{er} mars 2020 :

Adhésion individuelle au COQ

-version électronique seule : 22 \$ pour un an
40 \$ pour deux ans

Adhésion familiale ou celle d'un organisme

-version électronique seule : 32 \$ pour un an
56 \$ pour deux ans

Adhésion pour étudiant

-version électronique seule : 15 \$ pour un an

Version papier

Les membres qui désirent lire sur papier le *Bulletin* ou certains extraits peuvent se procurer personnellement une copie des pages désirées provenant de la version PDF.

Il a déjà été annoncé que des adhésions seront possibles avec le *Bulletin* en papier, mais seulement dans le cas où le membre n'a aucun moyen informatique à sa disposition. Un supplément de 100 \$ par année est exigé et le *Bulletin* sera une sortie d'imprimante (seules les couvertures seront en couleurs). Il faut adresser sa demande à :

Comité d'évaluation des demandes - copie papier du *Bulletin* à l'adresse du COQ ci-haut mentionnée.

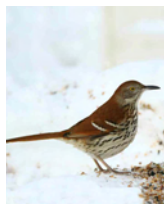
Dépôt légal : Bibliothèque et Archives
nationales du Québec et
Bibliothèque et Archives
Canada
ISSN-2563-4380

Les articles qui ne sont pas explicitement signés par le bureau de direction du COQ n'engagent que la responsabilité de leurs auteurs. Le générique masculin utilisé dans le texte de cette publication ne véhicule aucune discrimination et doit être considéré comme incluant le générique féminin.

Le contenu du *Bulletin ornithologique* peut être reproduit en citant la provenance. Pour toute correspondance concernant le *Bulletin*, utiliser l'adresse ci-haut mentionnée.

Sommaire | Printemps 2022

- | | |
|---|---|
| 3 ... Mot du président | 25 ... Les observations ornithologiques |
| 5 ... Des nouvelles de votre CA | 51 ... Recensement de Noël 2021 |
| 8 ... Cours d'initiation à l'ornithologie | 52 ... Des oiseaux sur ma route |
| 9 ... Cours spécialisés | 54 ... Grille thématique |
| 13 ... Hommages - Yolande Le Sieur | 55 ... La poésie des oiseaux |
| 16 ... Anecdotes ornithologiques | 56 ... Lire entre ciel et terre |
| 18 ... Activités saisonnières | 57 ... De toutes plumes |



La photo du Moqueur roux en page couverture est proposée par Robert Morin. Le Moqueur roux fait partie de la famille des mimidés et c'est l'un des trois moqueurs à nous visiter en période de nidification. Son chant est une longue suite de motifs mélodieux qu'il reprend habituellement deux fois. Rarement, un individu hiverne chez nous comme ce fut le cas en 2021.

Merci à Robert Morin.

Merci aux collaborateurs du présent Bulletin :

Claude Achim, Éric Ampleman, Jean-Guy Beaulieu, Suzanne Bélanger, Yves Blouin, Robert Cavanagh, Alain Cayer, Normand Charbonneau, Christian Chevalier, Gérard Cyr, Alain Daigle, Anne Déry, André Desrochers, Johanne Fournier, Thomas Gianoli, Jules Gobeil, Marc Grondin, Chantal Guay, Jean Hamann, Carmen Hallé, Daniel Jauvin, Chantal Labbé, Charlaïne Jean, Norbert Lacroix, Marguerite Larouche, Pierre Larouche, Gaétan Lord, Michel Marcotte, Marie O'Neill, Pierre Otis, Réjean Paquet, Arne Rasmussen, Laval Roy, Roger Simard et Lucie Vézina.

Le conseil d'administration

Norbert Lacroix - *Président, Conférences*

norbert.lacroix@mat.ulaval.ca

Guylaine Tremblay - *Vice-présidente, Site Internet,*

Courrier électronique, Groupe Facebook

418 934-9667

Yves Blouin - *Trésorier, Publicité, Site Internet*

418 622-4243

Catherine Barry - *Secrétaire*

418 527-2159

Suzanne Bélanger - *Courrier, Gestion des membres*

418 889-0272

Pierre Otis - *Bulletin, Activités*

418 687-4979

Marguerite Larouche - *Activités, Écolo-Défi*

418 914-1332

Gaétan Lord - *Observations ornithologiques, Environnement*

418 654-0596

Gérard Cyr - *Observations ornithologiques*

418 254-4111

Jean-Guy Picard - *Comptoir des ventes, Répondeur téléphonique*

418 847-7645

Claude Simard - *Kiosques*

418 204-6816

Hélène Bonnelli - *Responsable, Comité des communications*

418 688-3747

Yves Brassard

418 406-1028

Renée Patenaude

418 651-8058

Danielle Dallaire

Marc Borgia

Autres responsables

Mireille Grégoire - *Représentante du COQ, CCBN*

cllb@me.com

François Shaffer - *Espèces menacées*

418 682-0901

Claude Achim - *Social ornitho, Écolo-Défi*

418 915-1120

Lucie Vézina - *Écolo-Défi*

418 647-4367

Maurice Raymond - *Avicourse*

418 661-4043

Sara-Juliette Hins - *Poste d'alimentation*

Luc Hamel - *Poste d'alimentation*

Le mot du président



Norbert Lacroix

Nous vous invitons à consulter en parallèle la chronique *Des nouvelles de votre CA* dans ce numéro, car les deux articles sont habituellement complémentaires.

Prendre l'habitude de consulter régulièrement la page d'accueil du site Internet du COQ au : www.coq.qc.ca

Un processus de complémentarité s'installe graduellement entre la page d'accueil de notre site Internet et les courriels collectifs que je vous envoie sur des sujets diversifiés en ornithologie. Je vous invite à visiter régulièrement cette page, appelée à évoluer au cours des prochaines semaines.

La première Conférence François-Hamel, président-fondateur du COQ

Le 21 janvier dernier avait lieu la première conférence en mémoire de notre président-fondateur, décédé en mars 2021 à

l'âge de 93 ans. Notre conférencier Marcel Darveau, membre du COQ, a su rehausser cette soirée par sa très agréable présentation (sur nos écrans informatiques) du potentiel ornithologique du Comté de Portneuf.

Pas de conférence habituelle du COQ en avril 2022

En suivant l'horaire régulier du troisième vendredi du mois pour y inscrire les conférences du COQ, nous en serions au Vendredi saint cette année. C'est la raison qui explique l'absence de conférence le 15 avril. Pourquoi ne pas choisir une autre date? Certains soirs ne se prêtent pas très bien à la tenue d'une conférence et divers autres soirs chaque mois servent à d'autres activités (comités, séances de travail sur ZOOM, etc.).

Souhaits pour l'arrivée du printemps

Ce numéro de mars précédera de peu l'arrivée des premiers annonciateurs ailés du printemps, que seront nos Carouges à épaulettes, nos Merles d'Amérique (distincts de ceux qui auront passé l'hiver par ici!), et nos premiers autres migrants. Je vous souhaite du bon temps à mesure que s'amplifieront vos observations avec les vagues successives de la migration. Profitez également de ce que votre Club pourra vous présenter comme programmation diversifiée, sans le spectre de la pandémie de COVID-19.

Norbert Lacroix

Président du COQ

Nouveaux membres

Il nous fait plaisir de souhaiter la bienvenue aux nouveaux membres qui se sont inscrits entre le 30 septembre 2021 et le 21 janvier 2022 : Nicole Beauregard, Guillaume Bégin, Denis Bélanger, Nathalie Bélanger, Chantal Bérubé, Maxime Boisvert, Jean Boulva, Richard Boutet, Jo-Ann Broadhvest, Martin Cauchon, Yves Chalifour, Marc Comeau, Clément Côté, Dany Couillard, Marie-Claude Couture, Audrey Dagnaud, Anik Daigle, Éric Demers, Hélène Després, Normand Desranleau, Camille Dufresne, Liette Dupuis, François Garneau, Eva Gauthier, Jeanne Girard, Lucie Hamel, Danielle Jacques, Linda Labrecque, Myriam Leclerc, Guy Lemaire, Christine Lepage, Lucie Lessard, Claire Madouas, Hélène Morisseau, Marjolaine Pelchat, Marguerite Picard Lortie, Murielle Poulin, Xavier Prairie, Michel Robert, Ariane Rost-Tremblay, Marguerite Rousseau, Joanne Sarrasin, Edward Sioui, Jean-Mathieu Sioui, Letytia Sioui, Loriane Sioui, Guylaine Talbot, Vincent Trépanier, Alexis Watelle, Myriam Watelle.



Prochaine parution du *Bulletin ornithologique* : **JUIN 2022**

Date limite de réception d'articles : **20 avril 2022**



CRAC
Aliments Sains
690 St-Jean, Québec
P.Q. G1R 1P8
tél.: 418 647-6881
ouvert 7 jours

Pour des activités de
plein-air vraiment
«santé», nous offrons une
gamme complète de produits
naturels incluant de nombreux
prêts-à-manger délicieux,
nutritifs et pratiques.

Bien manger tout en mangeant bien!



Collaborateurs recherchés

Afin de diversifier le contenu du *Bulletin ornithologique* et d'apporter de l'aide à l'équipe de rédaction, nous sommes à la recherche de collaborateurs pour produire des articles, des chroniques, des dessins, des témoignages, des jeux-questionnaires, des comptes rendus de voyage ou tout écrit se rapportant aux oiseaux. Votre aide serait grandement appréciée et votre collaboration vous apportera sûrement une grande satisfaction. Pour plus d'informations ou pour proposer vos services, contactez Pierre Otis au 418 687-4979.



Rappel des objectifs du COQ

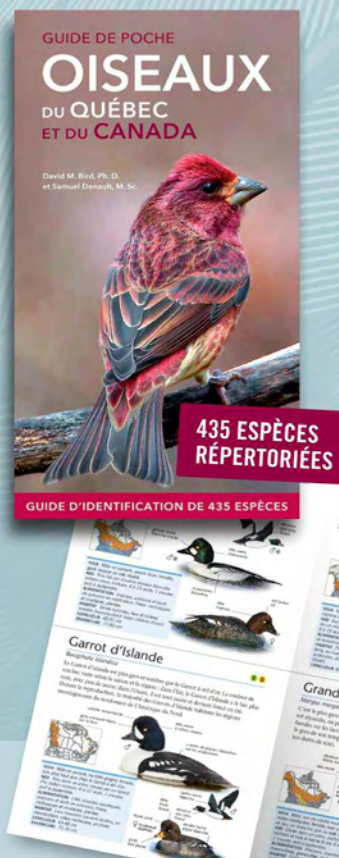
- Faire connaître les oiseaux dans un contexte de détente et de loisir, et sensibiliser le public à la présence des oiseaux qui nous entourent;
- Partager nos connaissances et nos expériences;
- Veiller à la protection de la faune aviaire, de ses habitats et des sites d'observation de la région;
- Participer à l'amélioration des connaissances par des activités scientifiques.

**NOUVEAUTÉ
PRINTEMPS
2021**

ÉDITEUR-CONSEIL
David M. Bird,
Ph. D.
CONSULTANT
Samuel Denault,
M. Sc.

**LE GUIDE DE POCHÉ
LE PLUS COMPLET
SUR LES OISEAUX
DU QUÉBEC
ET DU CANADA**

MODUS VIVENDI
groupemodus.com



**CENTRE ÉCOLOGIQUE
DE PORT-AU-SAUMON**
DE L'ÉTOILE DE MER À L'ÉTOILE POLAIRE



**CAMPS DE VACANCES SPÉCIALISÉS
EN SCIENCES NATURELLES!**

info@cepas.qc.ca | www.cepas.qc.ca | T: 1 877 434-2209

Conception Graphique RP



logo, carte de visite, affiche,
dépliant, bandeau de site web...
tout pour vos communications !

Renée Patenaude
418 651-8058
conceptionrp@gmail.com

Des nouvelles de votre CA

Pour le bénéfice des membres, ce texte est un résumé du travail du conseil d'administration du COQ, du début d'octobre 2021 à la fin de janvier 2022.



Après la date de tombée du 1^{er} octobre pour le *Bulletin* de décembre, il y a eu deux réunions du CA, les 28 octobre et 9 décembre. À la fin de janvier en ce moment, nous attendons notre prochaine réunion du CA le 3 février, suivie de l'AGA du 25 février.

Outre les quelques points rapportés ci-dessous, le CA a traité divers sujets courants dans ses rencontres et lors d'échanges de courriels. Je rappelle que des compléments se retrouvent toujours dans le *Mot du président* au début de chaque numéro de notre *Bulletin*.

Entente avec la Société de la Grande plée Bleue (SGPB)

Le CA a décidé de faire don à la SGPB de dix nichoirs à Hironde bicolore et à Merlebleu de l'Est (c'est identique), soit une valeur de 300 \$, en échange de visites guidées gratuites à la Grande plée Bleue. On sait que les visites à cette tourbière et au boisé attenant sont strictement réglementées, en particulier sous la juridiction du ministère de l'Environnement et de la lutte pour les changements climatiques (MELCC). À surveiller les annonces occasionnelles de telles excursions du COQ.

Contributions à divers organismes pour le bien des oiseaux

Le COQ n'entretient pas lui-même des infrastructures, des sentiers ou autres installations, mais appuie régulièrement d'autres organismes, soit financièrement, soit par des participations à des inventaires ornithologiques ou autres activités. C'est de ces manières que nous contribuons à la protection des oiseaux et de leurs habitats. Le CA a approuvé la distribution de 2 620 \$ à divers organismes; les détails se retrouveront dans le rapport annuel.

L'événement 24 h de science, de l'organisme Science pour tous

Le CA a approuvé pour 2022 la poursuite de la collaboration avec l'organisme *Science pour tous*. Nous participerons donc les 6 et 7 mai à l'événement *24 Heures de science*, avec une conférence (mode virtuel) pour le public et à une excursion extérieure.

Quelques mots de votre CA

Les membres de votre CA espèrent que vous passerez de bons moments ornithologiques lors des vagues migratoires que vous ne manquerez pas de surveiller. Profitez aussi des activités que votre Club sera en mesure de vous offrir malgré les agissements de la pandémie.

Norbert Lacroix

Président du COQ

SOUPER ANNUEL 2021

Depuis 2019, le « 5 à 7 » Social-ornitho du début décembre qui soulignait auparavant le début de l'Avicourse et de l'Écolo-Défi ... de ma fenêtre, a été transformé en souper annuel du COQ. Celui de 2020 n'a pas pu avoir lieu à cause de la pandémie. Cette année, 19 personnes, dont 18 membres (6 ayant joint le COQ en 2020 ou 2021), se sont retrouvées le 1^{er} décembre au restaurant l'Oeuforie – Steak Frites pour la reprise de cette activité.

Conformément à sa politique de « redonner aux membres », le conseil d'administration a autorisé une participation financière à l'évènement, selon les deux modes suivants. La contribution du COQ a permis de faire tirer un souper gratuit (taxes et service inclus) parmi les membres présents, exception faite des membres du conseil d'administration et du responsable du Social-ornitho. Le gagnant, Jacques Gaudreault, est un nouveau membre ayant adhéré au Club en 2021. Les autres membres présents ont reçu la somme de 15 \$, équivalant au coût des taxes et du pourboire.

Merci à notre trésorier, Yves Blouin, pour la gestion de cette contribution financière.

Claude Achim

Responsable du Social-ornitho



Le fonds du COQ pour la protection des oiseaux a fait plumes neuves !

Paraplumes* est la nouvelle image du fonds pour la protection des oiseaux. Cette appellation remplace la « Contribution volontaire pour la protection des oiseaux » mais l'objectif demeure le même soit d'amasser des fonds afin d'appuyer différentes initiatives de nos partenaires dans les dossiers ayant trait à la protection des oiseaux du Québec et de leurs habitats.

Ce fonds fait *plumes neuves* également par sa représentation graphique. Le logo de **Paraplumes** montre une coquille d'œuf qui inspire la forme d'un parapluie assurant ainsi une protection au parent et à son oisillon d'où le slogan qui en découle : ...*Y contribuer c'est permettre aux petits de devenir grands !*

Lors d'une nouvelle adhésion ou d'un renouvellement, les membres peuvent effectuer un don à **Paraplumes**. Ce fonds fait l'objet d'une comptabilité distincte qui sera expliquée à l'assemblée générale annuelle des membres (AGA).

Merci de contribuer à **Paraplumes**, le fonds du COQ pour la protection des oiseaux!



Paraplumes, le fonds du COQ pour la protection des oiseaux...

...Y contribuer c'est permettre aux petits de devenir grands !

Merci !

* Conception graphique : Renée Patenaude

Latulippe[▲]

Le plus grand choix d'optique à Québec !

Jumelles • télescopes • livres
chaussures et vêtements • mangeoires
nichoirs • nourriture • et plus !

 PÉLERIN

 VORTEX

 Bushnell

 ZEISS

 SWAROVSKI
OPTIK

 Nikon

 tasco

 CELESTRON

QUÉBEC 637, rue Saint-Vallier Ouest • 418 529-0024

LÉVIS 1228, rue de la Concorde • 418 834-0024

TROIS-RIVIÈRES 2100, rue des Grands-Marchés • 819 299-3024

latulippe.com 1 877 529-0024

Obtenez jusqu'à **10%** de rabais* en magasin sur présentation de votre carte du Club des ornithologues de Québec

*applicable sur produits sélectionnés à prix régulier.



**Donnez la nature
en cadeau... Offrez la
carte cadeau Latulippe !**

Cours d'initiation à l'ornithologie

Session Printemps 2022 Niveau 2

Du 13 avril au 18 mai 2022

Format virtuel du cours :

Le cours sera donné sur la plateforme ZOOM.
Les séances du cours auront lieu les mercredis
de 19 h à 21 h.

Conditions pour l'inscription :

Les participants seront des membres du COQ.
Un non-membre qui désire s'inscrire au cours doit
d'abord devenir membre du Club, ce qui est pos-
sible au moment de s'inscrire au cours.

Inscription dans le cas des membres :

Ouvrir le site Internet du COQ et
cliquer sur **Connexion membre**
Aller à l'annonce du cours sous **Activités /**
Cours d'ornithologie / Cours d'initiation
Au bas cliquer sur **Réserver ce cours.**

Inscription dans le cas des non-membres :

Ouvrir le site Internet du COQ,
au www.coq.qc.ca
Aller à l'annonce du cours sous
Activités / Cours d'ornithologie /
Cours d'initiation
Au bas, cliquer sur **Devenir**
membre et procéder à votre
adhésion au Club.
Retourner à l'annonce du cours et
cliquer sur **Réserver ce cours.**



Coûts pour s'inscrire au cours :

30 \$

Jeunes (17 ans et moins) : 20 \$

Dans le cas d'une adhésion familiale au COQ, une
seule inscription au cours peut suffire pour suivre
les séances sur ZOOM, mais si chaque personne
désire participer aux sorties sur le terrain, il faut
une inscription au cours dans chaque cas.

Date de tombée des articles pour les prochaines parutions

Parution de juin

Réception des articles
le 20 avril

Parution de septembre

Réception des articles
le 1^{er} août

Parution de décembre

Réception des articles
le 1^{er} octobre

Parution de mars

Réception des articles
le 1^{er} février

Un gros merci à tous ceux qui nous ont fait parvenir des articles pour cette parution et les précédentes.
Nous comptons beaucoup sur votre collaboration et votre assiduité pour les prochains numéros.

Voyager est la seule chose qu'on achète et qui nous rend plus riche.

Forfaits au Québec



Voyage Équateur 2022

**Vous désirez ajouter
l'observation d'oiseaux à vos
vacances.
Demandez-nous
un forfait personnalisé
au Canada ou ailleurs
selon vos goûts.**



Nos voyages sont axés principalement sur l'observation
d'oiseaux, mais il est important pour nous de vous réserver
des moments pour découvrir les attraits locaux.

www.voyagebegreen.com

Surveillez nos forfaits 2022 **418-934-9223**

Cours spécialisés

Parulines
(printemps 2022)



Dates du cours

Le mardi 17 et le jeudi 19 mai 2022, de 19 h 30 à 21 h 30 si le cours est en salle, ou de 19 h à 21 h si le cours est sur ZOOM. Il y aura une sortie sur le terrain le samedi 21 mai. Le dimanche 22 mai est en réserve s'il y avait du mauvais temps le samedi.

Salle ou virtuel

À déterminer. La description du cours sera ajustée dans le site Internet du COQ : www.coq.qc.ca dès que la décision pourra être prise au sujet de ce cours-ci.

Site pour la sortie

Le groupe ira sur un site des environs de Québec. La RNF du cap Tourmente offrira probablement les meilleures chances de faire de bonnes observations. Covoiturage usuel (si possible dans le cadre des mesures sanitaires) : 8 \$ dans le cas de la RNF. À noter aussi qu'il y a normalement des frais d'entrée de base à la RNFCT, à moins d'avoir déjà son laissez-passer.

Professeure

Claire Dumont.

Frais d'inscription

À déterminer selon que l'on soit en salle ou sur ZOOM.

Note : les participants seront des membres du COQ. Un non-membre qui désire s'inscrire au cours doit d'abord devenir membre du Club (voir ci-dessous).

Supplément pour les non-résidents de la Ville

Si le cours est en salle, la Ville de Québec exige que nous percevions des frais en sus de 17.50 \$ de la part des non-résidents de la Ville (pour usage des locaux et équipements de la Ville).

Contingentement

Le groupe du cours est limité normalement à 15 inscriptions.

Échéance

Les inscriptions peuvent se faire jusqu'au 16 mai, s'il reste des places.

Modalité d'inscription

Attention : les inscriptions commenceront le vendredi 31 mars (aucune inscription ne sera valide avant cette date). L'inscription se fait en ligne au www.coq.qc.ca

Pour vous inscrire, deux possibilités se présentent :

a) Si vous êtes déjà membre du COQ, cliquez sur *Connexion membre* dans la page d'accueil pour ouvrir votre dossier. Allez sous *Activités / Cours d'ornithologie / Cours spécialisés*, allez ensuite dans la description du cours et cliquez au bas sur *Réserver ce cours*.

b) Si vous n'êtes pas membre du COQ, allez dans la description du cours sous *Activités / Cours d'ornithologie / Cours spécialisés* et cliquez au bas sur *Devenir membre* et procédez à votre adhésion au Club. Retournez à la description du cours et cliquez sur *Réserver ce cours*.

ATTENTION : Dans le cas d'une adhésion familiale au COQ, une seule inscription au cours peut suffire pour suivre les séances si elles sont sur ZOOM. Mais si deux personnes ou plus désirent participer à la sortie sur le terrain, il faut une inscription au cours dans chaque cas.

Remarque : il n'est pas obligatoire d'avoir suivi au préalable les cours d'initiation à l'ornithologie des niveaux 1 et 2 du COQ.



Sylvie Bolduc
Artiste peintre

✉ clouties@hotmail.com
🌐 www.sylviebolducartiste.com
📱 /SylvieBolducArtisteVisuel
☎ 581 300-1048





Harle couronné (Christian Chevalier)



Pic flamboyant (Charlaine Jean)

Votre nichoir

Vous désirez installer un ou des nichoirs pour aider vos espèces préférées à se reproduire et égayer votre milieu de vie. Le COQ vous propose différents modèles adaptés pour répondre à vos besoins et ceux de vos protégés.

Faites-vous plaisir ou faites plaisir à une autre personne tout en supportant votre Club et en donnant un coup de pouce à la gentille ailée.



Mangeoire de type à plateau couvert

Suite à plusieurs demandes répétées en plus des nichoirs, il vous est maintenant possible de vous procurer des mangeoires de type à plateau couvert.

Deux modèles à votre choix pour le même prix soit 30 \$: ouvert sur quatre côtés ou sur deux. Elles peuvent être suspendues ou installées sur un poteau à votre choix. Ce modèle vous permet d'observer les plus petites espèces tout en tenant à distance les corneilles et autres espèces de ce gabarit qui vont trouver l'espace trop restreint.

Teinture de la meilleure qualité pour prolonger la durée de vie.

Pour plus d'information consulter le site Internet du Club ou contacter Jacques Ancil au 418 951-5585.

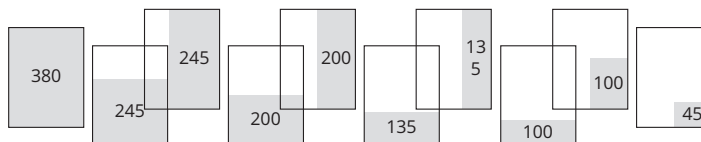
Intéressé à vous afficher dans notre *Bulletin*?

Pourquoi ne pas profiter de la visibilité qu'offre notre *Bulletin ornithologique* ainsi que notre site Internet pour faire connaître votre entreprise ou vos services auprès de nos quelque 700 membres de tous âges?

Afin de couvrir une partie des frais liés à la production de notre *Bulletin*, nous offrons à des organismes intéressés la possibilité de faire paraître une annonce pour une période d'un an, soit quatre numéros (possibilité d'arrangements au besoin). À noter qu'une publicité dans le *Bulletin* donne lieu par le fait même à la parution d'une publicité pour votre organisme dans la page des commanditaires sur notre site Internet www.coq.qc.ca.

Pour votre information et à titre de référence, voici la tarification pour placer une annonce dans notre *Bulletin ornithologique* pour quatre (4) numéros consécutifs:

- 380 \$ pour une pleine page
- 245 \$ pour 2/3 de page
- 200 \$ pour une 1/2 page
- 135 \$ pour 1/3 de page
- 100 \$ pour 1/4 de page
- 45 \$ pour une carte d'affaires



Voilà une belle occasion pour vous d'attirer de nouveaux clients, tout en encourageant un club de gens passionnés de nature, d'éducation aux sciences naturelles, et surtout, d'oiseaux!

Pour plus d'informations ou nous référer un contact, écrivez-nous : coq@coq.qc.ca. Également, si vous connaissez des entreprises ou personnes prêtes à investir pour se faire connaître ou s'associer à nos activités, nous serons très heureux d'échanger avec eux.

Pour le retour des hirondelles!

Relevez le
GRAND DÉFI
Québec
Oiseaux

Formez votre équipe! ♪ ♪ ♪

♪ ♪
*Faites
un don!*

Hommages

Yolande Le Sieur

(1932 – 2021)

Notre collègue et amie Yolande Le Sieur est décédée le 30 septembre 2021, à l'âge de 89 ans. Pourtant encore bien portante, c'est à la suite d'une chute qu'elle n'a pas repris conscience et s'est éteinte quelques heures plus tard. Voilà quelques années seulement, elle était encore active comme membre du conseil d'administration (CA) du COQ, auquel elle a participé pendant plus de 20 ans. D'ailleurs en 2013, le CA et plusieurs membres du COQ lui ont rendu hommage pour ses nombreuses contributions, même si sa présence au CA ne prenait pas fin.

Je laisse la place à quelques collègues qui nous parleront d'elle tour à tour, et je reviens pour quelques mots à la fin.

Norbert Lacroix



Une dame d'exception

Il y a fort longtemps, j'avais 16-17 ans, je prenais l'autobus pour me rendre au collège. Je rencontrais très souvent une jolie dame, très élégante et distinguée qui montait et descendait au même arrêt que moi à Saint-Pie X à Québec.

Plus de 25 ans plus tard, lors d'excursions du COQ, j'ai reconnu suite à des conversations la dame de l'autobus à qui j'ai fait part de mes souvenirs. Cela a provoqué une certaine complicité entre nous et taquineries de ma part. C'était la belle Yolande Le Sieur!

Durant une vingtaine d'années au conseil d'administration du COQ, nous avons participé à de nombreux comités et dossiers, nous avons été responsables de l'édition de l'ensemble des épinglettes produites par le Club, nous étions aux premiers balbutiements du kiosque du COQ pour le matériel et la présence aux événements, nous avons été présents à plus de 140 réunions du conseil d'administration, etc.

En plus des qualités que je lui avais trouvées dans ma jeunesse, j'ai connu en Yolande une personne extraordinaire, d'une grande bonté, d'une douceur angélique, dotée d'un sens bien

profond du don de soi, d'une grande générosité et très amoureuse de la nature, des arts et de la culture.

Je suis excessivement heureux de t'avoir connue chère Yolande!

Pierre Otis

Ma très chère Yolande

J'ai connu Yolande il y a plus de 20 ans alors que nous étions toutes les deux membres du CA du COQ. Nous avons sympathisé immédiatement et nos rapports se sont vite transformés en amitié. Comme administratrice, elle était une petite abeille qui touchait un peu à tout et nous avons eu maintes occasions de travailler ensemble, ce qui m'a permis de découvrir une personne généreuse de son temps, attentive à chacun et toujours en action dans la bonne humeur.

Elle était amoureuse des îles et du Saint-Laurent et nous avons parcouru l'est de la province de l'Île d'Orléans jusqu'aux îles de la Madeleine en passant par l'île aux Basques pour laquelle elle avait une véritable passion. Durant plu-

sieurs années, on s'y retrouvait au printemps et à l'automne pour observer les oiseaux et partager des fous rires mémorables et des moments de grâce inoubliables. Pour moi, elle n'était pas seulement d'agréable compagnie, elle était une amie de cœur qui va me manquer.

Bon voyage mon amie et que la beauté du monde te transporte dans l'au-delà!

Lucie Vézina

Notre amie Yolande,

C'est avec une grande tristesse que j'ai appris le décès de notre amie Yolande. Elle était une personne d'une grande délicatesse et d'un calme remarquable.

Lors de nos excursions avec le Club, Yolande s'assurait que tout le monde voit bien les oiseaux alors qu'elle se tenait discrètement à distance. J'ai le souvenir impérissable du rôle important de Yolande lors des fameux soupers de spaghetti à l'île aux Basques. Alors que le vieux poêle à bois chauffait les sauces à spaghetti de chaque participant dans une même marmite, Yolande s'assurait que ce soit bien brassé et que la table soit correctement mise.

Au cours du temps, j'ai mentionné à Yolande l'existence de la Maison du marin, un vieil organisme situé sur le quai 26 dans le port de Québec, qui sert à accueillir les marins en arrêt à Québec et où je faisais du bénévolat. Yolande s'est rapidement jointe à notre équipe et pendant plusieurs années sa petite voiture rouge était stationnée régulièrement devant la bâtisse. Je vois encore dans ma tête Yolande calculant le prix d'un achat que des marins en file à la caisse, et qui ne parlaient pas français, voulaient payer soit en euros ou en dollars américains. Le calme de Yolande était toujours impressionnant. Plus tard, elle est devenue membre du conseil d'administration de la Maison du marin et elle y a siégé pendant plusieurs années.

Maintenant notre amie Yolande est rendue au paradis, espérons qu'il y a de beaux oiseaux là-bas.

Arne Rasmussen

Yolande portant de petits coeurs suspendus qui lit un mot pour les mariés, Anne et Laval.

Cela a « cliqué »!

Dès nos premières rencontres lors des sorties du COQ à mes débuts en ornithologie ça a « cliqué » entre Yolande et moi. C'était le début d'une belle amitié.

Cela devrait en surprendre quelques-uns, mais c'est Yolande qui m'a incité à partir à la recherche de mes premières raretés dans la région. C'était le 5 décembre 1999. Elle m'appelle et me dit : « Anne il y a un Canard Arlequin à la pointe de l'Île d'Orléans et une Grive à collier au Club de Golf Royal Québec à Boischatel. On ne peut manquer cette opportunité, viens me rejoindre et on y va. » Cette journée est toujours gravée dans ma mémoire, 22 années plus tard.

On a fait plusieurs sorties ensemble, souvent aussi avec Lucie. Et plusieurs séjours à l'île aux Basques avec le COQ. Ce sont de beaux moments de partage qui me sont très chers. Yolande a aussi été témoin à mon mariage en 2010. On avait fait ça tout simple et c'est une belle journée remplie d'amour et d'amitié qui a laissé un beau souvenir. Savez-vous comment on a terminé cette journée? Par un arrêt à Montmagny pour observer une autre primecoche pour nous deux, soit un Carouge à tête jaune !

Yolande laisse tout un héritage de générosité et de bienveillance. Une personne exceptionnelle sur le plan humain.

Anne Déry



Très chère Yolande,

Quelle surprise j'ai eue lorsque Pierre Otis m'a fait l'honneur de me demander d'écrire un texte dont tu es l'actrice principale. Tu es devenue, au fil des ans, non seulement une très bonne amie mais aussi une confidente. Si je me souviens bien, nous avons fait nos premières armes ensemble au conseil d'administration du COQ au milieu des années 90. Évidemment, ton amour des oiseaux t'a amenée à fréquenter plusieurs sites ornithologiques dont tu es tombée amoureuse. Des coups de foudre, tu en as eu plusieurs... Oui, oui! Que dire de l'île aux Basques dont tu as foulé le sol durant toutes ces années. De même que ce célèbre et historique B20, endroit de prédilection pour ses fameux couchers de soleil que tu adorais observer. Le cap Tourmente était aussi un endroit que tu chérissais particulièrement pour y faire de l'observation.

Des coups de foudre, tu en as eu d'autres, comme la région de Charlevoix et l'Isle-aux-Coudres que tu aimais tant. Nous avions d'ailleurs convenu, quelques jours avant ton départ, de nous y rendre dans les semaines suivantes et de faire un détour à nouveau chez Joe à Baie-Saint-Paul. Désormais, j'aurai toujours une pensée pour toi lorsque j'irai manger un « smoked meat ».

Ma belle grande amie, d'où que tu sois maintenant, envoie-nous de belles observations.

Ton ami, Alain Cayer

Yolande était une grande amoureuse des oiseaux

Lorsque je suis devenue membre du COQ, Yolande a été une des premières personnes que j'ai rencontrées. Dès lors, une amitié s'est créée dans les sorties ornithologiques et excursions; elle avait le don de partager sa bonne humeur. Elle m'a communiqué son amour pour l'île aux Basques, il faisait bon s'y retrouver et profiter de cette belle nature. Je me remémore ces bons moments comme de précieux souvenirs. Yolande était d'une grande générosité et d'une écoute exceptionnelle. Elle s'occupait entre autre de la mise sous enveloppe du *Bulletin ornithologique* du COQ, ce fût un grand plaisir de me joindre à cette belle équipe bien rodée ces quelques années. Bon voyage ma belle amie, tu me manques.

Carmen Hallé

*Yolande Le Sieur, Diane Labarre et Marguerite Larouche, le trio féminin de bénévoles honorées au souper des membres du COQ, 15 novembre 2013.
Photo : Normand Charbonneau.*

Ma belle amie Yolande

Que ce soit à l'accueil des ornithologues lors des conférences ou aux sorties aux oiseaux du COQ, Yolande était toujours très accueillante, avec douceur, joie et plaisir. Avec toute mon affection!

Marguerite Larouche

En guise de conclusion

Lorsque j'ai pris ma retraite à la fin de l'été 2001, mon épouse Ghislaine et moi nous sommes inscrits au COQ et quelques jours plus tard, au Social ornitho, c'est Yolande qui nous a accueillis, avec toute sa gentillesse et son sens pratique usuels. Elle était présente de nombreuses façons pour le bon déroulement des affaires du COQ et parfois je lui disais qu'elle était comme notre mère à tous.

Je remercie beaucoup Pierre, Lucie, Arne, Alain, Carmen et Marguerite d'avoir contribué à l'évocation de souvenirs et d'événements qui ont marqué le passage de Yolande au COQ.

Norbert Lacroix
Président du COQ



ANECDOTES ORNITHOLOGIQUES



Cette chronique est pour vous inviter à partager un souvenir, une anecdote, un fait singulier, curieux ou étrange, une histoire particulière, un témoignage, un point d'intérêt ou un fait vécu amusant.

Bataille aérienne

Nous étions, ma conjointe et moi, en direction de l'île de Miscou, à la pointe de la péninsule acadienne. Le long de la route qui traverse d'abord l'île de Shippagan, les autorités locales ont installé des perchoirs en hauteur afin que les Balbuzards pêcheurs, nombreux dans cette région maritime, évitent d'utiliser les poteaux servant au transport d'énergie électrique pour y construire leur nid. Cette initiative a porté fruit puisqu'on peut y apercevoir une série de grosses structures occupées par les rapaces toutes alignées le long de cette route et ce, sur une bonne distance.

Occupés à admirer le paysage mais quand même aux aguets, nous avons aperçu un balbuzard en vol qui avait profité des eaux peu profondes à marée basse dans la baie adjacente pour capturer une plie. Il revenait bien tranquillement vers un des nids lorsque, surgissant sur sa droite, un Pygargue à tête blanche adulte le rejoignit rapidement et commença à le harceler. Bien que n'ayant pas l'envergure de ce dernier, le balbuzard était bien déterminé à défendre sa proie légitimement

acquise. S'en suivirent plusieurs boucles serrées et des cris stridents de la part de chacun des deux antagonistes.

Le spectacle dura un bon moment jusqu'à ce que le balbuzard, exaspéré, finisse par lâcher sa prise, non sans émettre des protestations bien sonores. Et avant que la plie n'atteigne le sol, maître pygargue l'avait récupérée en plein vol et quittait ensuite la scène avec d'amples battements d'ailes alors que son adversaire dépité retournait au nid les serres vides tout en protestant.

Étant natifs de la baie des Chaleurs, en Gaspésie, nous avons été témoins à plusieurs reprises de pêches toujours spectaculaires de la part de balbuzards, y compris la capture d'un saumon juvénile à l'embouchure de la rivière Bonaventure, devant des pêcheurs bouche bée et un peu envieux. Mais la lutte des deux rapaces pour la plie, un poisson moins noble que le saumon, mais tout aussi nourrissant pour la nichée, nous a laissé un souvenir ornithologique inoubliable parmi ceux que nous rapportons, à tous les étés, de nos séjours passés dans notre coin d'origine.

Robert Cavanagh

Balbuzard pêcheur avec une proie (Réjean Paquet)



NOUS SOMMES DÉMÉNAGÉS À LA PLACE DE LA CITÉ

En face du Jean Coutu • Facile d'accès
Stationnement souterrain gratuit • Près des ponts

Le **spécialiste**
de **l'ornithologie**
au **Québec!**


LE NATURALISTE
Sciences et Nature
DEPUIS 1981

- Les meilleurs conseillers sur place prêts à répondre à toutes vos questions.
- Toutes les grandes marques d'équipements d'observation en inventaire.
- La plus grande librairie sur l'ornithologie au Québec.
- Un très grand choix de mangeoires, nichoirs et nourriture d'oiseaux.
- Un service de livraison fiable et rapide.



Grâce à votre carte du Club des ornithologues de Québec, obtenez la tarification «membres privilégiés» qui vous donne jusqu'à **20%** de rabais en magasin.



Service professionnel
Conseils de qualité selon vos besoins et votre budget
Service après vente assuré



Heures d'ouverture
Lundi au mercredi de 9h30 à 17h30
Jeudi au vendredi de 9h30 à 21h
Samedi de 9h30 à 17h
Dimanche de 10h à 17h

2600, boulevard Laurier
Québec, QC, G1V 4T3

Tél: 418 653-2444

Sans frais: 1 877 653-2444

lenaturaliste.ca
info@lenaturaliste.ca

Les activités saisonnières

La plupart des excursions commencent tôt le matin et se terminent habituellement en milieu d'après-midi. Nous vous suggérons de vous **habiller adéquatement** selon la saison et les prévisions atmosphériques. Rappelez-vous qu'il est plus facile d'enlever une épaisseur que d'en ajouter une... Dans la plupart des excursions, nous passons sur des terrains humides et vaseux : les bottes de marche ou imperméables s'avèrent utiles.

Prévoyez **un bon lunch** à la mesure de votre appétit, ainsi que des fruits ou des noix pour une collation. Ne négligez pas de vous apporter suffisamment à boire, surtout par temps chaud. Et de grâce, n'oubliez pas **vos jumelles!!!** En cas de météo incertaine, nous vous conseillons de **communiquer avec le responsable de l'excursion**. Notez cependant que nous annulons rarement une activité.

Comme le déplacement et le stationnement de plusieurs voitures sont souvent difficiles à gérer, de même que pour des considérations écologiques, nous **privilégions le covoiturage**. La répartition des participants dans les voitures se fait au point de rendez-vous. Par ailleurs, si vous êtes disposé à véhiculer les gens de votre secteur qui n'ont pas de moyen de transport jusqu'à ce point, communiquez avec le responsable qui vous mettra en contact les uns avec les autres. Afin

de décourager le vandalisme, il est fortement recommandé de **ne laisser aucun objet de valeur dans les véhicules**, même dans le coffre.

Nous invitons particulièrement les débutants à se joindre à nous lors des excursions, car y participer est une excellente façon d'acquérir de meilleures connaissances et de bonnes techniques d'observation.

Il est suggéré aux membres de **toujours vérifier notre site Internet au www.coq.qc.ca** si les activités ont été modifiées ou non par rapport à ce qui a été annoncé dans le *Bulletin*. Et il est toujours prudent de communiquer avec le responsable d'une sortie en cas de doute sur la météo.

Le Club est à la recherche de personnes pour agir à titre de responsable d'excursion, que ce soit pour nos sites habituels ou pour de nouveaux sites. Être responsable d'excursion n'exige pas de si grandes compétences. Il faut surtout bien connaître le site à visiter, posséder une connaissance relative des oiseaux et une volonté de transmettre ses connaissances à d'autres gens.

Un petit effort! Vous verrez, c'est très enrichissant! Les personnes intéressées doivent contacter Norbert Lacroix au courriel suivant : norbet.lacroix@mat.ulaval.ca.

Le responsable d'une excursion a le choix d'annuler ou de maintenir la tenue d'une sortie en cas de mauvais temps ou dans le cas où il n'y a aucun participant au point de rendez-vous. La décision lui appartient de tenir compte ou non, sans autre avis, que des participants puissent s'être rendus directement au site à visiter.

Entente avec quatre instances de la SÉPAQ

Les directions du parc national de la Jacques-Cartier, du parc national des Grands-Jardins, du parc national des Hautes-Gorges-de-la-rivière-Malbaie et du parc de la Chute-Montmorency sont fières de s'associer de nouveau au Club des ornithologues de Québec (COQ). Lors de leur arrivée à l'un des parcs, les membres du COQ devront présenter leur carte de membre au poste de perception afin de bénéficier de la gratuité. Cette gratuité est applicable uniquement aux membres du Club. Ceux-ci devront comme geste réciproque compléter une liste des oiseaux observés et la remettre à un préposé à l'accueil ou au poste de perception. La liste pourra être sur papier ou au moyen de eBird, et suffisamment étoffée en adéquation avec le privilège de l'entrée à titre gracieux sur le site. La remise de la liste des oiseaux observés est essentielle car les informations qu'elle contient contribuent à améliorer la connaissance sur les oiseaux qui fréquentent les parcs qui participent à l'entente.

Contexte de la pandémie de COVID-19 : Réservation d'excursion

Avec l'obligation du respect des mesures sanitaires, cela au moment de la préparation du *Bulletin* (un mètre de distanciation, pas de covoiturage et pas de partage d'instrument d'optique), les excursions sont contingentées à dix participants vaccinés. Les réservations doivent se faire auprès du responsable de l'excursion une semaine avant la tenue de l'activité par message courriel ou par téléphone. Si après l'envoi du message le membre ne reçoit pas de confirmation, c'est que le maximum de réservations aura été atteint et il ne recevra pas un retour de message pour l'en informer. On suggère aux participants qui ont réservé de consulter leurs courriels régulièrement avant la tenue de l'excursion au cas où il y aurait un problème.

MERCREDI, 9 MARS

Cap Tourmente

Même en hiver cette magnifique réserve faunique sait nous combler de plaisir en faisant la tournée des mangeoires par la surprise de voir tout autour...chouette, Pie-grièche boréale, Grand Pic, Grimpereau brun, Jaseur boréal, etc.

Important : Voir le paragraphe en page 18 pour les réservations et sur le contexte de la pandémie de COVID-19.

Réservé aux membres.

Responsable : Jean-Guy Picard, 418 847-7645.

Courriel : picard.jeanguy@videotron.ca

Rendez-vous : 9 h au stationnement de La Petite-Ferme.

Prévoir un lunch. (Si intempéries, annulée)

MERCREDI, 9 MARS

Social ornitho

Le 5 à 7 Rive-Nord est de retour! Les résultats de l'Avicourse et la remise du trophée seront au menu. Aussi, à quelques jours de la soirée de clôture de « l'Écolo-Défi ... de ma fenêtre », nous en aurons possiblement un avant-goût. Toujours à l'Oeuforie / Steak-Frites, 850, boul. Pierre-Bertrand Sud, Québec (secteur Vanier). Apportez votre vin ou bière.

Souper facultatif (à 18 h 30 environ).

Bienvenue à tous à compter de 17 h!

Responsable : Claude Achim, 418 915-1120

VENDREDI, 11 MARS

Soirée de clôture de l'Écolo-Défi...de ma fenêtre

Les membres du COQ qui ont participé à l'Écolo-Défi sont attendus au domaine de Maizerets, à 19 h 30. Une activité spéciale vous sera proposée dans une ambiance conviviale. Une participation de 2 \$ vous sera demandée (argent juste SVP). C'est gratuit pour les 16 ans et moins. **Il est important d'apporter la liste de vos observations. Les membres du COQ qui n'ont pas participé sont aussi les bienvenus.**

SAMEDI, 12 MARS

Domaine de Maizerets

Une visite au domaine réserve à tous coups de belles observations et parfois des surprises en oiseaux moins communs. L'excursion se terminera un peu avant midi. Les sentiers pourraient être assez glissants, prévoir des chaussures en conséquence.

Important : Voir le paragraphe en page 18 pour les réservations et sur le contexte de la pandémie de COVID-19.

Réservé aux membres.

Responsable : Martine Giroux.

Courriel : mmggx@outlook.fr

Rendez-vous : 8 h au stationnement de l'arboretum sur d'Estimauville.

MERCREDI, 16 MARS

Forêt Montmorency

La forêt Montmorency est reconnue comme l'unique site près de Québec où il est possible d'observer des espèces rares qui sauront vous ravir par leur présence : Tétràs du Canada, Mésange à tête brune, Mésangeai du Canada, Sittelle à poitrine rousse toujours pas facile à observer... mais oh! combien agréable à observer.

Important : Voir le paragraphe en page 18 pour les réservations et sur le contexte de la pandémie de COVID-19.

Réservé aux membres.

Responsable : Jacques Ancil, 418 951-5585.

Courriel : ancil.jacques@outlook.com

Rendez-vous : 8 h 30 au pavillon d'accueil de la forêt. Prévoir un lunch. Frais de 13.80 \$ pour l'accès aux sentiers payables sur place. (Si intempéries, annulée).

VENDREDI, 18 MARS

Conférence :

Les aménagements en forêts privées pour mettre en valeur l'avifaune et leurs habitats

Dans la région administrative de Chaudière-Appalaches, 63 % du territoire est composé de propriétés forestières privées, représentant quelques 957 300 ha. L'aménagement forestier et la conservation des boisés privés influencent les habitats fauniques disponibles. D'une part, des aménagements forêt-faune peuvent être réalisés afin d'augmenter le potentiel d'utilisation et améliorer la qualité des habitats présents et d'autre part, la protection du territoire, des éléments sensibles ou à haute valeur de conservation peuvent également contribuer au maintien des habitats fauniques. Dans cette présentation, la conférencière abordera l'évaluation du potentiel d'une propriété et des lots adjacents à la réalisation d'aménagements forêt-faune et aux différents outils en place pour les propriétaires de lots boisés pour mettre en valeur l'avifaune et leurs habitats.

Conférencière : Gabrielle Préfontaine-Dastous, M.Sc., biologiste, Coordinatrice de projets multiressources à l'Agence de mise en valeur des forêts privées des Appalaches.

La conférence sera présentée sur la plateforme ZOOM et elle sera offerte gratuitement aux membres du COQ. Le lien sera spécifié durant la semaine du 14 mars. Rendez-vous à 19 h 30 le 18 mars (dès 19 h 15 pour les personnes qui désirent se joindre d'avance à la plateforme ZOOM).

MERCREDI, 23 MARS

Domaine de Maizerets

En toutes saisons, le domaine de Maizerets demeure un site vedette pour l'observation des oiseaux. Plusieurs habitats s'y trouvent, souvent nous avons la surprise de découvrir des espèces hivernales de passage qui nous tatouent le cœur.

Important : Voir le paragraphe en page 18 pour les réservations et sur le contexte de la pandémie de COVID-19.

Réservé aux membres.

Responsable : Jean-Guy Picard, 418 847-7645.

Courriel : picard.jeanguy@videotron.ca

Rendez-vous : 8 h 30 au stationnement du domaine.

DIMANCHE, 27 MARS

Parc des Moulins

Nous parcourons les sentiers accessibles de ce très beau parc où sont présents quelques postes d'alimentation. Les espèces communes en hiver et peut-être quelques surprises égayeront notre randonnée. L'excursion se terminera vers midi.

Important : Voir le paragraphe en page 18 pour les réservations et sur le contexte de la pandémie de COVID-19.

On peut s'y rendre en autobus avec le parcours 801 ou en auto via l'autoroute Laurentienne, sortie rue de la Faune, rue de la Faune jusqu'au bout et tourner à droite sur l'avenue du Zoo. Le stationnement est à moins de 100 mètres du côté droit.

Réservé aux membres.

Responsable : Robert Morin, 418 521-3940.

Courriel : monsieurmoineau@ccapcable.com

Rendez-vous : 8 h au stationnement du parc sur l'avenue du Zoo.

SAMEDI, 2 AVRIL

De Cap-Rouge à Neuville

À partir de la marina de Cap-Rouge, nous longerons le fleuve jusqu'à Neuville. Différents habitats seront visités (fleuve, rivière, parc urbain). Apportez un lunch et vos raquettes au cas où des sentiers seraient encore très enneigés.

Important : Voir le paragraphe en page 18 pour les réservations et sur le contexte de la pandémie de COVID-19.

Réservé aux membres.

Responsable : Jacques Ancil, 418 951-5585.

Courriel : ancil.jacques@outlook.com

Rendez-vous : 7 h 30 au stationnement de la marina de Cap-Rouge, rue Saint-Félix.

MERCREDI, 6 AVRIL

Marais du Nord

Ce site enchanteur, tôt au printemps, peut nous donner la chance d'y observer des nouveaux arrivants ainsi que des résidents à l'année : anatidés, passereaux, oiseaux de proie. L'excursion se termine à midi. Prévoir une collation.

Important : Voir le paragraphe en page 18 pour les réservations et sur le contexte de la pandémie de COVID-19.

Réservé aux membres.

Responsable : Denise Larochelle, 418 667-0233.

Rendez-vous : 9 h au stationnement du marais.

SAMEDI, 9 AVRIL

Domaine-de-la-Pointe-de-Saint-Vallier

Voici une belle opportunité de visiter un site de grande beauté et chargé d'histoire. Vue incroyable en hauteur sur le fleuve et sur l'anse de Bellechasse. Identification en vol et sur l'eau de plusieurs espèces aquatiques en plus de quelques espèces forestières. Vêtements chauds (hivernaux) pour observation en stationnaire durant 2 h 30. Lunette d'approche fortement recommandée pour identifier au loin. L'excursion se terminera vers 11 h (possibilité de remise le lendemain si pluie/forts vents N ou E).

Important : Voir le paragraphe en page 18 pour les réservations et sur le contexte de la pandémie de COVID-19.

Réservé aux membres.

Responsable : Patrick Laniel, 581 989-6841.

Courriel : patricklanielenv@gmail.com

Rendez-vous : 7 h au stationnement du Domaine, 116, chemin Lemieux, Saint-Vallier, G0R 4J0

SAMEDI, 23 AVRIL

Sentiers de la rivière du Cap Rouge

Je vous propose de parcourir un agréable sentier boisé longeant la rivière du Cap Rouge sur quelques km. Nous pourrions y observer une belle diversité d'oiseaux dont certains de nos migrateurs. Des surprises sont fort possibles à ce moment de l'année! L'excursion se terminera en fin d'avant-midi.

Important : Voir le paragraphe en page 18 pour les réservations et sur le contexte de la pandémie de COVID-19.

Réservé aux membres.

Responsable : Marie Giroux, 418 650-3413.

Courriel : marie_giroux4@hotmail.com

Rendez-vous : 7 h dans le stationnement du Pharmaprix, coin du boulevard de la Chaudière et de la rue Provancher, à Cap-Rouge.

DIMANCHE, 24 AVRIL

Tournée dans Portneuf

À cette occasion, nous ferons une incursion dans les rangs de Portneuf, Deschambault et Grondines ainsi que de fréquents arrêts en bordure du fleuve. Habillez-vous chaudement et apportez un lunch.

Important : Voir le paragraphe en page 18 pour les réservations et sur le contexte de la pandémie de COVID-19.

Réservé aux membres.

Responsable : Pierre Otis, 418 687-4979.

Rendez-vous : 7 h à l'église de Neuville.

MERCREDI, 27 AVRIL

Parc de la rivière Beauport

Venez parcourir et découvrir ce site en plein cœur du vieux Beauport. Au printemps ce parc nous apporte une grande variété de parulines, cardinaux et bruants.

Important : Voir le paragraphe en page 18 pour les réservations et sur le contexte de la pandémie de COVID-19.

Réservé aux membres.

Responsable : Renaud Bélanger, 418 661-1460.

Courriel : renaud.belanger@hotmail.com

Rendez-vous : 8 h 30 à la halte de la rue des Cascades.

SAMEDI, 30 AVRIL

Marais du Nord

Une bonne diversité d'oiseaux est présente à cette date : canards, oiseaux de proie, passereaux. L'excursion se termine vers midi. Prévoir 6 \$ pour l'accès au site. Attention : si les sentiers sont impraticables car il se peut qu'ils soient partiellement inondés à cette période de l'année, nous ferons de l'observation aux alentours du site. Veuillez apporter des bottes de pêche hautes par précaution.

Important : Voir le paragraphe en page 18 pour les réservations et sur le contexte de la pandémie de COVID-19.

Réservé aux membres.

Responsable : Pierre Otis, 418 687-4979.

Rendez-vous : 7 h au stationnement des Marais du Nord.

MERCREDI, 4 MAI

Parc Chauveau

Dans ce magnifique parc près de la rivière Saint-Charles en cette période de migration, notre guide Gérard saura sans aucun doute nous faire entendre et découvrir les oiseaux qui

seront de passage : rapaces, pics, grives, moqueurs, parulines, bruants... Soyons-là pour cette tournée où plaisir et surprises sauront nous réjouir.

Important : Voir le paragraphe en page 18 pour les réservations et sur le contexte de la pandémie de COVID-19.

Réservé aux membres.

Responsable : Gérard Cyr, 418 843-0740.

Courriel : cyrgerl@videotron.ca

Rendez-vous : 7 h 30 au stationnement du parc situé sur l'avenue Chauveau près de l'intersection avec le boulevard Saint-Jacques.

SAMEDI, 7 MAI

Escapade à Saint-Augustin

Parc des Hauts-Fonds et parc riverain du lac Saint-Augustin

Cette activité est réalisée dans le cadre du *24 heures de sciences* en collaboration avec la FQPPN et la réserve naturelle des batures de Saint-Augustin-de-Desmaures. La forêt marécageuse constituée d'arbres matures du parc des Hauts-Fonds en bordure du fleuve se prête bien à cette période pour l'observation des migrateurs printaniers. Par la suite nous nous déplacerons vers le parc riverain du lac Saint-Augustin constitué d'un milieu forestier différent qui présente à cette époque une autre belle variété d'espèces différentes de celles aperçues au bord du fleuve. Prévoir une collation si vous le désirez.

Important : Voir le paragraphe en page 18 pour les réservations et sur le contexte de la pandémie de COVID-19.

Réservé aux membres.

Responsable : Jacques Anctil, 418 951-5585.

Courriel : anctil.jacques@outlook.com

Rendez-vous : 8 h 30 au parc des Hauts-Fonds, chemin du Roy à St-Augustin.

DIMANCHE, 8 MAI

Base de plein air de Sainte-Foy

Venez trouver les premières parulines et autres passereaux en ce début de mai. Les étangs hébergeront sûrement quelques anatidés.

Important : Voir le paragraphe en page 18 pour les réservations et sur le contexte de la pandémie de COVID-19.

Réservé aux membres.

Responsable : Guylaine Tremblay, 418 822-0393.

Courriel : sylguy0423@gmail.com

Rendez-vous : 7 h au stationnement de la base près du pavillon d'accueil.

MERCREDI, 11 MAI

Base de plein air de Sainte-Foy

Année après année, ce site demeure une excellente destination pour l'observation de canards, rapaces, pics, hirondelles, bruants et autres migrateurs.

Important : Voir le paragraphe en page 18 pour les réservations et sur le contexte de la pandémie de COVID-19.

Réservé aux membres.

Responsable : Jean-Guy Picard, 418 847-7645.

Courriel : picard.jeanguy@videotron.ca

Rendez-vous : 8 h au stationnement de la base près du pavillon d'accueil.

DIMANCHE, 15 MAI

La rivière Saint-Charles au cœur de la ville de Québec

Nous profiterons des aménagements de revitalisation des berges faits au cours des dernières années sur la rivière Saint-Charles pour redécouvrir ce secteur qui peut nous réserver bien des surprises : des migrateurs de cette période aux espèces résidentes qui ont déjà débuté à nicher dans les parages.

Important : Voir le paragraphe en page 18 pour les réservations et sur le contexte de la pandémie de COVID-19.

Réservé aux membres.

Responsable : Jacques Ancil, 418 951-5585.

Courriel : ancil.jacques@outlook.com

Rendez-vous : 8 h 30 au stationnement du 51 de la rue de la Pointe-aux-lièvres.

MERCREDI, 18 MAI

Cap Tourmente

Année après année, la migration bat son plein dans cette incomparable réserve de faune. Quel plaisir nous aurons de découvrir des espèces telles : oies, bernaches, rapaces, parulines et souvent des espèces rares et inusitées.

Important : Voir le paragraphe en page 18 pour les réservations et sur le contexte de la pandémie de COVID-19.

Réservé aux membres.

Responsable : Ronald Lepage, 418 628-6426.

Rendez-vous : 8 h au stationnement de La Petite-Ferme. Prévoir un lunch.

MERCREDI, 25 MAI

Marais Léon-Provancher à Neuville

La période de migration est en cours et les canards seront au marais. Sans oublier les battures au fleuve et ses espèces marines. Les rapaces en vol seront aussi de la partie. Plus de 100 espèces potentielles à découvrir dans ce milieu très varié. Prévoir une collation si vous le désirez.

Important : Voir le paragraphe en page 18 pour les réservations et sur le contexte de la pandémie de COVID-19.

Réservé aux membres.

Responsable : Jacques Ancil, 418 951-5585.

Courriel : Ancil.jacques@outlook.com

Rendez-vous : 8 h au stationnement du marais.

SAMEDI, 28 MAI

Cap Tourmente

À cette date, nous sommes au maximum de la migration des espèces néo-tropicales. Nous ferons probablement le tour de la réserve. Prévoir un lunch.

Important : Voir le paragraphe en page 18 pour les réservations et sur le contexte de la pandémie de COVID-19.

Réservé aux membres.

Responsable : Pierre Otis, 418 687-4979.

Rendez-vous : 6 h 30 au stationnement de La Grande-Ferme.

DIMANCHE, 29 MAI

Grande plée Bleue

Nous vous invitons à une visite de cette belle et grande tourbière située un peu à l'est de Lévis. La Grande plée Bleue fournira un guide naturaliste, avec qui notre propre guide « formera équipe » pour que la visite soit surtout ornithologique. L'activité se terminera en fin d'avant-midi. Au cas où, prévoir d'apporter une crème anti-moustiques. Prévoir aussi d'amener votre gourde d'eau car l'eau du pavillon est non potable.

Important : Voir le paragraphe pour réservations au début des activités.

Important : Voir le paragraphe en page 18 pour les réservations et sur le contexte de la pandémie de COVID-19.

Réservé aux membres.

Responsable : Jacques Ancil, 418 951-5585.

Courriel : ancil.jacques@outlook.com

Rendez-vous : 7 h au stationnement du Tim Hortons, angle chemin des Quatre-Bourgeois et avenue de Bourgogne. Ou à 7 h 30 au 1170, chemin Ville-Marie à Lévis. Il y a un grand stationnement.

MERCREDI, 1^{ER} JUIN

Cap Tourmente

Venez admirer les oiseaux nicheurs qui vous demanderont beaucoup d'attention pour les découvrir. Cette sortie dans cette exceptionnelle réserve pleine de belles surprises vous comblera sûrement de plaisir. Prévoir un lunch. Prévoir coût pour l'accès à la réserve.

Important : Voir le paragraphe en page 18 pour les réservations et sur le contexte de la pandémie de COVID-19.

Réservé aux membres.

Responsable : Denise Larochelle, 418 667-0233.

Rendez-vous : 8 h 30 au 1^{er} stationnement de la réserve après la guérite.

SAMEDI, 4 JUIN

Parc national des Grands-Jardins

Une journée toute spéciale sous le thème de l'ornithologie nous attend au parc national des Grands-Jardins. Les responsables du parc ainsi que des représentants du COQ vous accueilleront pour vous permettre de découvrir cette belle région et ses habitats particuliers. Notez que l'accès sera gratuit ce samedi pour les membres du Club en présentant votre carte de membre. Plusieurs belles observations du côté des nicheurs sont à prévoir.

Important : Voir le paragraphe en page 18 pour les réservations et sur le contexte de la pandémie de COVID-19.

Réservé aux membres.

Responsable : Jean-Guy Picard, 418 847-7645.

Courriel : picard.jeanguy@videotron.ca

Rendez-vous : 6 h aux Galeries de la Canardière. Ou à 7 h 15 aux Galeries de Baie-Saint-Paul (du côté du fleuve).

DIMANCHE, 5 JUIN

Vallée de la Jacques-Cartier

En collaboration avec le parc, il y aura un inventaire des oiseaux nicheurs. Une personne du parc nous accueillera et nous informera du déroulement de cette activité (formation d'équipes, sites à visiter, etc.). À cette occasion, l'entrée est gratuite pour tous les participants.

Important : Voir le paragraphe en page 18 pour les réservations et sur le contexte de la pandémie de COVID-19.

Réservé aux membres.

Responsable : Jean-Guy Picard, 418 847-7645.

Courriel : picard.jeanguy@videotron.ca

Rendez-vous : 7 h aux Galeries de Charlesbourg (coin 1^{re} Avenue et 41^e Rue).

Ou à 7 h 45 à la guérite du parc, au km 0.

MERCREDI, 8 JUIN

Vignoble Domaine L'Ange Gardien

Quel plaisir nous aurons de faire une tournée aux oiseaux dans ce magnifique domaine! On y trouve des chemins et sentiers qui mènent aux vignes, pommiers et autres cultures (petits fruits). Souhaitons-nous la chance d'observer de nombreuses espèces d'oiseaux spécialement des Goglus des près ainsi que des rapaces, des grives et des parulines. Prévoir un lunch.

Important : Voir le paragraphe en page 18 pour les réservations et sur le contexte de la pandémie de COVID-19.

Réservé aux membres.

Responsables : Esther Després, 418 822-0488 et Norbert Lacroix.

Rendez-vous : 8 h au vignoble, 6869 avenue Royale à L'Ange-Gardien. De la route 138, sortie côte Dufournel, puis à droite sur l'avenue Royale sur environ 1 km.

DIMANCHE, 12 JUIN

Les Hautes-Gorges-de-la-Rivière-Malbaie

Cette sortie nous donnera l'opportunité de confirmer la présence d'oiseaux nicheurs tout en appréciant la nature grandiose et riche en attraits naturels du parc national des Hautes-Gorges-de-la-Rivière-Malbaie.

Important : Voir le paragraphe en page 18 pour les réservations et sur le contexte de la pandémie de COVID-19.

Réservé aux membres.

Responsable : Jean-Guy Picard, 418 847-7645.

Courriel : picard.jeanguy@videotron.ca

Rendez-vous : 6 h aux Galeries de la Canardière.

MERCREDI, 15 JUIN

Parc des Moulins

Avec notre guide Peter, vous êtes invités à faire la tournée de ce grand parc urbain qui subit présentement de grands changements. Avec ses nouveaux sentiers et son réseau de postes d'alimentation, souhaitons-nous de découvrir de nombreuses espèces nichant sur ce territoire.

Important : Voir le paragraphe en page 18 pour les réservations et sur le contexte de la pandémie de COVID-19.

Réservé aux membres.

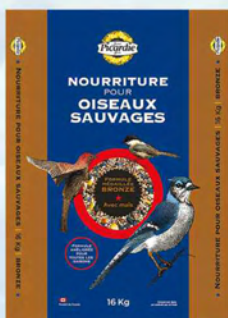
Responsable : Peter Lane, 418 353-2902.

Rendez-vous : 8 h au stationnement au nord du 8191 avenue du Zoo.

À MÊME LA NATURE QUÉBÉCOISE!



**LA SEULE COMPAGNIE AU QUÉBEC QUI PRODUIT
ET EMBALLE SES GRAINS ET SES SUIFS DE HAUTE QUALITÉ!**



Les produits spécialisés Picardie
et Mon Copain sont en vente
dans toutes les bonnes quincailleries
et certains magasins à rayons
dont Costco et Mondou

**VISITEZ NOTRE TOUT NOUVEAU
SITE INTERNET POUR CONSULTER
LA GAMME COMPLÈTE DE NOS PRODUITS!**
moncopain.ca / fermepicardie.ca



Les observations ornithologiques

Données ornithologiques

Vos données ornithologiques constituent la pierre angulaire du système québécois de connaissance et de publication des mentions ornithologiques. Ces informations sont compilées dans la chronique *Observations ornithologiques* de chaque *Bulletin*. Les mentions les plus intéressantes sont aussi incluses dans la chronique *Les Observations saisonnières* qui paraît dans chaque numéro de la revue *QuébecOiseaux*. Elles sont reprises aussi à l'échelle nord-américaine dans la revue *Field Notes* de l'ABA (*American Birding Association*).

À quoi servent-elles?

La compilation des observations contribue à

mieux faire connaître nos oiseaux, leur statut, leur répartition, leurs comportements, etc. Les mentions sont saisies et intégrées à la base de données eBird. Cette base est un atout majeur pour la recherche scientifique ainsi que la protection des oiseaux et de leurs habitats. Le simple geste de remplir une liste d'observations contribue à l'avancement de nos connaissances sur les oiseaux.

Comment nous les faire parvenir?

Les observations de la chronique *Observations ornithologiques* proviennent maintenant presque entièrement de eBird via ce site : <http://ebird.org/content/qc/>. Vous n'avez donc qu'à vous inscrire à eBird en créant votre propre compte et à soumettre vos observations selon

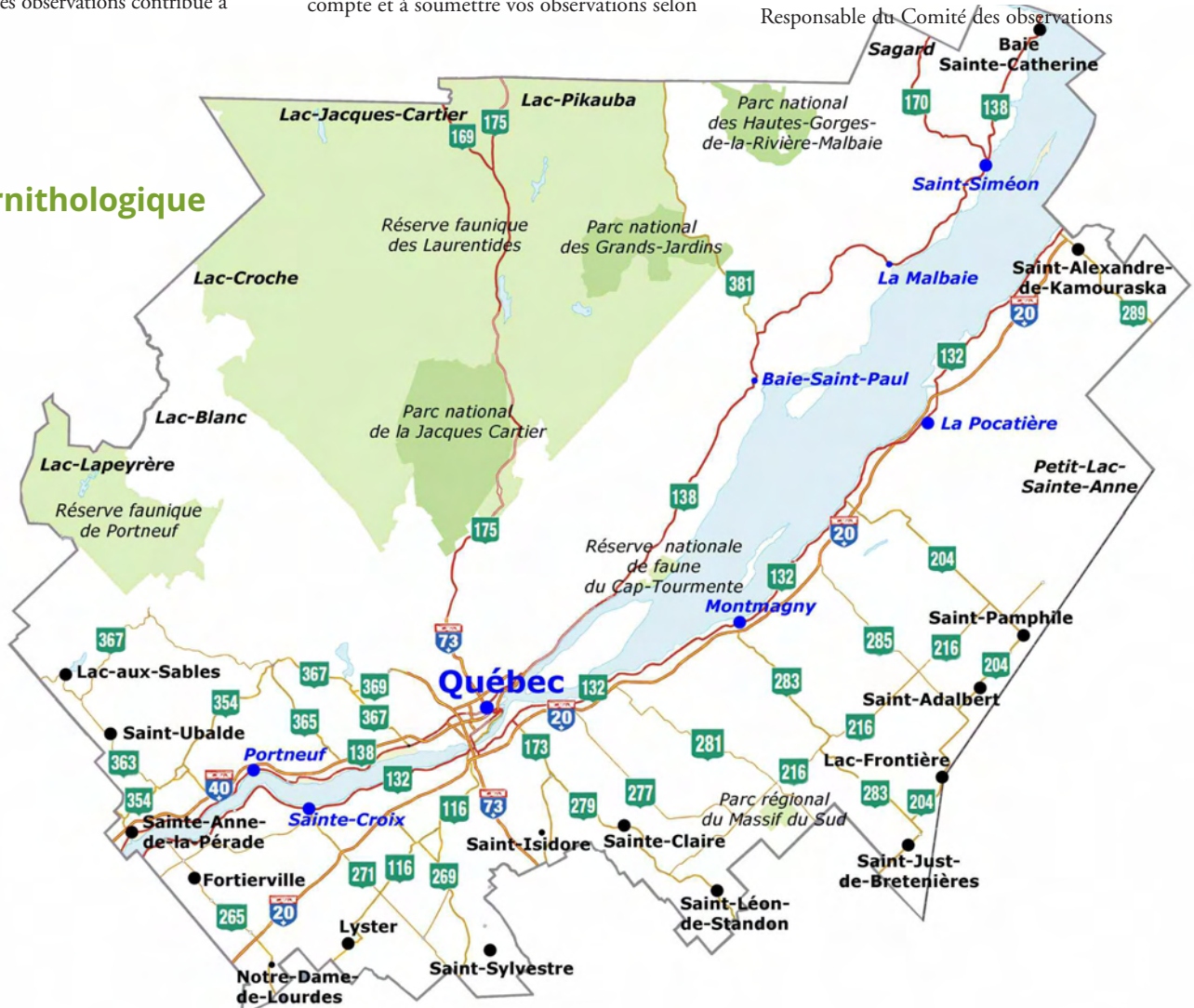
une procédure par étapes des plus simples. En tapant « Procédure d'inscription à eBird Québec » dans votre navigateur, vous trouverez facilement de l'aide pour ce faire. Prenez note que les feuillets papier ne sont plus acceptés et ne sont plus traités.

Les données ayant servi à rédiger cette chronique sont tirées du Sommaire saisonnier eBird pour le COQ préparé par André Desrochers, Regroupement QuébecOiseaux, Montréal (Québec) Canada. eBird data set, Cornell Lab of Ornithology, Ithaca, New York.

Gaétan Lord

Responsable du Comité des observations

Région ornithologique du COQ



AUTOMNE 2021

Août à novembre

L'automne 2021 fut relativement doux si on se fie aux moyennes mensuelles qui ont oscillé entre 3,1 °C (août et octobre) et 0,4 °C (novembre) au-dessus des normales saisonnières. La saison des ouragans tropicaux a assurément contribué à un automne tout à fait exceptionnel de 288 espèces, du jamais vu sur notre territoire. Le record de 272 espèces des automnes 2016 et 2020 est facilement relégué aux oubliettes. C'est en septembre que fut rapporté le plus grand nombre d'espèces avec 239 soit 14 de plus qu'en 2020.

Difficile de dire avec précision quel ouragan en est responsable mais en l'espace de quatre jours, à partir du 30 septembre, l'Ibis blanc, la Frégate superbe et le Fou brun ont été rapportés sur notre territoire. Ça pourrait coïncider avec l'ouragan Sam, de catégorie 4, qui a débuté le 22 septembre et s'est transformé en tempête extratropicale le 5 octobre au large de Terre-Neuve.

Il serait trop long d'énumérer toutes les espèces dignes de mention qui apparaissent dans la présente chronique mais, mis à

part les trois espèces déjà mentionnées, celles-ci méritent une attention particulière : le Cygne siffleur, le Fuligule morillon, le Pluvier grand-gravelot, le Puffin fuligineux, le Puffin des Anglais, le Pélican d'Amérique, l'Aigrette bleue, le Héron garde-bœufs, le Tyran de l'Ouest, le Bruant à joues marron, la Paruline vermivore, la Paruline à ailes dorées et le Dickcissel d'Amérique. Je vous laisse le soin de savourer ces découvertes et d'autres dans les pages qui suivent.

Les données analysées proviennent de 15 341 listes eBird fournies par 1 041 observateurs, une augmentation constante d'année en année. Les sites visités le plus souvent sont la pointe de Maizerets (624), le cap Tourmente (506), la base de plein air de Ste-Foy (440), le domaine de Maizerets (418) et le marais Léon-Provancher (402).

Merci de partager vos observations via eBird et bonne lecture!

Gérard Cyr

Comité des observations



Statistiques sur les feuillets

	Août	Septembre	Octobre	Novembre	Total
Nombre de feuillets	4 042	4 316	4 089	2 894	15 341
Nombre de mentions	53 795	59 747	50 102	23 879	187 523
Nombre moyen mentions/feuille	13,3	13,8	12,3	8,3	12,2
Nombre d'espèces	221	239	229	165	288

Les anatidés

Avec 35 espèces, l'automne 2021 égale le record de 2019, soit quatre espèces au-dessus de la moyenne des 20 dernières années. Pour ce spectacle automnal, le Fuligule morillon s'est accaparé le rôle principal de la saison, bien qu'il ne se soit produit que devant deux spectateurs (ou observateurs). Dans les rôles secondaires, on retrouve quand même 20 espèces qui se sont produites devant des records d'assistance (d'observateurs), et trois regroupant un nouveau sommet de figurants (de nombres maximums).

Nombre de mentions et dernières mentions (sauf si mentions en décembre)

Espèce	N (A,S,O,N)	Dernière mention	Site	Observateur(s)
Canard colvert	6313 (1532,1689,1817,1275)	Hivernants		
Bernache du Canada	3431 (555,1007,1142,727)	Hivernants		
Canard noir	3074 (649,821,1015,589)	Hivernants		
Oie des neiges	1728 (144,347,897,340)			
Sarcelle d'hiver	1659 (363,584,587,125)			
Harle couronné	933 (141,183,261,348)			

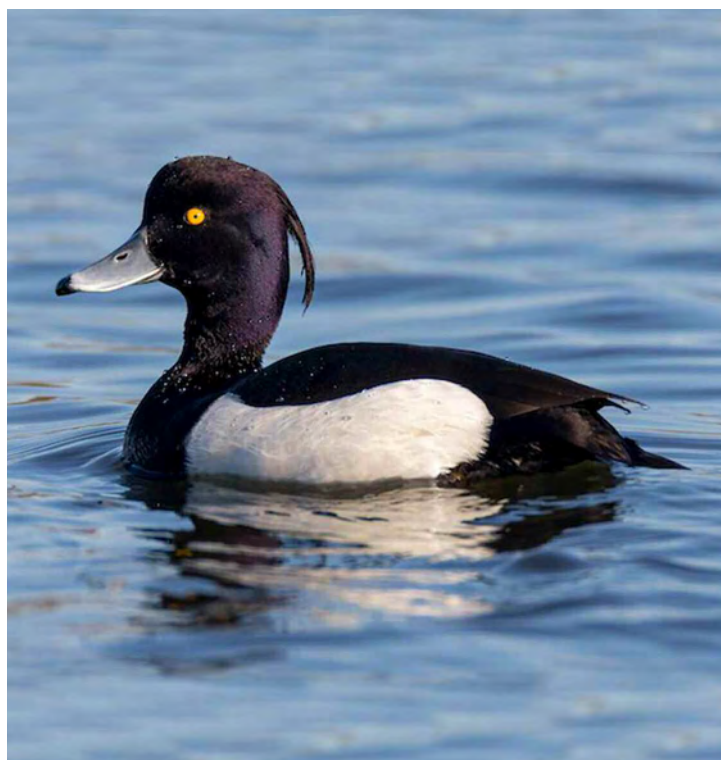
Garrot à œil d'or	848 (97,169,275,307)	Hivernants		
Fuligule à collier	831 (97,272,340,122)			
Canard branchu	791 (369,265,150,7)	5 nov.	Cap Tourmente	D. Campeau, M. Raymond
Grand Harle	771 (46,109,186,430)	Hivernants		
Eider à duvet	588 (171,154,183,80)			
Sarcelle à ailes bleues*	568 (214,279,74,1)	5 nov.	Cap Tourmente	D. Campeau, M. Raymond
Canard chipeau	546 (161,180,171,34)	27 nov.	Lévis	A. Côté
Petit Fuligule	506 (35,97,248,126)			
Canard pilet	466 (44,149,200,73)			
Canard d'Amérique	425 (97,165,119,44)	25 nov.	Cap-Rouge	G. Lord
Fuligule milouinan	359 (10,66,182,101)			
Macreuse à ailes blanches	319 (10,46,189,74)			
Canard souchet	316 (70,87,131,28)			
Macreuse à bec jaune	257 (3,10,147,97)			
Harle huppé	242 (4,10,155,73)	Hivernants		
Petit Garrot	231 (29,33,71,98)			
Harelde kakawi	219 (0,0,108,111)			
Macreuse à front blanc	182 (11,39,109,23)			
Fuligule à tête rouge	68 (54,8,5,1)	8 nov.	Beaumont	L. Langlois
Garrot d'Islande	65 (0,1,19,45)	Hivernants		
Érismature rousse*	59 (1,5,24,29)	23 nov.	St-Vallier	L. Langlois
Cygne siffleur*	54 (0,0,0,54)	23 nov.	Cap Tourmente	R. Beauchesne
Fuligule à dos blanc*	41 (0,0,40,1)	6 nov.	Leclercville	M. Grondin, C. Labbé
Bernache de Hutchins*	10 (0,1,4,5)	24 nov.	St-Vallier	P. Laniel
Oie rieuse*	9 (0,0,8,1)	20 nov.	St-Lambert-de-Lauzon	L. Légaré
Oie de Ross*	7 (0,1,4,2)	13 nov.	St-Vallier	T. Grandmont, R. Besançon
Bernache cravant*	5 (0,0,0,5)	25 nov.	Lévis	D. Labrecque
Fuligule morillon*	2 (0,0,2,0)	25 oct.	Berthier-sur-Mer	A. Terrigeol, M. Raymond
Arlequin plongeur*	1 (0,0,1,0)	25 oct.	St-Siméon	L.-P. Berrouard

*Sarcelle à ailes bleues : Il n'y eut aucune mention sur la rive nord en aval du cap Tourmente; historiquement il y en a pourtant au-delà de 50 pour cette région.

*Érismature rousse : Il s'agit d'un nouveau sommet quant au nombre de mentions, bien qu'il y ait plusieurs doublons. L'espèce a aussi fréquenté un nombre record d'une dizaine de sites.

*Cygne siffleur : Trouvé par P. Dechêne le 11 novembre au marais des Graves, ce sont 57 observateurs qui l'ont mentionné sur eBird jusqu'au 23 du même mois, R. Beauchesne étant le dernier. Ce serait la troisième année que l'espèce est signalée en automne sur le territoire, après 1994 à St-Siméon et 2004 au cap Tourmente.

Fuligule morillon, mâle adulte
(Wikipédia)



*Fuligule à dos blanc : Ce sont plus de 50 personnes qui se sont déplacées à Montmagny pour le mâle découvert par R. Gingras le 9 octobre et ainsi établir un record incontesté de mentions. Par contre, seuls C. Labbé et M. Grondin ont pu observer le couple présent le 6 novembre à Leclercville.

*Bernache de Hutchins : Présence signalée à Berthier-sur-Mer, St-Vallier, St-Nicolas et Leclercville.

*Oie rieuse : Des individus isolés furent observés à Rivière-Ouelle, St-Lambert-de-Lauzon et cap Tourmente.

*Oie de Ross : Des individus isolés furent signalés à Rivière-Ouelle, L'Islet, Cap-St-Ignace, Montmagny, St-Vallier et cap Tourmente, plus un duo à ce dernier site.

*Bernache cravant : Toutes ces observations furent faites près du fleuve dans la région de Québec, entre Cap-Rouge et Lévis. Ce n'est que la deuxième fois depuis 2008 que l'espèce n'est pas signalée en aval de la région immédiate de Québec.

*Fuligule morillon : Il s'agit de la deuxième mention officielle en automne sur notre territoire après celle de 1995 à Montmagny, les trois mentions précédentes (1991, 1995 et 2004) ayant été rejetées par le Comité d'homologation des oiseaux rares du Québec.

*Arlequin plongeur : Deux oiseaux de type femelle photographiés ensemble à la halte municipale. L'espèce est maintenant observée presque à chaque automne depuis quelques années.

Abondance de certains anatidés

Espèce	Nombre	Date	Site	Observateur(s)
Oie des neiges	68 000	9 nov.	St-Vallier	L. Langlois
Harelde kakawi*	35 000	28 oct.	Baie-Ste-Catherine	S. Denault
Eider à duvet*	17 000	28 oct.	Baie-Ste-Catherine	S. Denault
Canard noir*	10 000	1 ^{er} sept.	Cap Tourmente	A. Desrochers
	10 000	29 sept.	St-François-de-l'Île-d'Orléans	A. Desrochers
	10 000	15 oct.	Cap Tourmente	A. Desrochers
Bernache du Canada	3 040	20 nov.	Québec (Sillery)	R. Besançon
Macreuse à front blanc*	1 500	23 oct.	Traverse de Rivière-du-Loup	S. Denault
Macreuse à bec jaune	700	20 oct.	Québec (parc de la Plage-Jacques-Cartier)	G. Lord
Fuligule milouinan	450	21 nov.	Leclercville	R. Simard
Garrot d'Islande	300	19 nov.	Cap-aux-Oies	M. Lachance
Sarcelle à ailes bleues	250	11 sept.	Montmagny	P. Rodrigue
	250	25 août	Cap Tourmente	L. Bédard
Fuligule à collier	225	2 oct.	Québec (Lac-St-Charles)	R. Simard
Grand Harle	140	16 nov.	Parc riverain du lac St-Augustin	P. Jobin, F. Carbonneau
Canard d'Amérique	80	23 sept.	Cap Tourmente	Plusieurs obs.
Érismature rousse*	13	7 nov.	St-Vallier	J. Lachance
Bernache de Hutchins*	5	22 nov.	Leclercville	R. Gingras

*Harelde kakawi : Voici un chiffre impressionnant, d'autant plus qu'il multiplie pratiquement par treize l'ancienne marque automnale de 2 700 établie à Rivière-Ouelle en 2012 par Ch. Girard et C. Auchu. Et selon l'observateur, ils étaient probablement plus nombreux.

*Eider à duvet : Nouveau record. L'ancienne marque était de 11 700 le 5 novembre à Rivière-Ouelle. Ce serait les deux seuls décomptes de plus de 10 000 pour l'automne.

*Canard noir : Ce nombre de mentions a déjà été atteint au moins trois fois, en 1973 à Maizerets, et 1981 et 1999 au cap Tourmente.

*Macreuse à front blanc : Un autre record, qui efface les 1 295 à Rivière-Ouelle en 2012. Ce n'est que la troisième fois que les mentions atteignent 1 000.

*Érismature rousse : Ce chiffre n'aurait été dépassé que trois fois depuis 1981, soit 32 en 2014, 21 en 2002 et 15 en 2007.

*Bernache de Hutchins : Ce n'est que la deuxième fois que cinq oiseaux sont dénombrés, après 2011. Une seule fois un nombre supérieur fut rapporté, soit 13 en 2020 à St-André-de-Kamouraska.

Dindon sauvage : N = 145 (26,35,50,34)

Sans surprise, il s'agit d'un nouveau record de mentions pour cette espèce toujours en expansion.

Gélinotte huppée : N = 354 (48,98,140,68)

Son abondance semble stable depuis sept ans.

Tétras du Canada : N = 33 (11,7,9,6)

Pendant leur sortie de plus de cinq heures et 15 km parcourus au parc national des Grands-Jardins le 15 août, C. Araya et I. Chavez ont dénombré pas moins de 21 membres de cette espèce peu farouche. Ce sont sept mâles, quatre femelles et dix juvéniles qui ont permis de battre l'ancien record de 16 établi le 29 septembre 2000 au parc national de la Jacques-Cartier par Y. Hamel.

Perdrix grise : N = 3 (1,2,0,0)

Il n'y a que M. Dallaire, M. Raymond, A. Saint-Denis et G. Boivin qui ont eu la chance d'en observer. Ces mentions proviennent de sites très éloignés les uns des autres, soit Rivière-Ouelle, Ste-Croix et St-Basile.

Grèbe à bec bigarré : N = 464 (181,176,107,0)

Par rapport à 2020, il s'agit d'une hausse importante des mentions, de 45 %, sûrement causée par la hausse tout aussi importante de 52 % des contributeurs, ceux-ci ayant surtout fréquenté ces principaux sites de nidification que sont le marais Léon-Provancher, le cap Tourmente et Montmagny. Un maximum de seulement huit individus, incluant six juvéniles et deux femelles, fut rapporté du cap Tourmente le 6 août par D. Campeau, ce qui est loin des décomptes de plus de 20 des années 2011 à 2015. C. Bergeron note le dernier individu le 25 octobre au Marais du Nord.

Grèbe esclavon : N = 146 (0,15,84,47)

Bien que le nombre de contributeurs soit demeuré stable, ce grèbe a lui aussi connu une augmentation importante des mentions de 46 %. Un maximum de 16 individus ont été rapportés par G. Lord le 17 octobre au parc de la Plage-Jacques-Cartier. Cela est au-dessus de la moyenne des 12 années précédentes, le maximum étant de 31 le 3 octobre 2020 à Rivière-Ouelle. Le dernier de la saison est signalé par L. Langlois le 19 novembre à l'anse de Bellechasse.

Grèbe jougris : N = 238 (21,62,117,38)

La hausse est de 38 % par rapport à 2020, mais le nombre d'observateurs est cependant demeuré stable, ce qui semble montrer une hausse du nombre de migrants en 2021.

Pigeon biset : N = 1794 (391,500,523,380)**Tourterelle triste : N = 2152 (635,598,518,401)****Coulicou à bec jaune : N = 2 (0,0,1,1)**

La mention de A. Côté le 23 octobre au cap Tourmente était déjà tardive, alors imaginez celle de novembre! Jamais cette espèce n'avait quitté notre territoire aussi tard. La description faite par É. Landa de l'oiseau présent le 7 novembre à la réserve naturelle de la Rivière-Fouquette à St-André-de-Kamouraska ne laisse aucun doute : « Posé au sol; mandibule inférieure jaune, cercle jaune autour de l'oeil. Taches blanches sur la queue et roux sous les ailes. » L'ancien record de départ du COQ datait du 26 octobre 2007 au cap Tourmente par P. Otis. Par contre, le record provincial du 14 novembre 1973 reste intact.



Coulicou à bec jaune
(Marie O'Neill)

Coulicou à bec noir : N = 12 (7,5,0,0)

Ces mentions sont bien réparties sur dix sites du territoire du COQ. La dernière mention est du 18 septembre par M. Lessard et C. Cholette à Port-au-Persil.

Engoulevent d'Amérique : N = 73 (64,9,0,0)

Les deux derniers oiseaux de la saison sont détectés par C. Simard le 15 septembre à Ste-Foy.

Engoulevent bois-pourri : N = 3 (3,0,0,0)

C'est la septième année d'affilée que cet engoulevent est mentionné à l'automne. Les mentions de cette année proviennent du quartier St-Étienne-de-Lauzon à Lévis (huit sur le rang Pétrée par J. Lachance le 4 août et sept sur le chemin de la Savane le lendemain par R. Jones) et de St-Basile (un sur le chemin de l'Infini par T. Robitaille le 29 août, le dernier de la saison).

Martinet ramoneur : N = 122 (119,3,0,0)

J. Roberge en dénombre une trentaine au-dessus du quartier St-Jean-Baptiste (Québec) le 4 août. Ce maximum pour l'automne est légèrement au-dessus de la moyenne des dix dernières années, mais loin des décomptes qui dépassaient parfois la centaine avant 2010. Un dernier est repéré en vol par A. Côté au marais des Graves le 11 septembre. C'est une cinquième année d'affilée avec des mentions en septembre, ce qui était très peu fréquent avant 2014. Il existe cependant une mention le 10 octobre 1995 à Rivière-Ouelle par S. Blais.

Colibri à gorge rubis : N = 944 (639,305,0,0)

Les 27 colibris dénombrés par A. Côté le 14 août au Cap Tourmente établirait le troisième plus grand nombre maximum après les 40 de 2001 au même site et les 30 de 1981 à St-Lambert-de-Lauzon. Le dernier individu est trouvé le 26 septembre par G. Lemelin à Lévis.

Râle de Virginie : N = 77 (70,7,0,0)

Le marais Léon-Provancher est le site de la plupart des mentions (jusqu'à six individus le 11 août par Y. Aubry). Le dernier oiseau y est signalé le 29 septembre par P. Jobin et F. Carbonneau et constitue un départ plutôt tardif. Seulement deux mentions ont été enregistrées en octobre dans le passé.

Marouette de Caroline : N = 55 (47,8,0,0)

Encore ici, le marais Léon-Provancher regroupe la majorité des mentions alors que seulement 15 sont d'un des sept autres sites indiqués. N. Moisan y rapporte la présence d'une dernière marouette le 25 septembre.

Gallinule d'Amérique : N = 321 (150,120,50,1)

Une mention dans un lieu inédit fut réalisée par A. Sheink aux étangs d'épuration de St-Pamphile le 24 août alors qu'il entend un cri distinctif de ce rallidé. Les autres mentions proviennent des sites bien connus que sont la base de plein air de Ste-Foy, le cap Tourmente et le marais Léon-Provancher. C'est à ce dernier site que G. Labonté et D. Lessard ont observé la dernière le 5 novembre. Ce n'est que la quatrième année depuis 1981 que l'espèce est mentionnée en novembre.

Foulque d'Amérique : N = 433 (12,10,303,108)

Fidèle à son habitude, la foulque s'est attardée au moins jusqu'au 27 novembre en bordure du fleuve, mais pourrait être signalée en décembre. Cette dernière mention nous est fournie par B. Renaud en provenance de quai municipal de St-Irénée.

Râle jaune : N = 0

Après un retour automnal timide en 2019 et 2020 (68 et trois mentions), il retombe dans l'oubli comme ce fut le cas de 2008 à 2018.

Grue du Canada : N = 49 (8,14,22,5)

Nous sommes de retour au même nombre record de mentions qu'en 2018. Cependant, le record du maximum de 178 oiseaux enregistré sur le rang St-Joseph à Notre-Dame-de-Lourdes par D. Jauvin le 1^{er} novembre de la même année est mis à mal par A. Sheink et R. Jacques qui en évaluent le nombre entre 185 et 200 au même endroit et à la même journée du calendrier. Ce site est connu depuis 2012 pour accueillir l'espèce, et c'est d'ailleurs de cet endroit que sont rapportées les deux dernières grues le 18 novembre par A. Sheink. Cela allonge la série d'années avec mentions en novembre sur notre territoire à neuf, alors qu'il n'y en avait aucune avant 2013.

ABONNEZ-VOUS au magazine
et économisez jusqu'à 40 % du prix en kiosque

OUÉBEC
OISEAUX



Les limicoles

Avec 31 espèces, l'automne 2021 se joint au club des meilleures années depuis l'an 2000, regroupant 2010, 2011 et 2013. Seule l'année 2007 fut plus prolifique avec 32 espèces. Douze de celles-ci ont été mentionnées par un nombre record d'observateurs, et quatre ont atteint de nouveaux sommets de nombre maximum. Le Pluvier grand-gravelot est certes la vedette de cette saison.

Observations par ordre décroissant du nombre de mentions

Espèce	N (A,S,O,N)	Arrivée (A) Départ (D)	Site	Observateur(s)
Chevalier grivelé	1094 (582,432,79,1)	D : 2 nov.	Montmagny	D. Labarre
Petit Chevalier	938 (401,439,98,0)	A : 3 juil. D : 25 oct.	Rivière-Ouelle Cap Tourmente	Ch. Girard, C. Auchu P. Lane
Bécasseau semipalmé	935 (393,438,103,1)	A : 9 juil. D : 1 ^{er} nov.	BPA de Ste-Foy St-Jean-Port-Joli	C. Ratté S. Rioux
Pluvier semipalmé	866 (303,470,91,2)	A : 16 juil. D : 5 nov.	Pointe-au-Pic Port-au-Persil	M. Côté L.-P. Berrouard
Grand Chevalier	812 (260,378,163,11)	A : 3 juil. D : 14 nov.	Montmagny Montmagny	G. Cyr M. Fournier
Bécasseau minuscule	685 (470,212,3,0)	A : 7 juil. D : 12 oct.	Maizerets St-Vallier	A. Desrochers P. Laniel
Chevalier solitaire	468 (257,200,11,0)	D : 12 oct.	BPA de Ste-Foy	J. Bisson, L. Côté
Bécasseau sanderling	458 (93,261,83,21)	A : 8 août D : 24 nov.	Rivière-Ouelle Pointe-de-St-Vallier	C. Auchu, Ch. Girard P. Laniel
Pluvier argenté*	402 (109,200,79,14)	A : 28 juil. D : 21 nov.	St-Denis-De La Bout. Kamouraska	J. Anctil C. Auchu, Ch. Girard
Bécassine de Wilson	378 (134,98,132,14)	D : 27 nov.	Pointe de Maizerets	F. Lelièvre
Pluvier kildir	362 (235,95,27,5)	D : 22 nov.	St-Lambert-de-Lauzon	R. Gingras
Bécasseau variable	276 (5,133,121,17)	A : 22 août D : 19 nov.	Rivière-Ouelle Anse de Bellechasse	M.-A. Montpetit L. Langlois
Tournepierré à collier*	248 (61,146,39,2)	A : 2 août D : 13 nov.	L'Isle-aux-Coudres Kamouraska	C. Cholette M. Fournier
Bécasseau à poitrine cendrée	232 (47,158,26,1)	A : 18 juil. D : 13 nov.	Rivière-Ouelle Rivière-Ouelle	T. Biseau C. Auchu, Ch. Girard
Bécasseau de Baird	153 (91,59,3,0)	A : 7 août D : 10 oct.	L'Isle-aux-Coudres Leclercville	Ch. Lepage, M. Robert A. Valade
Bécasseau maubèche*	152 (45,89,17,1)	A : 30 juil. D : 7 nov.	St-Denis-De La Bout. Kamouraska	Ch. Girard, C. Auchu Ch. Girard, C. Auchu
Bécasseau à croupion blanc	151 (29,74,39,9)	A : 29 juil. D : 14 nov.	Rivière-Ouelle Pointe-de-St-Vallier	Ch. Girard, C. Auchu J. Lachance
Pluvier bronzé	139 (12,96,29,2)	A : 22 août D : 13 nov.	Route du Miton (I. O.) Kamouraska	A. Desrochers M. Fournier
Bécasseau à échasses*	114 (27,85,2,0)	A : 31 juil. D : 23 oct.	St-Pascal Montmagny	M. Gagnon, J.-D. Fiset T. Grandmont
Bécassin roux*	89 (55,34,0,0)	A : 13 août D : 12 sept.	St-Vallier St-Laurent (I. O.)	G. Lord A. Desrochers
Courlis corlieu*	75 (39,35,1,0)	A : 2 août D : 9 oct.	Rivière-Ouelle Rivière-Ouelle	Ch. Girard T. Biseau
Phalarope de Wilson	44 (0,44,0,0)	A : 1 ^{er} sept. D : 19 sept.	Montmagny Montmagny	F. Roy A. Lévesque, V. Fournier

Phalarope à bec étroit	37 (20,9,8,0)	A : 15 août D : 23 oct.	Rivière-Ouelle Traverse de Rivière-du-Loup	C. Auchu, Ch. Girard S. Rhéaume
Bécasse d'Amérique	32 (13,10,9,0)	D : 20 oct.	L'Ange-Gardien	G. Tremblay
Bécasseau violet	21 (0,1,6,14)	A : 19 sept. D : 30 nov.	L'Isle-aux-Coudres L'Isle-aux-Coudres	J.-D. Fiset, M. Gagnon C. Maurice, F. Shaffer
Maubèche des champs*	5 (4,1,0,0)	D : 25 sept.	St-Malachie	A. Sheink
Barge hudsonienne*	4 (0,2,0,2)	A : 10 sept. D : 13 nov.	St-Denis-De La Bout. L'Isle-aux-Coudres	D. Tétrault, F. Hareau A. Lavoie, J. Normand
Bécasseau roussâtre*	3 (1,2,0,0)	A : 28 août D : 25 sept.	Lotbinière St-François (I. O.)	C. Labbé, M. Grondin A. Desrochers
Phalarope à bec large	2 (0,1,1,0)	A : 25 sept. D : 19 oct.	St-Vallier Cap Tourmente	G. Lord A. Desrochers
Pluvier grand-gravelot*	1 (0,1,0,0)	A : 14 sept.	Kamouraska	O. Barden
Bécassin à long bec*	0			

*Pluvier argenté : La date de départ du 21 novembre n'est qu'à trois jours du record établi en 1984 à la pointe de Maizerets et en 2003 à Rivière-Ouelle.

*Tournepierré à collier : Il s'agit de la date de départ la plus tardive, si ce n'est de l'individu qui fut présent jusqu'au 4 décembre en 2018 à L'Isle-aux-Coudres.

*Bécasseau maubèche : Ce sont 23 d'entre eux qui étaient encore présents le 7 novembre pour établir une nouvelle date tardive de départ sur le territoire du COQ, battant l'ancienne par cinq jours. Il faut préciser qu'il existe des mentions jusqu'en janvier aux îles de la Madeleine.

*Bécasseau à échasses : La surprise de T. Grandmont était fondée car il s'agit d'une date tardive record pour cette espèce aussi, quatre jours plus tard que l'ancienne (Rivière-Ouelle, C. Auchu).

*Bécassin roux : Malgré l'augmentation de l'effort d'observation, il s'agit d'une baisse marquée des mentions par rapport au cinq dernières années alors qu'elles variaient de 142 à 256.

*Courlis corlieu : Ce n'est que la septième fois depuis 1980 que l'espèce est mentionnée en octobre, alors que sa présence fut notée à chaque année.

*Maubèche des champs : Observée aussi à la pointe de Maizerets et à St-Agapit.

*Barge hudsonienne : Il s'agit d'une baisse draconienne des mentions par rapport à 83 et 47 pour les deux dernières années et le nombre le plus bas depuis 2009.

*Bécasseau roussâtre : Quatre personnes l'ont aussi observé à la pointe de Maizerets le 15 septembre.

*Pluvier grand-gravelot : Il s'agit de la deuxième mention sur le territoire du COQ après celle du 29 mai 2010 à Rivière-Ouelle par L. Messely et de la huitième mention provinciale. La description fournie par O. Barden pourrait aider dans la recherche pour une troisième mention : « Juvénile trouvé après le coucher du soleil à marée montante au bout de la route du Cap-Taché. Repéré initialement parmi les dizaines de Pluviers semipalmés (PLSE) par sa taille supérieure, son long bec tout noir et son front blanc aux contours duveteux, lui donnant un air de grosse tête claire pas aussi contrastée que celle des PLSE. Le lore sombre épais, qui englobe la commissure, lui donne une impression de long masque sombre partant du bec d'épaisseur relativement égale. Celui-ci est d'autant plus évident qu'il est surmonté d'un cerceau blanc d'épaisseur uniforme, puis une calotte plus grise que celle des PLSE. Je ne le perds pas de vue parmi les PLSE qui s'éloignent grâce à sa pâleur dorsale, sa taille plus volumineuse et son aspect un brin plus haut sur pattes. Je remarque à la lunette que ses doigts n'ont aucune palmure appréciable. Lorsqu'il se tourne vers moi, je remarque que son collier pectoral est brisé au centre, mais épais sur les côtés. Le contraste des tons foncés du collier et du masque versus les pâles du dos et la calotte est remarquable. Il reste silencieux jusqu'à la toute fin, alors qu'il fait presque noir, et qu'il se déplace un peu. Son cri, diagnostique, est ce "toou-li" musical. »

*Bécassin à long bec : Il semble que toutes les mentions furent épuisées l'an dernier, année record de 180. Depuis 1998, ce n'est que la troisième année sans mentions avec 2001 et 2018.

Abondance de certains limicoles

Espèce	Nombre	Date	Site	Observateur(s)
Bécasseau semipalmé*	4000	11 sept.	Kamouraska	S. Dionne
Bécasseau variable*	3000	7 oct.	L'Isle-aux-Coudres	Y. Aubry
Pluvier semipalmé*	2500	11 sept.	Kamouraska	S. Dionne
Bécasseau sanderling*	1500	7 oct.	L'Isle-aux-Coudres	Y. Aubry
Pluvier argenté	500	26 août	Kamouraska	P. Blain
Bécasseau maubèche*	200	8 sept.	St-Denis-De La Bouteillerie	S. Dionne
Phalarope à bec étroit*	130	26 sept.	PM du Saguenay-St-Laurent	M. Wing
Tournepierrre à collier	50	24 août	L'Isle-aux-Coudres	M. Robert
Bécassine de Wilson	31	21 oct.	Cap Tourmente	R. Beauchêne
Bécasseau de Baird*	12	13 sept.	Kamouraska	M. Lemay, J. Masson
Bécasseau à échasses	6	2 sept.	Montmagny	P. Normand, Ch. Hébert
Maubèche des champs*	5	1 ^{er} août	St-Agapit	R. Gingras

*Bécasseau semipalmé : Ce serait le plus haut maximum depuis les 5 000 de 1998; ce chiffre aurait été atteint moins de dix fois avant 1998. Le record est de 12 500 en 1976.

*Bécasseau variable : Ce chiffre n'aurait été dépassé qu'en 2003 (4 000) et en 2005 (7 000).

*Pluvier semipalmé : Ce ne serait que la troisième année que le maximum de 1 000 est atteint, après 2 000 en 2009, et 1 000 en 2020. Il s'agit donc d'un nouveau record.

*Bécasseau sanderling : Le maximum record antérieur est finalement battu après un délai de 55 ans. C'est en effet en 1966 que ce dernier fut établi alors que J.-L. Grondin en avait mentionné 1 000 à Baie-Ste-Catherine le 4 septembre.

*Bécasseau maubèche : Un autre record; il bat le précédent qui était de 160 le 13 septembre 2009 à Kamouraska par J.-F. Rousseau.

*Phalarope à bec étroit : C'est la première fois qu'un décompte de plus de 100 est enregistré pour cette espèce. La liste ne mentionne pas s'il s'agissait d'une excursion sur l'eau, mais c'est probable pour en arriver à ce chiffre. Elle est aussi muette à savoir s'il y avait plusieurs groupes. Le record précédent de 75 datait de 2011.

*Bécasseau de Baird : Des maximums de plus de dix oiseaux sont peu fréquents pour cette espèce. Le record est cependant de 60, un chiffre exceptionnel, provenant du domaine de Maizerets le 16 octobre 1964 par D. Hamel.

*Maubèche des champs : En plus du record de mentions cité plus haut, le maximum de cinq constitue aussi un sommet pour l'automne.

Maubèche des champs (Marie O'Neill)



Labbe pomarin : N = 7 (0,0,7,0)

Ce sont les premières mentions sur notre territoire depuis 2014. Deux de celles-ci concernent des adultes, des individus isolés identifiés par A. Desrochers le 8 octobre à St-Siméon et à St-Irénée. Cette même journée, A. Côté signale un juvénile à partir traversier Trois-Pistoles-Les Escoumins, et C. Auchu a la chance d'en voir deux passer à moins de 200 mètres du quai de Rivière-Ouelle. Puis, les 11 et 12 octobre, cinq observateurs mentionnent des individus juvéniles isolés depuis le quai de St-Siméon. Nous vous invitons à consulter les descriptions fournies par les contributeurs sur eBird, particulièrement celle de C. Auchu.

Labbe parasite : N = 67 (3,23,41,0)

Pour notre Stercorariidé le plus commun, il s'agit d'un nombre exceptionnel de mentions fournies par 39 observateurs depuis 18 sites. Le dernier de la saison est observé le 24 octobre à St-Siméon par L.-P. Berrouard.

Labbe à longue queue : N = 3 (0,3,0,0)

Ces mentions s'ajoutent à une saison exceptionnelle pour l'observation des labbes. La première mention concerne un adulte repéré au large du quai de Rivière-Ouelle par C. Auchu le 3 septembre, dont il fait une excellente description. Puis P. Fradette et S. Robert en signalent deux depuis la traverse Rivière-du-Loup-St-Siméon le 24 septembre. Enfin, R. Besançon et T. Grandmont identifient un juvénile depuis la pointe de Maizerets le 30 septembre grâce à des photos et après quelques consultations. Cette dernière mention établit une nouvelle date record de départ, le 22 septembre 2016 étant l'ancienne marque.

Labbe sp. (pomarin, parasite ou longue queue) : N = 29 (0,1,28,0)

Avec les labbes non identifiés à l'espèce, le nombre total de mentions est donc de 106, soit près du double de l'automne fertile de 2010. Bien qu'un nombre record d'observateurs ait sans doute contribué à cette augmentation impressionnante, ce chiffre illustre bien l'automne exceptionnel que nous avons vécu.

Mergule nain : N = 1 (0,0,1,0)

Le 27 octobre, M. Marcotte trouve et photographie un Mergule nain posé dans une rue de Québec, non loin de l'embouchure de la rivière St-Charles. L'oiseau était sans doute épuisé après un long périple. Après l'avoir ramassé, il est allé le porter à la rivière où tout s'est bien terminé. Cette date coïncide avec une petite invasion de quelques dizaines d'individus dans l'estuaire du Saint-Laurent. Celui-ci se sera buté à un « cul-de-sac » dans sa course vers le sud. Toute une histoire, vraiment!

Mergule nain posé dans la rue (Michel Marcotte)

Guillemot marmette : N = 11 (0,2,9,0)

Un maximum de trois individus sont observés en octobre à partir du traversier Rivière-du-Loup-St-Siméon par S. Rhéaume (le 23) et A. Florea (le 25). Ch. Girard et C. Auchu sont témoins d'une scène inhabituelle le 26 septembre à Rivière-Ouelle : « Un oiseau est repéré au moment où il pénètre dans l'embouchure de la rivière Ouelle, vers l'eau douce! Il se pose bientôt à l'eau, juste au moment où nous repérons un Faucon pèlerin arrivant de l'autre côté de la rivière. Le faucon a attaqué des Sarcelles d'hiver à plusieurs reprises avant de disparaître. Un peu plus tard, lorsque la marmette a repris le vol vers le large, elle s'est retrouvée face au rapace qui l'a frappée au passage, la faisant tomber violemment à l'eau! Elle disparaît sous la surface, à l'abri du faucon qui a attendu quelques instants son retour. Mais nous n'avons jamais vu le guillemot refaire surface. »

Petit Pingouin : N = 156 (4,22,123,7)

Le Petit Pingouin est vraiment sur une lancée depuis quelques années! C. Auchu et Ch. Girard en dénombrent 442 le 9 octobre au quai de Rivière-Ouelle, un record automnal pour le territoire du COQ. Ils notent aussi le dernier de la saison le 28 novembre au même site. Plusieurs dizaines d'individus ont remonté le fleuve jusqu'à la baie de Beauport, quelques-uns osant même passer le pont de Québec pour aboutir devant le parc nautique de Cap-Rouge! G. Lord en fut témoin les 18 septembre et 9 octobre.



Guillemot à miroir : N = 140 (13,9,77,41)

Dans son cas, les nombres sont moins impressionnants que pour le Petit Pingouin. Un maximum de 40 oiseaux est signalé par L.-P. Berrouard le 13 novembre au quai de St-Siméon. Un seul individu est noté dans la baie de Beauport (R. Simard le 20 novembre).

Macareux moine : N = 59 (0,11,46,2)

Lui aussi se fait de plus en plus présent en migration d'automne sur notre partie du fleuve. Les 109 individus dénombrés par C. Auchu le 8 octobre au large du quai de Rivière-Ouelle, par forts vents du nord-est, constituent un record automnal pour le territoire du COQ. Pour sa part, J.-D. Fiset observe huit individus dans la baie de Beauport le 27 octobre, un nombre rarement noté dans la région de Québec. C. Auchu et Ch. Girard rapportent un dernier oiseau le 14 novembre à Rivière-Ouelle.

Mouette tridactyle : N = 222 (27,35,144,16)

De son poste d'observation de Pointe-Noire, à Baie-Ste-Catherine, S. Denault estime à 5 000 le nombre de Mouettes tridactyles le 28 octobre.

Mouette de Sabine : N = 8 (0,7,1,0)

Au moins six oiseaux, tous des immatures, sont trouvés cet automne. D'abord, S. Lemieux et S. Blackburn signalent deux individus le 14 septembre au refuge d'oiseaux de St-Vallier, revus par d'autres observateurs dans la matinée. Ensuite, A. Côté mentionne trois autres immatures le 24 septembre au quai de St-François-de-l'Île-d'Orléans. Enfin, C. Auchu et Ch. Girard repèrent le dernier individu de la saison le 2 octobre à Rivière-Ouelle.

Mouette de Bonaparte : N = 408 (122,148,131,7)

M. Wing estime à 2 000 le nombre d'individus lors d'une excursion dans le parc marin du Saguenay-St-Laurent le 26 septembre. Les trois derniers oiseaux sont notés le 19 novembre par L. Langlois dans l'anse de Bellechasse.

Mouette rieuse : N = 2 (0,1,1,0)

Deux oiseaux signalés à Baie-Ste-Catherine : d'abord, un adulte le 22 septembre par A. Desrochers; puis un immature de premier hiver le 26 octobre par P. Otis.

Mouette pygmée : N = 1 (0,1,0,0)

La journée du 22 septembre à Baie-Ste-Catherine a décidément été productive pour A. Desrochers. En plus de sa Mouette rieuse, il trouve une Mouette pygmée, une immature.



Mouette pygmée (Jean-Guy Beaulieu)

Mouette atricille : N = 1 (0,0,0,1)

Le 12 novembre, à partir de la rue Horatio-Walker à Ste-Pétronille, C. Vachon repère un laridé suspect en vol qui est aussi observé par A. Desrochers. L'oiseau passe rapidement son chemin vers l'est mais les deux compères ont le temps de noter les critères essentiels à l'identification d'une Mouette atricille immature.

Mouette de Franklin : N = 1 (0,0,1,0)

A. Lavoie trouve et photographie une Mouette de Franklin posée sur la grève parmi des goélands aux abords du quai de St-Siméon le 1^{er} octobre. G. Tremblay et J. Normand sont aussi présents. Cet individu s'ajoute à la jolie collection de sept espèces de mouettes récoltées sur notre territoire cet automne.

Goéland à bec cerclé : N = 7053 (1748,2071,2033,1201)

R. Simard en trouve 2 500 dans un champ du rang St-François à Lotbinière. Évidemment, un tracteur labourait le champ en question...

Goéland argenté : N = 4135 (990,1163,1238,744)

Goéland arctique : N = 80 (0,0,16,64)

Goéland brun : N = 75 (25,32,15,3)

Les mentions sont bien réparties des deux côtés du fleuve, mais une seule est signalée en amont de Québec, soit un oiseau trouvé par A. St-Denis le 10 septembre à Lotbinière.

Goéland bourgmestre : N = 21 (0,0,4,17)

Goéland marin : N = 3021 (558,844,1011,608)

Sterne caspienne : N = 2 (2,0,0,0)

L'été 2021 a vu un nombre sans précédent de mentions, il fallait donc s'attendre à ce qu'il en reste un peu cet automne. D'abord, le 6 août au parc des Hauts-Fonds, M. Giroux a le temps d'enregistrer le cri d'une sterne passant très haut dans le ciel. Deux applications d'analyse audio l'identifient comme une Sterne caspienne. Il est surprenant de constater à quelle vitesse l'efficacité de cette technologie a progressé ces dernières années! L'autre mention se rapporte à un oiseau repéré par R. Simard le 17 août au quai de Lotbinière.

Guifette noire : N = 2 (2,0,0,0)

Cette espèce est de plus en plus difficile à observer sur notre territoire. Deux petites mentions seulement : un adulte le 6 août au quai de Grondines par R. Simard et un juvénile le 14 août à l'escalier de la rue Fagot à Lévis par G. Lemelin.

Sterne pierregarin : N = 53 (18,26,9,0)

L'oiseau signalé le 31 octobre par A. Côté et M. Raymond bat de deux jours l'ancienne date record de départ sur le territoire du COQ. La description fournie permet d'éliminer les autres possibilités.

Sterne arctique : N = 1 (0,0,1,0)

Une seule mention cet automne, soit un immature repéré par A. Côté le 3 octobre à travers un groupe de Mouettes tridactyles au quai de St-Laurent-de-l'Île-d'Orléans. L'observateur prend la peine de noter les critères distinctifs de l'espèce.

Plongeon catmarin : N = 251 (14,36,160,41)

Les observations de cette espèce en amont de la région de Québec sont rares. C'est pourquoi la mention d'un oiseau le 30 octobre à la pointe Platon dans Lotbinière par M. Grondin et C. Labbé mérite d'être signalée. Le Plongeon catmarin est toutefois pas mal moins rare dans le Bas-St-Laurent comme le montre le total de 231 individus noté par Ch. Girard et C. Auchu le 19 septembre à Rivière-Ouelle.

Plongeon huard : N = 900 (176,178,316,230)

Les 45 individus dénombrés à Rivière-Ouelle le 5 septembre par Ch. Girard et C. Auchu représentent le nombre maximal de cet automne. Les migrations du Plongeon huard sont généralement moins intenses que celles de son cousin catmarin à cet endroit.

Océanite de Wilson : N = 10 (0,0,10,0)

Les forts vents du nord-est soufflant en ce 29 octobre avaient incité plusieurs observateurs à se déplacer dans le secteur de la baie de Beauport dans l'espoir de découvrir des raretés pélagiques. De son poste du boulevard des Chutes, A. Terrigeol repère d'abord un océanite qu'il finit par identifier comme un Océanite de Wilson. Il refile l'information à Jean-Daniel Fiset qui, lui, est aux aguets sur la pointe de Maizerets en compagnie de nombreux autres observateurs. L'excitation est alors à son comble dans le petit groupe. L'oiseau posé est rapidement détecté par Jean-Daniel et tout le monde peut le voir à satiété. Son vol avec ses petites ailes arquées vers le bas et son croupion blanc débordant sur les côtés ont pu être notés, entre autres critères. La journée était faite!

Océanite cul-blanc : N = 2 (1,0,1,0)

Pas moins de quatre oiseaux sont observés le 2 août à partir du quai de Rivière-Ouelle par Ch. Girard. Ils se dirigeaient tous vers l'est et sont passés successivement loin au large du quai. La même observatrice, cette fois accompagnée de C. Auchu, en signale un autre le 23 octobre au même endroit. À noter que O. Barden avait aussi compté quatre Océanites cul-blanc le 22 octobre 2006 à ce quai.

Puffin fuligineux : N = 1 (0,0,1,0)

S. Robert et P. Fradette ont la chance de repérer un rare Puffin fuligineux le 23 octobre lors de leur traversée entre Rivière-du-Loup et St-Siméon. Ils observent les dessus et dessous noirs, les longues ailes étroites et pointues, le croupion foncé et le vol oscillant sans trop de battements. À noter qu'il s'agit du seul puffin tout foncé de l'Atlantique. Il passe l'été sur les Grands Bancs de Terre-Neuve et s'aventure très rarement aussi en amont dans l'estuaire. En fait, les seules mentions du territoire du COQ jusqu'à maintenant étaient celles de Rivière-Ouelle le 23 novembre 1988 (C. Auchu) et le 2 décembre 2017 (Ch. Girard, C. Auchu).

Puffin des Anglais : N = 8 (7,1,0,0)

Deux espèces de puffins dans la même saison, c'est assez exceptionnel! Toutefois, le Puffin des Anglais s'aventure plus volontiers en amont de l'estuaire que son cousin fuligineux. Cette fois, c'est A. Desrochers qui en est témoin avec un individu vu le 30 août à partir de la rue Horatio-Walker à Ste-Pétronille. L'oiseau est retrouvé tout au long de la journée dans la baie de Beauport par plusieurs observateurs, posé

et en vol. Un autre individu est repéré le 15 septembre à la pointe du Bout d'en Bas à L'Isle-aux-Coudres par... A. Desrochers, qui d'autre?

Frégate superbe : N = 1 (0,0,1,0)

La Frégate superbe photographiée le 2 octobre à l'embouchure de la rivière Etchemin à Lévis par P. Larouche ne constitue que la troisième mention sur le territoire du COQ et la sixième au Québec. Il n'est pas impossible que cette rareté venant du sud ait voyagé en compagnie du Fou brun et de l'Ibis blanc observés pendant cette période dans le même secteur. Les tempêtes tropicales de la côte est les ont peut-être poussés vers nous.



Frégate superbe (Pierre Larouche)

Fou brun : N = 5 (0,0,5,0)

Une première pour le territoire du COQ et seulement une troisième mention pour le Québec! On pourrait en avoir davantage car les mentions en Nouvelle-Angleterre et dans les Maritimes sont nombreuses, mais l'espèce semble être réticente à s'aventurer plus au nord-ouest. C'est P. Laniel qui repère et photographie la bête le matin du 3 octobre à partir du belvédère de la rue Mercier à Lévis. Une observation d'environ cinq minutes et l'oiseau disparaît vers l'ouest. Mais par miracle, le fou réapparaît tôt le lendemain devant les yeux ébahis des quelques observateurs postés autour de la baie de Beauport. L'alerte est donnée mais il semble que l'oiseau a vite disparu dans le chenal nord de l'île d'Orléans. Il n'a pas été revu par la suite.

Fou de Bassan : N = 201 (39,27,111,24)

Tout un automne pour ce grand voilier! Plusieurs se sont aventurés dans la région immédiate de Québec et ne sont pas passés inaperçus. Un adulte se dirigeant vers le sud-ouest est même observé au quai de Deschambault par G. Lord, loin en amont. Jusqu'à 76 individus sont dénombrés par T. Biteau le 28 août à Rivière-Ouelle.

Grand Cormoran : N = 1 (0,0,0,1)

Un subadulte est observé le 28 novembre au quai de Rivière-Ouelle par Ch. Girard et C. Auchu se dirigeant vers l'ouest, face au vent.

Cormoran à aigrettes : N = 3845 (1074,1359,1167,245)

A. Desrochers en observe 2 002 le 3 août à Baie-Ste-Catherine (estimation de 2 000 plus deux? L'histoire ne le dit pas, mais comme le temps d'observation de la liste n'indique que trois minutes...).

Pélican d'Amérique : N = 117 (117,0,0,0)

Toutes ces mentions se rapportent à l'adulte qui a fréquenté le marais Léon-Provancher du 7 au 15 août. Découvert par F. Lelièvre, le pélican se nourrissait avidement de ce qu'il trouvait dans le marais, des grenouilles notamment. On le voyait aussi au repos sur une roche. Il faisait régulièrement des tours en vol et ses petites excursions l'ont mené jusqu'au parc des Hauts-Fonds le 10 août (G. Cloutier) et à Cap-Rouge le 11 (M. Giroux). C'est probablement cet oiseau qui avait d'abord été photographié le 6 août à St-Vallier par J. Bernier (non pas le Jean Bernier que l'on connaît!). Il y a moins d'une dizaine de présences sur notre territoire de cet imposant volatile.

Butor d'Amérique : N = 217 (120,68,28,1)

P. Lane repère un individu en vol vers le fleuve aussi tard que le 16 novembre, à une seule journée du record de départ établi le 17 novembre 1996 par G. Picard au même site.

Petit Blongios : N = 129 (105,24,0,0)

Il semble bien que le couple présent au marais Léon-Provancher a niché avec succès puisque jusqu'à trois jeunes ont été observés au début d'août, en plus des deux adultes. L'espèce y sera vu jusqu'au 25 septembre (J. Ancil), la même date de départ que le cap Tourmente (J. Bernier, J. Lachance).

Grand Héron : N = 3913 (1366,1340,937,270)

Le 14 septembre au cap Tourmente, D. Campeau rencontre un Grand Héron peu farouche qui chassait tranquillement en bordure du sentier Le Carouge. En avançant très tranquillement, il a été en mesure de le doubler de près sans qu'il ne s'envole; « Après quelques minutes à fouiller partout et à tenter de

“snapper” quelques insectes, il s’est mis sur une patte pour relaxer. Dans mon jargon, c’est ce que j’appelle une “rencontre du deuxième type” (anormalement près). » Savoureux!

Grande Aigrette : N = 322 (183,124,12,3)

Jusqu’à 12 individus sont observés à la fois par M. Giroux le 5 août au parc du Boisé St-Félix à St-Augustin-de-Desmaures. Les dernières observations sont effectuées simultanément à deux endroits le 6 novembre, soit à St-Nicolas (S. Blais) et à Baie-St-Paul (J. Bouchard).

Aigrette bleue : N = 2 (2,0,0,0)

Un immature est découvert par A. Côté le 14 août au marais des Graves au cap Tourmente. Cet oiseau sera photographié quelques heures plus tard par L. Paquette et R. Faucher. Curieusement, personne d’autre n’a rapporté cette rareté dans eBird ce jour-là. Elle jouait peut-être à cache-cache dans la végétation...

Héron garde-boeufs : N = 10 (0,0,0,10)

Un individu est trouvé par F. Hudon sur sa ferme équestre de St-Denis-De La Boutellerie dans Kamouraska. Il le signale le 20 novembre mais l’oiseau y est présent depuis environ trois semaines, se tenant souvent près des chevaux. Plusieurs observateurs le mentionnent jusqu’au 25 novembre, établissant du même coup un nouveau record de départ pour le territoire du COQ.

Héron vert : N = 233 (199,33,1,0)

La dernier individu de la saison est signalé le 22 septembre par F. Lacroix au parc des Battures à Beauport. Jusqu’à dix oiseaux à la fois sont dénombrés au marais Léon-Provancher le 25 août par A. Dupuis.

Bihoreau gris : N = 161 (88,43,30,0)

M. Giroux note le dernier bihoreau le 21 octobre au parc riverain du lac St-Augustin.

Ibis blanc : N = 1 (0,1,0,0)

Une première mention pour le territoire du COQ, comme le Fou brun! D’ailleurs, cet Ibis blanc est trouvé dans les mêmes dates que ce fou et la Frégate superbe, ce qui laisse à penser qu’ils sont peut-être arrivés dans la région de Québec ensemble à la faveur de conditions météorologiques particulières. C’est D. Dallain qui trouve et photographie cette belle rareté sur la route du Mitan à St-Jean-de-l’Île-d’Orléans le 30 septembre, au lendemain de fortes pluies. Cet ibis est connu pour ses grandes errances vers le nord en dispersion postnuptiale, mais il s’aventure rarement plus loin que le Massachusetts. Ce n’est que la troisième mention au Québec, après celles de septembre 1934 à Nicolet et de juillet 2000 à Grosse-Île (Les Îles de la Madeleine).

Urubu à tête rouge : N = 1735 (558,747,427,3)

Il est clair que l’espèce continue allègrement son expansion dans nos contrées et que le nombre de dortoirs recensés augmente d’année en année. À St-Léon-de-Standon le 10 octobre, R. Gingras est témoin d’une scène de nourrissage : « Soudainement, le jeune s’approche encore plus près de l’adulte et commence à agiter les ailes tout en frétilant comme s’il voulait obtenir à manger. C’est à ce moment que l’adulte (probablement sa mère) se connecte “bec à bec” pour ainsi lui régurgiter de la nourriture. » Bon appétit!

Balbusard pêcheur : N = 336 (110,178,47,1)

Le dernier est repéré par R. Simard au quai de Deschambault le 5 novembre. Il s’agit d’une date plutôt tardive.

Aigle royal : N = 66 (0,4,46,16)

D. Labarre et M. Raymond recensent un passage de huit individus le 3 novembre à partir du button de Bourg-Talon à Charlesbourg. Ce site acquiert une notoriété de plus en plus grande comme observatoire de rapaces lors des migrations.

Busard des marais : N = 958 (224,372,326,36)

Épervier brun : N = 586 (75,346,155,10)

Le nombre maximal noté est de 97 par A. Côté le 12 septembre au cap Tourmente.

Épervier de Cooper : N = 307 (73,116,81,37)

Autour des palombes : N = 76 (16,15,37,8)

Ibis blanc (Jules Gobeil)



Pygargue à tête blanche : N = 2187 (870,810,329,178)

Les 26 individus signalés par A. Côté le 11 septembre au cap Tourmente constituent un nombre record automnal sur notre territoire. Pour leur part, Ch. Girard et C. Auchu voient un immature arriver directement de Charlevoix à partir de leur poste d'observation du quai de Rivière-Ouelle et ajoutent cette note : « Si nous voyons régulièrement des rapaces quitter Rivière-Ouelle vers la rive nord au printemps, il est rare de les voir faire le trajet inverse à l'automne. Le pygargue d'aujourd'hui volait encore à une bonne altitude, contrairement aux quelques autres rapaces vus ces dernières années qui rasaient littéralement l'eau en atteignant la rive sud. »

Buse à épaulettes : N = 379 (96,131,130,22)

Petite Buse : N = 346 (143,195,8,0)

A. Côté fait un décompte de 328 Petites Buses le 11 septembre au cap Tourmente. La dernière est aperçue le 24 octobre à ce même site. Il s'agit d'une mention très tardive qui devait mériter une attention particulière des observateurs. T. Grandmont et R. Besançon en sont bien conscients et décrivent minutieusement leur oiseau. Les rédacteurs de la présente chronique les en remercient vivement!

Buse à queue rousse : N = 685 (67,177,357,84)

Un impressionnant total de 133 individus est dénombré par A. Desrochers le 2 octobre au quai de la Cimenterie à Beauport.

Buse pattue : N = 113 (1,4,34,74)

Chaque année, quelques Buses pattues estivent dans la plaine du St-Laurent. Ça semble être le cas de la mention du 16 août de G. Paquet à Portneuf.

Grand-duc d'Amérique : N = 39 (13,10,12,4)

C. Auchu et Ch. Girard trouvent deux juvéniles encore tout emplumés aussi tard que le 9 octobre à Rivière-Ouelle.

Harfang des neiges : N = 99 (0,0,0,99)

M. Fournier nous signale l'arrivée du harfang sur notre territoire le 13 novembre à Rivière-Ouelle.

Chouette rayée : N = 62 (12,10,27,13)

Hibou moyen-duc : N = 1 (0,0,0,1)

Le seul individu de la saison est trouvé par D. Tremblay le 27 novembre aux abords de la baie de Beauport. Il s'en est fallu de peu pour qu'on soit blanchi!

Hibou des marais : N = 4 (0,1,0,3)

Quatre oiseaux sont signalés cet automne : un individu le 14 septembre à l'anse de St-Vallier par C. Maurice et F. Shaffer;

un autre photographié le 10 novembre par M. Robert à la pointe du Bout d'en Bas à L'Isle-aux-Coudres; un oiseau le 11 novembre à Baie-Ste-Catherine par A. Desrochers; enfin, un dernier individu le 29 novembre au cap Tourmente par R. Gingras.

Nyctale de Tengmalm : N = 13 (0,0,13,0)

Toutes ces mentions se rapportent à deux oiseaux. Le premier est découvert le 1^{er} octobre par A. Lajeunesse à la pointe de Maizerets grâce à des Grives solitaires, le second le 29 octobre par J. Audet au domaine de Maizerets.

Petite Nyctale : N = 32 (0,1,26,5)

Qui ne rêve pas de découvrir une Petite Nyctale dans sa cour? C'est ce qui est arrivé à M. Gagnon et J.-D. Fiset le 20 novembre sur la rue Duc de Toscane à Beauport.

Martin-pêcheur d'Amérique : N = 1326 (583,555,172,16)

La dernière mention est du 28 novembre au cap Tourmente par A. Côté. Chaque année, quelques individus tentent d'hiverner dans nos régions avec plus ou moins de succès.

Pic maculé : N = 490 (148,189,153,0)

Le dernier individu est signalé le 25 octobre par P. Otis à la pointe de Maizerets.

Pic à ventre roux : N = 1 (0,1,0,0)

Voici la note laissée par G. Cyr sur sa liste eBird le 28 septembre au refuge d'oiseaux de St-Vallier : « Il a soudainement émis sa série de notes au complet, moins saccadées et plus gutturales que celles du Pic chevelu. Il a par la suite laissé entendre à plusieurs reprises ses doubles notes indiquées comme étant son « chig-chig call » dans l'application Sibley. Je n'ai pu mettre l'oeil dessus puisqu'il se tenait dans des grands arbres derrière une propriété privée mais les sons émis ne me laissent aucun doute. » Il ne faut pas oublier que ce pic est d'abord et avant tout un oiseau des marais et des boisés riverains du sud-est des États-Unis. Sa très rapide expansion vers le nord ces dernières années montre sa grande adaptabilité à d'autres habitats. Les mangeoires sont aussi un facteur déterminant à ne pas négliger.

Pic à dos rayé : N = 6 (4,0,2,0)

Il ne s'est pas approché de la région immédiate de Québec, ce qui limite évidemment le nombre de mentions.

Pic à dos noir : N = 21 (8,5,3,5)

Contrairement à son cousin à dos rayé, on l'a surtout observé dans la région immédiate de Québec, notamment à Lévis, Charlesbourg et l'île d'Orléans.

Pic mineur : N = 3275 (953,916,822,584)

Pic chevelu : N = 2335 (464,668,718,485)

Grand Pic : N = 886 (134,265,311,176)

Pic flamboyant : N = 1680 (727,793,149,11)

À St-Malachie le 3 août chez L. Roussel, des employés d'Hydro-Québec installent l'électricité et coupent en partie un vieux poteau où niche un couple de Pics flamboyants. Mme Roussel s'informe auprès d'un employé d'Hydro qui lui indique le camion où ont été jetés les morceaux de poteau. Ce dernier débarque le morceau percé d'un trou d'où sortaient les cris étouffés de jeunes Pics flamboyants. Après avoir réinstallé le poteau sur son terrain, elle a vu revenir les parents qui ont recommencé aussitôt à nourrir leurs petits. La résilience des oiseaux nous surprendra toujours!

Crécerelle d'Amérique : N = 555 (81,345,125,4)

A. Desrochers compte 32 crécerelles en migration le 12 septembre au quai de la Cimenterie à Beauport. La dernière de la saison est notée le 13 novembre à St-Denis-De La Bouteillerie par Ch. Girard et C. Auchu.

Faucon émerillon : N = 898 (288,391,181,38)

Faucon pèlerin : N = 690 (190,248,201,51)

Moucherolle à côtés olive : N = 63 (55,8,0,0)

B. Jobin est le dernier à le signaler le 16 septembre au parc régional de la Pointe-De La Martinière.

Pioui de l'Est : N = 202 (164,37,1,0)

Un pioui muet tardif est vu le 1^{er} octobre à Montmagny par B. Nadeau. À cette date, la prudence est de mise car la possibilité, même très mince, d'un Pioui de l'Ouest n'est pas à écarter.

Moucherolle à ventre jaune : N = 74 (50,24,0,0)

Le dernier de la saison est mentionné par M. Landry le 29 septembre au cap Tourmente.

Moucherolle des aulnes : N = 256 (246,10,0,0)

Deux individus chantaient encore le 17 septembre au cap Tourmente (M. Landry), une date plutôt tardive.

Moucherolle des saules : N = 2 (2,0,0,0)

Les deux seules mentions nous proviennent du marais Léon-Provancher. Un mâle y chantait encore le 13 août (L. Lessard, C. Boilard).

Moucherolle tchébec : N = 292 (205,87,0,0)

Le dernier oiseau de la saison est signalé par M. Landry le 20 septembre au cap Tourmente.

Moucherolle phébi : N = 597 (309,263,25,0)

Habituellement le premier tyrannidé nicheur à nous revenir au printemps, c'est aussi celui qui nous quitte en dernier. Cette fois, c'est P. Filion-Picard et S. Rochon qui notent le dernier individu au domaine de Maizerets le 22 octobre.

Tyran huppé : N = 135 (113,21,1,0)

C. Boismenu décrit en détails le Tyran huppé qu'elle repère à l'Espace Félix-Leclerc à Saint-Pierre-de-l'Île-d'Orléans le 10 octobre, étant bien consciente de cette date très tardive. En effet, seuls deux oiseaux ont été observés plus tard en automne sur notre territoire, dont un individu le 2 novembre 1974 par R. Lepage à Charlesbourg.

Tyran de l'Ouest : N = 70 (0,0,70,0)

Toutes ces mentions se rapportent aux deux oiseaux repérés par A. Terrigeol et J.-M. Lagueur-Tremblay le 7 octobre au cap Tourmente et qui seront revus par plusieurs observateurs durant le reste de la journée. Laissons Alexandre nous raconter la découverte : « Alors que nous finissions tranquillement notre journée de baguage au cap Tourmente, mon regard, alors que je conduisais, a été attiré par un oiseau au sommet d'un arbre mort dans le champ entre La Petite-Ferme et l'accueil, à la structure étrange. J'arrête le véhicule, Jean-Michel le "check" avec mes jumelles puis me les passe. L'allure fait tyran, même à cette distance, mais nous sommes incapables de dire l'espèce. Nous sortons tous du véhicule, on sort la longue-vue et on prend bien le temps de l'observer. Oiseau très pâle, exacerbé par la forte luminosité sur lui, dessous jaune clair, et tête grise. Il nous reste maintenant à identifier quelle espèce nous avons après avoir éliminé rapidement les deux communes, déjà rares à cette période. Finalement, nous le voyons s'envoler et notons les rectrices externes blanches. Puis surprise, il traverse la rue et un deuxième le rejoint, nettement plus foncé. Re-panique. Nous remarquons finalement sur le deuxième individu les deux rectrices externes blanches également. Nous avons donc un juvénile, accompagné d'un adulte, incroyable! Observés longuement malgré l'intervention d'une Pie-grièche boréale, puis de deux crécerelles. »

L'histoire ne s'arrête pas là! Alexandre récidive le 15 octobre en découvrant un autre Tyran de l'Ouest, un juvénile, cette fois juste à côté de la station de baguage du cap Tourmente. De l'aveu même de l'observateur, il est difficile de dire s'il s'agit du juvénile vu le 7 octobre ou d'un nouveau. L'oiseau sera revu à cet endroit jusqu'au 18 octobre par de très nombreux observateurs. Il ne s'agirait que de la 13^e ou 14^e présence de l'espèce sur le territoire du COQ, la plupart en automne, et de la quatrième ou cinquième au cap Tourmente.

Tyran tritri : N = 195 (194,1,0,0)

En voilà un qui nous quitte toujours tôt. Le dernier individu est mentionné le 8 septembre par R. Gingras à St-Léon-de-Standon.

Viréo aux yeux blancs : N = 81 (0,0,1,80)

Pas moins de trois oiseaux cet automne, tous des adultes! C'est d'autant plus extraordinaire qu'avant 2011 cette espèce rare avait été signalée une trentaine de fois au printemps mais jamais en automne, alors que depuis cette année charnière, elle a été notée six fois en automne et deux fois au printemps. Difficile à expliquer...

Le premier individu de cet automne est photographié le 25 octobre par A. Desrochers à l'embouchure de la rivière Ste-Anne à Beupré. Les deux autres sont découverts simultanément le 13 novembre, l'un à base de plein air de Ste-Foy par P. Jobin et F. Carbonneau, l'autre au marais de Canards Illimités à Montmagny par T. Grandmont et R. Besançon. Celui de Ste-Foy arpentait une tourbière et on le voyait souvent se nourrir dans les éricacées ou les mélèzes. Il était parfois accompagné d'une Paruline verdâtre. Il est resté jusqu'au 24 novembre, établissant ainsi une nouvelle date record de départ pour le territoire du COQ.



Viréo à gorge jaune : N = 1 (0,1,0,0)

Ce viréo ne s'aventure que très rarement au nord de son aire de nidification. Ce qui n'empêche pas R. Lepage d'en repérer un au cap Tourmente le 2 septembre, dans le sentier Le Pierrier. Il le reconnaît d'abord à son chant grasseyé puis le découvre à mi-hauteur dans un arbre. Il ne s'agit que de la cinquième présence de l'espèce sur notre territoire depuis 2011.

Viréo à tête bleue : N = 383 (106,235,42,0)

Le dernier est trouvé par A. Côté le 23 octobre au cap Tourmente. Pour sa part, D. Campeau en compte 11 le 3 septembre à ce même site.

Viréo de Philadelphie : N = 240 (131,109,0,0)

S. Boukerroub mentionne le dernier individu le 28 septembre à Boischatel. Lors de sa fructueuse tournée du 3 septembre au cap Tourmente, D. Campeau en dénombre 12, parmi les 96 espèces recensées ce jour-là. On peut le croire quand il dit qu'il y avait beaucoup d'action!

Viréo mélodieux : N = 162 (97,65,0,0)

M. Lachance signale le dernier de la saison le 25 septembre au domaine de Maizerets.

Viréo aux yeux rouges : N = 1596 (1101,479,16,0)

Il peut être parfois aussi tardif que le Viréo à tête bleue. Cette fois, R. Simard en voit un le 13 octobre à Loretteville.

Pie-grièche boréale : N = 166 (0,0,80,86)

La pie-grièche qui est venue agacer les deux Tyrans de l'Ouest au cap Tourmente le 7 octobre devant une horde d'observateurs quelque peu inquiets se trouvait être la première de la saison sur notre territoire.

Mésangeai du Canada : N = 99 (15,19,39,26)

Geai bleu : N = 4799 (959,1626,1408,806)

Les 92 Geais bleus dénombrés le 13 septembre par D. Labarre au bouton de Bourg-Talon à Charlesbourg sont dignes de mention.

Corneille d'Amérique : N = 8648 (2141,2682,2559,1266)

Une migration de 608 corneilles se dirigeant vers le sud-ouest sont bien comptés par L. Desbordes le 21 octobre au cap Tourmente.

Grand Corbeau : N = 2261 (442,712,715,392)

Viréo aux yeux blancs (André Desrochers)

Mésange à tête noire : N = 8798
(2066,2396,2432,1904)

Mésange à tête brune : N = 81 (38,15,18,10)

Mésange bicolore : N = 6 (0,0,3,3)

Elle est apparue sur le chemin des Plaines à St-Antoine-de-Tilly le 9 octobre (G. Isabelle). Elle a été revue à plusieurs endroits par la suite, soit à St-Léon-de-Standon le 22 octobre par J. Forgues, R. et J. Gingras, à St-Nicolas (deux oiseaux) le 28 octobre par L. Morissette et à St-Romuald à partir du 19 novembre par J. Turcotte.



Mésange bicolore (Alain Daigle)

Alouette hausse-col : N = 224 (1,44,142,37)

C. Auchu et Ch. Girard évaluent à 400 le nombre d'oiseaux présents à Kamouraska le 25 septembre.

Hirondelle à ailes hérissées : N = 1 (1,0,0,0)

Le seul oiseau a été photographié par G. Fréchette sur un fil électrique en compagnie d'Hirondelles rustiques sur le chemin Bois-Clair à St-Antoine-de-Tilly le 12 août. Cette espèce est très rarement repérée sur notre territoire à l'automne.

Hirondelle noire : N = 1 (1,0,0,0)

La dernière mention de l'année provient de son site de nidification à Ste-Croix le 6 août. Y. Aubry en observe neuf.

Hirondelle bicolore : N = 166 (158,7,1,0)

A. Desrochers dénombre 285 oiseaux le 7 août à Château-Richer. P. Jobin et F. Carboneau en observent quatre en vol le 20 octobre au cap Tourmente.

Hirondelle de rivage : N = 125 (124,1,0,0)

A. Coughlan et B. Drolet en comptent 170 à Montmagny le 28 août : « Les oiseaux sont regroupés en essaim probablement en raison d'un Faucon pèlerin qui patrouille le secteur à plus basse altitude. Comptés par groupes de dix. » Il y en avait encore une à St-François-de-l'Île-d'Orléans le 10 septembre.

Hirondelle rustique : N = 263 (251,12,0,0)

K. Bouzidi dénombre une centaine d'individus qui tournent autour d'une grange près du camping de la Pointe à St-François-de-l'Île-d'Orléans le 15 août. R. Jones, quant à lui, compte 82 oiseaux perchés sur les fils dans le secteur de L'Islet le 23 août. Ce sont des chiffres intéressants pour cette espèce en déclin depuis des décennies. Sa présence est notée jusqu'au 12 septembre à Ste-Anne-de-Beaupré où A. Desrochers observe six oiseaux.

Hirondelle à front blanc : N = 93 (91,2,0,0)

Il y en avait encore 18 à l'embouchure de la rivière aux Chiens à Ste-Anne-de-Beaupré le 12 septembre (A. Desrochers).

Roitelet à couronne rubis : N = 1210
(53,588,561,8)

Y. Aubry en note 93 à L'Isle-aux-Coudres le 29 septembre : « S'alimentent sur les battures à marée basse et groupe de migrateurs important dans les conifères près de la pointe. »

Roitelet à couronne dorée : N = 803
(160,271,332,40)

Sittelle à poitrine rousse : N = 1698
(560,500,390,248)

Sittelle à poitrine blanche : N = 3607
(749,1001,1008,849)

Grimpereau brun : N = 634 (81,256,227,70)

Sain et sauf grâce à S. Gosselin : « Poursuivi par la pie-grièche, il est venu se coller à un tronc d'arbre près de moi. » Ça s'est passé le 25 octobre à la pointe de Maizerets.

Gobemoucheron gris-bleu : N = 1 (1,0,0,0)

La seule mention provient de la vallée Bras-du-Nord, secteur Cantin, le 27 août par R. Tardif : « Observé pendant plus de dix minutes à découvert dans un parterre de fleurs et buissons. Longue queue avec plumes blanches sur les côtés, bec fin et cercle oculaire blanc. Il chassait les insectes en présence d'un groupe de Bruants chanteurs. »

Troglodyte familier : N = 67 (38,23,6,0)

A. Terrigeol note le dernier oiseau de la saison le 7 octobre au cap Tourmente.

Troglodyte des forêts : N = 400 (54,137,189,20)**Troglodyte des marais : N = 92 (57,31,3,1)**

Il y en avait encore un au cap Tourmente le 5 novembre (D. Campeau).

Troglodyte de Caroline : N = 9 (5,2,1,1)

Sa présence a été notée à huit endroits différents sur le territoire : Cap-Rouge, Les Éboulements, La Pocatière, cap Tourmente, St-Léon-de-Standon, Charlesbourg, Rivière-Ouelle et Montmagny.

Étourneau sansonnet : N = 2008 (418,511,584,495)

C. Boismenu a assisté à un ballet aérien composé de 3 000 oiseaux le 13 novembre en plein cœur de Québec.

Moqueur chat : N = 1432 (654,679,99,0)

Il ne sera pas revu après le 29 octobre à la pointe de Maizerets (G. Cyr et G. Lord).

Moqueur roux : N = 32 (13,9,10,0)

C. Deschênes note un dernier oiseau le 20 octobre à Berthier-sur-Mer.

Moqueur polyglotte : N = 117 (58,22,13,24)

Très présent cet automne, il a été rapporté sur dix sites différents.

Merlebleu de l'Est : N = 261 (95,55,93,18)**Grive fauve : N = 295 (261,34,0,0)**

La dernière mention provient du lac Talon (parc régional des Appalaches) le 25 septembre. C. Boismenu y note trois oiseaux.

Grive à joues grises : N = 47 (0,44,3,0)

Elle a été détectée pour la première fois lors d'une séance d'écoute nocturne le 2 septembre à Lévis par P. Laniel. Le soir du 27 septembre, R. Besançon en a compté 28. Elle a été vue et photographiée pour la dernière fois le 8 octobre dans le parc des Hauts-Fonds à St-Augustin-de-Desmaures par B. Nadeau et P. Jobin.

Grive de Bicknell : N = 1 (0,0,1,0)

La seule mention de cette espèce a été confirmée par un enregistrement fait par R. Besançon le 14 octobre à Ste-Foy : « Suspectée fortement durant mon échantillonnage des cris puis confirmée par Olivier Barden que je remercie pour son expertise. Cri de vol présentant toutes les caractéristiques attendues de la Bicknell. Amorce très sèche avec un point culminant à 5 kHz et queue (descente) linéaire bien allongée. »

Cette mention établit un nouveau record de départ pour cette espèce. Il faut avoir une oreille experte pour détecter cette grive au son d'autant plus qu'il y a des chevauchements avec certains cris de la Grive à joues grises.

Grive à dos olive : N = 532 (149,299,84,0)

P. Otis l'observe pour la dernière fois au domaine de Maizerets le 23 octobre.

Grive solitaire : N = 697 (104,113,446,34)**Grive des bois : N = 3 (2,1,0,0)**

L'une d'elles n'a pu éviter les filets de l'équipe de l'Observatoire d'oiseaux de Tadoussac au cap Tourmente le 27 août. Elle ne sera pas revue après le 3 septembre au même endroit (T. Gianoli). L'autre mention provient de St-Basile le 29 août (T. Robitaille).

Merle d'Amérique : N = 3359 (1227,761,994,377)

S. Rioux assiste à un passage de cette espèce à partir de sa cour à St-Nicolas le 16 octobre : « En migration vers le nord-est en groupes de huit à 25 en moyenne. Passage enregistré entre 7 h 20 et 8 h. » Total : 439 oiseaux.

Traquet motteux : N = 44 (0,0,44,0)

Toutes les mentions concernent l'oiseau découvert par J. Bernier et N. Boucher le 1^{er} octobre à La Malbaie. Il a fait le bonheur de plusieurs observateurs jusqu'au 9 octobre.

Jaseur boréal : N = 39 (0,0,3,36)

Il est apparu au camp Mercier dès le 3 octobre où S. Villeneuve a observé et photographié huit oiseaux.

Jaseur d'Amérique : N = 1902 (1269,466,116,51)

Le 27 août, au cap Tourmente, D. Campeau mentionne 220 oiseaux sur sa liste.

Moineau domestique : N = 1001 (227,216,264,294)**Pipit d'Amérique : N = 374 (0,181,187,6)**

Son retour parmi nous n'est pas passé inaperçu le 3 septembre. Il a été observé à Rivière-Ouelle (C. Auchu), à la pointe de Maizerets (R. Besançon et al.) et à St-Vallier (J. Lachance et A. Terrigeol). R. Simard évalue à 260 le nombre d'oiseaux observés à St-Jean-de-l'Île-d'Orléans le 11 octobre.

Gros-bec errant : N = 255 (91,6,52,106)**Durbec des sapins : N = 146 (5,0,22,119)****Roselin familial : N = 1467 (371,335,389,372)**

Roselin pourpré : N = 1052 (399,169,355,129)

Sizerin flammé : N = 314 (1,0,44,269)

Un oiseau a été enregistré en vol par R. Besançon le 24 août à St-Vallier. Il a fallu attendre jusqu'au 5 octobre pour consigner l'observation suivante, deux oiseaux au cap Tourmente par L. Desbordes et M. Landry.

Bec-croisé des sapins : N = 33 (14,2,9,8)

C. Labbé et M. Grondin observent 13 oiseaux dont un mâle nourrissant son jeune le 24 octobre à St-Sylvestre.

Bec-croisé bifascié : N = 402 (71,40,160,131)

L.-P. Berrouard comptent 200 oiseaux à Sagard le 20 octobre :
« Plusieurs groupes en vol, tous allant de l'est vers l'ouest. »

Tarin des pins : N = 783 (133,63,377,210)

Chardonneret jaune : N = 6752 (2353,1796,1376,1227)

Plectrophane lapon : N = 24 (0,2,13,9)

Y. Aubry observe un premier individu le 16 septembre à L'Isle-aux-Coudres. O. Barden note un maximum de six oiseaux le 13 octobre à Kamouraska.

Plectrophane des neiges : N = 269 (0,0,61,208)

C'est D. Campeau qui nous indique son retour vers le sud le 11 octobre à partir de la pointe de Maizerets.

Bec-croisé des sapins (Daniel Jauvin)



Les bruants

Ce fut une excellente saison pour les passerellidés avec un total de 17 espèces observées. Le Bruant à joues marron et le Bruant de LeConte sont assurément les vedettes de la saison, quoique le Bruant des champs et le Bruant des plaines font toujours le bonheur des observateurs.

Observations par ordre décroissant du nombre de mentions

Espèce	N (A,S,O,N)	Départ	Site	Observateur(s)
Bruant chanteur	5439 (1965,1944,1459,71)	Présence d'hivernants		
Bruant à gorge blanche	4544 (657,1917,1672,298)	Présence d'hivernants		
Junco ardoisé	3364 (74,850,1841,599)	Présence d'hivernants		
Bruant familier	1739 (772,670,294,3)	Présence d'hivernants		
Bruant à cour. blanche**	1091 (0,330,743,18)	4 sept.**	Cap Tourmente	C. Jean
Bruant des marais	730 (186,271,264,9)	Présence d'hivernants		
Bruant de Lincoln	517 (29,321,167,0)	Présence d'hivernants		
Bruant des prés	499 (152,251,96,0)	29 oct.	Baie Ste-Catherine	L.-P. Berrouard et al.
Bruant hudsonien**	309 (0,0,191,118)	3 oct.**	Wendake	D. Dallaire
Bruant fauve	211 (1,30,160,20)	15 nov.	BPA de Ste-Foy	S. Gosselin
Bruant de Nelson	49 (42,6,1,0)	18 sept.	St-Germain	A. Lajeunesse
Tohi à flancs roux*	28 (0,0,23,5)	5 nov.	Cap Tourmente	Plusieurs observateurs
Bruant vespéral	15 (2,5,8,0)	20 oct.	Cap Tourmente	T. Gianolli
Bruant des champs*	9 (0,1,8,0)	18 oct.	Cap Tourmente	M. Landry
Bruant des plaines*	4 (0,0,4,0)	8 oct.	Cap Tourmente	S. R. Baker
Bruant à joues marron*	4 (0,1,0,3)	25 nov.	La Pocatière	T. Biteau
Bruant de Le Conte*	1 (1,0,0,0)	22 août	Cap Tourmente	A. Côté

**Première mention automnale dans le cas du Bruant à couronne blanche et du Bruant hudsonien.

*Tohi à flanc roux : Toutes les mentions concernent la femelle découverte par T. Gianolli le 5 octobre au cap Tourmente. L'oiseau a été observé régulièrement jusqu'au 5 novembre.

*Bruant des champs : Cinq oiseaux ont été rapportés au cours de l'automne. R. Lepage en a noté deux au cap Tourmente le 14 septembre, B. Nadeau en a photographié un le 1^{er} octobre à Montmagny et C. Girard a bien décrit l'espèce le 2 octobre à Lévis. Celui repéré par M. Landry le 18 octobre n'est demeuré qu'une journée au cap Tourmente.

*Bruant des plaines : Deux oiseaux ont été observés en octobre, le 2 au domaine de Maizerets (P. Hénault) et l'autre le 8 au cap Tourmente (S. R. Baker).

*Bruant à joues marron : G. Poisson a trouvé un oiseau sur le rang des Beaumont à Ste-Foy le 6 septembre. L'autre individu a été découvert par T. Biteau à La Pocatière le 24 octobre : « ...un passereau me surprend à décoller juste quelques mètres devant nous depuis une zone granulo-sableuse au bord du chemin. Il se pose dans le premier arbuste dépourvu de feuilles à proximité. Alors perché non loin d'une Mésange à tête noire, je peux comparer la taille des deux oiseaux. La silhouette est plutôt élancée que ronde. Procédant par élimination, j'attribue assez vite le spécimen à la famille bruant. Vu à l'œil nu et après quelques pas vers lui sans jamais le quitter des yeux, mes doutes se dissipent et j'identifie le Bruant à joues marron. Son corps terne et surtout sa tête bigarrée orientent vers cette espèce. L'oiseau se déplace en vol pour se percher sur un fil électrique. C'est à ce moment que je distingue les rectrices externes blanches. Le ventre et la gorge sont gris pâle et ne présentent aucune rayure, les parties supérieures sont plutôt couleur sable-beige. Je peux profiter de la position de l'oiseau en vigilance bien exposé au soleil pour apprécier les remarquables détails de la tête. Vu d'en bas, le large trait malaire noir et l'espace sous-mustacien blanc contrastent fortement au soleil. Il en va de même de la nette raie sommitale claire délimitée par les raies latérales sombres qui mettent en valeur les larges sourcils blancs. Après quasiment une minute d'observation, le bruant redécollé, cette fois-ci en criant un « tsip » plusieurs fois... » C'est une description qui ne laisse aucun doute, l'oiseau a été revu le lendemain.

*Bruant de Le Conte : A. Côté nous a inscrit cette note le 22 août au cap Tourmente : « Je roule très lentement en auto, vitres baissées, et juste avant d'arriver au marais des Graves, du côté nord, j'entends un « call » de bruant. À une distance d'observation d'environ dix mètres, l'oiseau est perché sur une plante et à hauteur des yeux : Sourcil marron et ligne malaire marron, poitrine marron sans marques évidentes, ventre et sous-caudales blancs, rayures visibles le long du flanc. L'aspect général est un oiseau dont la coloration marron apparaît délavée. Je n'ai pas été en mesure d'observer la couleur de la ligne sur la tête. La possibilité qu'il s'agisse d'un Bruant de Nelson est exclue. »

Goglu des prés : N = 165 (142,22,1,0)

A. Desrochers inscrit 54 individus sur sa liste du 16 août au cap Tourmente. C'est d'ailleurs à cet endroit que D. Campeau repère un retardataire le 1^{er} octobre.

Sturnelle des prés : N = 4 (1,2,1,0)

C'est à partir du rang des Beaumont que M. Giroux note les derniers de la saison, il y en avait quatre.

Oriole de Baltimore : N = 44 (36,5,3,0)

Le dernier de l'automne se trouvait à Montmagny le 27 octobre (J. Lachance).

Carouge à épaulettes : N = 779 (478,114,164,23)

M. Raymond dénombre 3 500 oiseaux à la station d'épuration de Montmagny le 11 octobre : « Plusieurs groupes de 500 et plus en migration vers le sud. »

Vacher à tête brune : N = 40 (25,12,3,0)

Quiscale rouilleux : N = 403 (5,229,161,8)

Quiscale bronzé : N = 953 (401,226,289,37)

Il y en avait 2 800 qui ont croisé le chemin d'O. Barden le 30 septembre à Deschambault.

Les parulines

Une belle récolte de 26 espèces pour cette famille. La Paruline à ailes dorées et la Paruline vermivore constituent de très belles surprises.

Observations par ordre décroissant du nombre de mentions

Espèce	N (A,S,O,N)	Départ	Site	Observateur(s)
Paruline à croupion jaune	2489 (352,1528,599,10)	Présence d'hivernants		
Paruline masquée	1260 (597,578,82,3)	14 nov.	BPA de Ste-Foy	M. Giroux
Paruline flamboyante	1053 (719,327,7,0)	10 oct.	Ste-Foy	C. Simard
Paruline à tête cendrée	864 (327,504,33,0)	10 oct.	Cap Tourmente	M. Borgia
Paruline obscure	851 (276,528,46,1)	7 nov.	Lévis	Y. Bernier
Paruline jaune	848 (699,148,1,0)	9 oct.	Marais L.-Provancher	P. Jobin, F. Carbonneau
Paruline à joues grises	597 (165,304,38,0)	25 oct.	Lévis	A. Terrigeol
Paruline à gorge noire	541 (207,115,19,0)	17 oct.	Sillery	F. Claveau
Paruline noir et blanc	412 (227,174,11,0)	10 oct.	L'Islet-sur-Mer	L. Labelle
Paruline à poitrine baie	355 (190,163,2,0)	1 ^{er} oct.	St-Augustin-de-Desmaures	M. Giroux
Paruline à collier	336 (142,191,3,0)	11 oct.	Lac St-Charles	G. Cyr
Paruline à flancs marron	332 (242,88,2,0)	4 oct.	Ste-Pétronille	N. Roy et al.
Paruline rayée	301 (56,236,9,0)	7 oct.	Cap Tourmente	D. Campeau
Paruline à gorge orangée	231 (148,83,0,0)	21 sept.	PN de la Jacques-Cartier	D. Labarre
Paruline à calotte noire	214 (43,170,1,0)	1 ^{er} oct.	Cap Tourmente	M. Landry
Paruline bleue	211 (116,88,7,0)	15 oct.	Rivière-Ouelle	C. Auchu, Ch. Girard, B. Desmeules
Paruline tigrée	203 (137,66,0,0)	16 sept.	Lévis	B. Jobin
Paruline des ruisseaux	180 (99,76,5,0)	11 oct.	Lévis	A. Terrigeol
Paruline à cour. rousse	172 (33,106,33,0)	17 oct.	Pointe de Maizerets	D. Campeau
Paruline du Canada	144 (107,37,0,0)	18 sept.	Cap Tourmente	J. Lachance

Paruline couronnée	120 (76,44,0,0)	22 sept.	BPA de Ste-Foy	P. Gosselin
Paruline verdâtre	115 (0,41,43,31)	21 nov.	BPA de Ste-Foy	S. R. Baker
Paruline des pins	51 (20,29,2,0)	11 oct.	St-Adalbert	J.-G. Chouinard
Paruline triste	49 (36,12,1,0)	2 oct..	Pointe de Maizerets	P. Gosselin
Paruline à ailes dorées*	2 (0,2,0,0)	29 sept.	Cap Tourmente	L. Desbordes et al.
Paruline vermivore*	1 (0,0,1,0)	20 oct.	Cap Tourmente	P. Jobin, F. Carbonneau

*Paruline à ailes dorées : Cette superbe paruline a été photographiée le 28 septembre au cap Tourmente. Elle a été capturée le lendemain dans les filets de l'équipe de l'Observatoire d'oiseaux de Tadoussac : « Capturée à 7 h 30 au filet 01 (envol en direction du nord-est). Espèce étant en dehors de son aire de répartition, l'individu a été pris en charge immédiatement à la table de baguage par Thomas Gianoli. Individu à la calotte jaune or se diluant vers la nuque, bec rosé, lores noirs, masque noir diffus vers la joue contrastant avec la malaire blanche, gorge sombre, dos et croupion vert grisâtre, poitrine et ventre gris uni, sous-caudales blanches, scapulaires gris argenté, plage alaire (grandes et moyennes couvertures secondaires) jaune or contrastant nettement avec les rémiges sombres, rectrices noires avec les externes (R6-R4) démontrant une zone blanche. Mesures : aile 58 mm, queue 45 mm. Jeune mâle (HY M) ». La plupart des mentions historiques de cette rareté sur notre territoire ont été faites au printemps. Il ne s'agirait que de la quatrième mention en automne, selon les données ÉPOQ.

*Paruline vermivore : F. Carbonneau et P. Jobin ont eu la surprise de croiser le chemin de cette rareté : « Paruline au bec fort, queue courte et raies noires sur la tête intercalées d'orange. Dos vert et poitrine orange pâle. Près du sol dans les cornouillers et ronces. Observée 30 minutes avant de se joindre à un groupe de mésanges ». F. Carbonneau a réussi à prendre quelques bonnes photos preuves. Il s'agit seulement de la cinquième mention confirmée sur notre territoire et la troisième découverte à l'automne.

Paruline à ailes dorées capturée et baguée au cap Tourmente le 28 septembre 2021 (Thomas Gianoli)



Paruline vermivore (Réjean Paquet)



Piranga écarlate : N = 12 (8,4,0,0)

Y. Bernier observe et photographie le dernier individu de la saison à Lévis le 21 septembre.

Cardinal rouge : N = 1199 (383,247,287,282)

Cardinal à poitrine rose : N = 152 (97,54,0,1)

Cette espèce est rarement observée en novembre. Il faut aussi être prudent puisqu'à cette période de l'année il ressemble beaucoup à son cousin de l'ouest, le Cardinal à tête noire. F. et T. Piuze en étaient assurément conscients puisqu'ils l'ont très bien documenté avec photos preuves. Ça se passait sur la rue des Pasquiers à Québec le 19 novembre, soit deux jours avant sa date record de départ.

Passerin indigo : N = 64 (48,16,0,0)

J. Guérin repère le dernier oiseau de la saison le 20 septembre au cap Tourmente.

Dickcissel d'Amérique : N = 2 (0,2,0,0)

L.-P. Berrouard a inscrit cette note le 17 septembre à Port-au-Persil : « Repéré grâce à son cri un peu rauque. Se repose parmi d'autres bruants dans un amas de branches mortes. Je remarque d'abord la tâche rousse à l'épaule et le jaune du haut de la poitrine et du sourcil avec une pointe descendante à la base du bec. Le bec fort et un demi-cercle oculaire inférieur correspondent aussi. Observé près du voilier le long du chemin d'accès au quai de Port-au-Persil. Se déplace ensuite dans les buissons de l'autre côté du chemin où je l'entends et l'observe à nouveau 35 minutes plus tard. » Il a aussi ajouté une photographie pour confirmer son observation. A. Desrochers en repère un autre à l'aide de son cri de vol le 30 septembre à l'embouchure de la rivière Ste-Anne à Beaupré. Depuis 2010, il y a seulement trois automnes où il n'a pas été mentionné dans notre chronique.

Observateurs ayant le plus contribué Automne 2021

Nom	Liste	Mention	Heure	Bergeron, Christian	166	1526	113.6	Bourbeau, Martin	13	108	14.1
Achim, Claude	20	131	27.6	Bernard, Andrée	86	987	66.4	Boyer, Alex	8	135	32.2
Allard, Matthieu	12	168	13.3	bernier, jean	15	458	31.4	Brassard-Gourdeau, Émile	75	707	35.7
Anctil, Alexandre	29	342	28.0	Bernier, Yvan	15	256	13.8	Brisson, Jacques	85	1415	174.4
Anctil, Jacques	56	893	80.1	Berrouard, Louis-philippe	164	1271	101.0	campbell, greg	19	337	29.1
André, Pierre	13	121	10.9	Berteaux, Dominique	21	163	17.6	Campeau, Daniel	39	1989	253.3
Araya, Cristina	8	156	19.6	Berthe, Pascale	22	180	16.1	CARbonneau, France	59	1274	139.1
Arsenault, Claudie	78	715	61.6	Berthold, Paul	9	115	21.2	Casabona, Clara	117	894	67.2
Aubry, Yves	72	1088	73.4	Besançon, Robin	87	1695	112.3	Cauchon, Francine	9	180	23.4
Auchu, Claude	79	2705	247.1	Bilodeau, Louise	8	133	17.4	Cauchon, Martin	51	369	26.9
Auclair, Louise	43	521	37.4	Biteau, Thomas	72	1222	124.0	Chalifour, Denis	24	358	48.6
Auclair, Nancy	38	306	70.3	Blain, Philippe	17	257	17.3	Chalifour, Yves	56	610	78.3
Babeux, Patrice	102	984	76.5	Blais, simon	13	118	15.7	Chapman, Glen	5	36	10.2
Baker, Steeve R.	39	537	68.7	Blouin, Patrice	36	525	73.2	Charette, Helene	4	105	14.2
Barbe, Émilie	6	88	17.6	Boilard, Céline	4	168	21.2	Charron, Lyne	13	108	14.1
Barden, Olivier	32	525	18.5	Boismenu, Claire	117	2008	191.8	Chateauvert, Jean	10	127	16.1
Barsalo, Bernard	7	143	13.6	Boissonneau, Louise	26	300	51.9	chavez, ismael	8	156	19.6
Bateman, Leigh	74	1274	109.0	Boisvert, Maxime	20	158	10.2	Chevrette, Marie-Christine	8	29	18.5
Beauchesne, Rejean	30	408	55.7	Boivin, Simon	10	145	17.3	Chiasson, André	14	97	17.3
Beaulieu, Michèle	9	104	13.0	Borgia, Marc	14	304	17.3	Cholette, Christian	19	339	27.8
Beaupré, Philippe	9	97	12.6	Bouchard, Simon	143	1066	89.9	Chouinard, Jean Guy	47	681	107.5
Bédard, Frédéric	7	177	12.2	Bouchard, Marco	10	134	12.8	Claveau, Francine	104	909	59.7
Bédard, Laurent	15	487	28.7	Boucher-Beaulieu, Marie-Andree	20	114	16.6	Cloutier, Denise	23	347	47.5
begin, simon	28	652	44.7	Boucher, Jean-Phillipe	23	167	16.4	Cloutier, Francois	59	1291	96.7
Bélanger, André	6	111	14.6	BOUKERROUB, Sara	29	175	39.9	Cloutier, Gilles	68	608	82.4
Bélanger, Claire	89	840	90.6	Boulva, Jean	79	497	28.7	Coleman, Joe	7	56	21.8
Bélanger, Michelle	9	77	12.2	Bourassa, Luc	20	235	19.8	cossette, luce	6	169	20.5
Bellemare, Hélène	10	137	17.9								
Bergeron, Carole	28	231	14.4								

Côté, Alain	114	2034	232.4	Alexandre	17	232	26.0	Lajeunesse, Alexandre	37	472	31.2
côté, linda	116	1769	203.9	Gianoli, Thomas	48	1493	54.2	Lamontagne, Marcel	181	2509	144.6
Cote, Pascal	24	240	18.7	Gingras, Robin	114	1710	205.7	Landa, Éveline	40	372	28.2
Coughlan, Andrew	53	557	29.5	Girard, Christiane	79	2711	239.7	Landry, Mathieu	49	1497	30.4
Couture, Myriam	16	248	22.4	Girard, Claude	92	1109	213.3	Lane, Peter	270	3117	451.4
Crête, Hélène	12	170	10.8	Giroux, Jean-François	42	382	27.9	Langlois, Frédéric	20	225	16.0
Cyr, Gérard	159	3032	227.9	Giroux, Marie	171	3529	281.2	Langlois, Laurent	359	2455	160.1
Daigle, Anik	144	631	36.2	Giroux, Martine	95	2176	215.9	Langlois, Maria	12	115	12.1
Daigle, Rosalie	27	269	35.4	Gosselin, Angèle	11	192	11.6	Langlois, Sébastien	19	214	19.1
dallaire, danielle	29	124	21.6	Gosselin, Patrice	102	1777	194.9	Laniel, Patrick	55	928	57.8
dallaire, france	6	74	10.0	Gosselin, Sylvain	143	1850	164.5	Lapointe, Marie-Soleil	4	37	12.5
Dallaire, Marie	130	1272	317.0	Goulet, Julie	11	148	16.9	Laporte, Pierre	75	306	41.4
Darveau, Marcel	16	241	28.3	Goulet, Pierre	5	40	12.8	Larochelle, Denise	5	129	21.7
de la Chenelière, Véronik	90	617	37.1	Grandmont, Thierry	192	2185	80.8	Latulippe, Sylvain	12	160	15.2
Demers, Vincent	44	457	17.7	Gravel, Guylaine	1	11	11.0	Lavoie, Annie	33	534	28.9
Déry, Anne	33	528	38.1	gravel, jacques	5	60	10.0	Lavoie, Jocelyn	6	66	10.4
Déry, Stéphane	20	216	31.6	gravel, martin	9	67	49.0	Lavoie, Nancy	17	169	14.1
Desbordes, Laetitia	41	1067	79.6	Gregoire, Mireille	13	170	16.8	Le Bel, Eric	11	148	13.0
Deschênes-Ouimet, Catherine	6	111	10.5	Grenon, Marie	45	346	63.0	Leblanc Barsalo, Céline	7	143	13.6
Desmeules, Bernard	42	716	90.2	Grivegnée-Dumoulin, Victor	18	179	17.1	Leclerc, Rachel	40	542	70.7
Desrochers, André	807	9584	301.8	Grondin, Marc	98	1776	104.4	Lefavre, Pierre	19	97	19.6
Dion, François	16	266	19.0	Grou, Jean	32	208	21.3	Lelièvre, Frédérick	80	805	70.7
Dionne, André	8	102	13.3	Guérin, Jocelyn	90	1760	240.2	Lemay, Marc	14	251	15.9
Dionne, Sébastien	9	110	16.9	Guillemette, David	14	286	21.0	Lemelin, Guy	69	2397	251.2
Dionne, Sylvie	16	145	14.9	guillemette, lyne	8	107	19.9	Lepage, Christine	88	948	48.0
Drolet, Bruno	87	947	56.5	Guillet, Richard	11	110	16.3	Lepage, Ronald	18	473	92.9
Dubé, Paul	78	835	103.8	Hamel, Lucie	87	417	67.6	Lessard, Daniel	12	103	25.9
Duchesne, Louis Marie	17	110	54.7	Hébert, Christiane	41	746	80.0	Lessard, Louis	3	127	17.0
Dufort, Matt	7	81	13.7	Hebert, Jean	8	100	11.0	Lessard, Michel	10	131	13.2
Dumais, Hélène	61	1364	136.4	Hénault, Philippe	65	861	76.7	Létourneau, Fabien - Nicole	58	985	117.5
Dumont, Bertrand	15	183	12.5	Horner, Kyle	16	168	16.0	Létourneau, Frédérick	5	117	16.5
Dumont, Claire	37	548	52.5	Jalbert, Diane	10	202	17.6	Lord, Gaétan	196	4343	387.4
Filion-Picard, Philippe	65	616	54.4	Jasmin, Pierre	3	69	12.2	MacLeod, Andrea	15	126	13.1
Fiset, Jean-Daniel	215	2229	195.9	Jean-François, Bédard	6	120	17.8	Maheux, Serge	15	171	65.3
Fleury, Yannick	19	381	20.3	Jean, Claude	8	121	13.6	Majcen, Zoran	7	54	12.0
Fortin, Louis	39	528	67.2	Jobin, Benoit	7	117	14.4	Malain, Ann	16	168	16.0
Fortin, Paul	4	58	11.7	Jobin, Philippe	98	1927	167.4	Malo, Nathalie	4	184	24.0
Fortin, Suzanne	23	322	38.0	Johansen, Hilde Marie	28	363	30.0	Marcotte, Céline	8	130	20.2
Fournier, Jean	28	237	39.2	Jolin, Nancy	10	132	11.4	Marcouiller, Charles-Émerick	9	249	17.8
Franche, Patrice	12	195	11.6	Joncas, L	59	303	148.0	Masse, Pierre	13	123	12.2
Fréchette, Gérald	13	136	16.6	Jones, Richard	155	2156	154.2	Masson, Joanne	15	265	16.4
Friesen, Paul	34	187	17.7	Jordan, Marie	16	168	16.0	Masson, Joanne	15	265	16.4
Gaétan Giroux, Sylvie Martel	17	239	19.2	Jullian, Alexis	8	117	13.1	Maurice, Céline	123	1519	127.1
Gagné, Peter	12	57	53.7	Kimber, Chris	35	620	45.4	Mercier, Pier-Anne	9	54	13.1
Gagnon, Anne	16	162	13.5	Kluge, Patricia	16	168	16.0	Messier, André	22	239	20.5
Gagnon, Doris				Labarre, Diane	60	1051	89.7	Méthot, Ray	31	206	11.6
Guimond et Claude	12	126	12.8	Labbé, Chantal	251	3977	249.7	Moisan, Nathalie	19	211	44.2
Gagnon, Marianne	26	161	31.9	Labonté, Gisèle	37	297	65.5	moon, kathryn	12	170	10.8
Gagnon, Mathieu	11	244	13.5	Labrecque, Damien	11	87	12.0	Morin, Louise	211	1455	53.7
Gagnon, Stéphanie	12	139	20.9	Labrie, Mario	16	87	16.4	Morin, Robert	20	122	25.0
Garant, Gilles	8	299	40.3	Lachance, Jacques	102	2719	246.6	Mullis, Duncan	9	178	17.0
Garant, Linda	4	54	11.9	Lachance, Marquis	154	1832	132.6	Nadeau, Bobby	52	605	45.5
Garant, S.	52	244	23.1	Lachance, Michel	28	215	31.2	Normand, Jacques	31	484	30.3
Gariépy, Carole	5	75	10.0	Lacombe, Edith	18	196	28.7	Normand, Pierre	60	1088	107.6
Gariépy, Céline	19	128	29.4	Lacroix, François	11	108	20.6	O'Neill, Marie	65	980	91.0
Gauthier-Paradis,				Laforest, Joanne	1	1	14.5	obsr1635223,	155	656	83.7
				lafrance cohl, claudine	13	109	21.0	obsr1678484,	11	106	41.8
								obsr628097,	21	133	13.3

obsr826236,	46	166	22.7
obsr928007,	52	427	112.9
Otis, Pierre	106	2750	209.0
Papineau, Madeleine	40	509	57.6
Paquet, Gaetan	23	364	36.2
Paquin, Jacques	20	184	39.6
Paquin, Luce	10	33	11.9
Parent, Eric	7	161	21.9
Pelletier, Lyne	18	163	10.6
Picard, Guy	41	351	84.5
Pitre, Maurice	11	110	19.0
Piuze, Francois	20	322	25.3
Piuze, Thomas	40	617	29.1
plante, lorraine	26	517	36.5
Poisson, Guy	253	3088	162.8
Pomeroy, John	17	129	13.9
Pomeroy, Patricia	17	129	13.9
Poulin, Jean-Denis	62	1034	145.2
Poulin, Renaud	10	173	19.8
Rainville, Marie-Pierre	65	852	92.1
Ratté, Carole	32	330	23.6
Raymond, Maurice	213	2848	450.0
Regnault, Rémi	7	79	10.2
Renaud, Benoit	15	249	14.2
Rioux, Sébastien	18	312	14.4
Rioux, Veronica	17	208	25.7
Roberge, Céline	22	167	58.2
Roberge, Jean	196	820	59.7
Robert, Michel	122	1431	71.2
Robert, Sylvie	21	178	15.2
Rochette, Danielle	97	1140	112.0
Rochon, Stéphanie	87	804	79.9
Rodrigue, Michel	12	141	13.4
Rodrigue, Paulin	11	148	12.5
Rousseau,			
Jean-François	13	103	16.6
rousseau, pauline	3	81	10.0
Roy, France	14	198	19.9
Roy, Laval	29	496	36.7
Roy, Nicolas	23	272	19.9
Roy, Roger	6	84	10.0
Roy, Stéphane	52	792	43.3
Savard, Jean-Pierre	31	600	45.0
Savoie, Julien	20	102	12.4
Shaffer, François	118	1495	124.7
Shay, Paul	15	170	11.4
Sheinck, Alain	33	295	22.9
Simard, Claude	56	638	121.8
Simard, Roger	436	5969	293.4
Simoneau, Daniel	7	13	11.2
Soucy, Marc	14	20	16.4
St-Michel, Martin	7	114	11.0
Talbot, Josee	6	23	13.0
Tardif, Alexandre	31	204	14.8
Tardif, Richard	20	278	36.2
Terrigeol, Alexandre	173	3677	161.8
Tétrault, Caroline	8	100	11.0
Thériault, Diane	10	100	34.5

Thibault, G.	55	789	61.7
Thouin, Daniel	10	33	25.0
Tixier, Jeremie	17	197	17.0
Tremblay, David	166	1834	141.9
Tremblay, Guy	13	176	10.7
Tremblay, Guylaine	139	2416	158.0
Tremblay, Lucie	6	66	11.9
TREMBLAY, MARC	8	21	25.4
Trépanier, Anaïs	33	326	22.0
Turcotte, Guillaume	34	378	32.0
Valade, Arnaud	6	130	11.2
Veilleux, Carole	15	144	20.0
Vigneault, Donald	12	161	20.1
Villard, Marc-André	10	83	10.2
Villeneuve, Denise	7	170	21.0

Villeneuve, Simon	39	459	59.5
Vinette, Linda	33	391	34.0
Wapler, Michel	9	143	15.1
Warnet, Guillaume	20	82	16.8
Wing, Marje	20	159	21.2

Seuls les observateurs ayant cumulé dix heures d'observation ou plus apparaissent dans ce tableau, soit 327. Le nombre total d'observateurs est de 1041.

Les rédacteurs des observations ornithologiques, Gérard Cyr, Gaétan Lord et Roger Simard vous remercient de votre précieuse collaboration.

Jeunes Grands Hérons au nid (Jules Gobeil)



Recensement de Noël 2021

Le dernier recensement des oiseaux de Noël (RON) de Québec a eu lieu le 18 décembre. En termes météorologiques, ce fut encore cette année une superbe journée d'hiver, sans vent ou avec une brise légère. Un beau fleuve presque dépourvu de glace a aidé les recenseurs à faire de belles découvertes. La quantité de neige lors du recensement était d'environ 16 cm à l'aéroport Jean-Lesage, et le sol était couvert de glace par endroits, notamment sur les voies de circulation, sentiers et trottoirs. La température a atteint un maximum de -3,6 °C, l'humidité relative a passé de 70 % en début de journée à 49 % à 14 h, avec des vents de l'ouest de 5 à 8 km/h. Aucune précipitation et une excellente visibilité sur le fleuve, particulièrement en après-midi, alors que la marée était très basse, découvrant une large batture. Le fleuve Saint-Laurent à la hauteur de Québec était dépourvu de glace, excepté des traces sur la haute batture.

Le RON a débuté à 6 h 37 et s'est terminé à 19 h 01. Les 147 observateurs étaient répartis en 119 équipes dans 73 des 75 parcelles. Parmi les observateurs, 13 ont observé exclusivement à des mangeoires. Toutes les observations ont été compilées dans eBird, totalisant 343 listes. Les observateurs ont parcouru 501,9 km à pied, soit plus du double du RON pluvieux de 2019 et 83 % du total de l'année passée. Nous avons complété 696,5 km en auto, 60 % de l'année passée. Les déplacements se sont traduits en 247,5 heures à pied et 89,7 heures en auto. Dans le jargon du RON, cela se résume à 337,2 heures-équipes. Se sont ajoutées à cela 60,8 heures à observer des postes d'alimentation. L'effort d'observation classe la présente édition du RON de Québec au 2^e rang depuis 1978 en termes d'heures-équipes sur le terrain, le record ayant été établi en 2020 (405,6 heures-équipes).

Cette année la palme revient à **Alexandre Lajeunesse** pour la plus grande distance parcourue à pied. Bravo aussi à **Nicole Bertrand, Richard Duchesne, Andrée Charest et Paul Charest** pour avoir passé le plus de temps à recenser des oiseaux à une mangeoire.

Cette année, **21 322 oiseaux** ont été observés. Ce nombre d'oiseaux se limite à la date du RON, mais le nombre d'espèces inclut celles notées lors des trois journées précédant ou suivant le jour du RON. Nous avons observé quatre nouvelles espèces pour le RON de Québec: **le Canard d'Amérique, le Fou de Bassan, la Grive à dos olive et la Nyctale de Tengmalm** respectivement observées dans les parcelles 30, 65, 69 et 51, le jour ou la semaine du RON. Ainsi, le grand total des espèces notées au RON de Québec, toutes années comprises, est de 149 espèces. La vedette du présent recensement, du moins en nombre, est

l'Étourneau sansonnet, avec 3 196 individus repérés. Depuis 1978, les espèces détenant la palme du plus grand nombre furent variées : Étourneau sansonnet, Pigeon biset, Moineau domestique, Mésange à tête noire, Bernache du Canada, Corneille d'Amérique, Jaseur boréal.

Cette année quelques participants ont eu la chance d'observer une ou l'autre des **espèces rares** suivantes : **le Bruant à couronne blanche, le Bruant de Lincoln, le Bruant des marais, le Bruant familier, la Buse à épauettes, le Canard chipeau, le Canard souchet, la Macreuse à front blanc, le Moqueur chat, l'Oriole de Baltimore et la Petite Nyctale.** Moins de dix individus de ces oiseaux ont été recensés dans le RON de Québec depuis 1978. La parcelle 65 (Maizerets) détient le record du plus grand nombre d'espèces d'oiseaux observées le jour du RON (34), du plus grand nombre d'espèces d'oiseaux observées la semaine du RON (42) et du plus grand nombre d'oiseaux (toutes espèces confondues : 1 181 oiseaux).

Le nombre total d'oiseaux observés cette année classe la présente édition du RON de Québec au 3^e rang parmi les 39 années de recensement depuis 1978. Le record, de 23 863 oiseaux, fut établi en 2008. Cette année-là, plus de 9 000 Jaseurs boréaux avaient envahi la ville de Québec. En moyenne, on dénombre 14 313 oiseaux au RON de Québec.

Le nombre d'espèces observées cette année le jour du RON (77) classe la présente édition du RON de Québec au 4^e rang parmi les 39 années de recensement depuis 1978. Le record, de 86 espèces, fut établi en 2001 et 2012. **Le nombre d'espèces observées cette année la semaine du RON (88) classe la présente édition du RON de Québec au 1^e rang.**

Cette année, nous avons atteint de nouveaux sommets de nombres avec **le Bruant à gorge blanche, le Canard d'Amérique, le Chardonneret jaune, le Dindon sauvage, le Grand Corbeau, le Grand Harle, le Grand Pic, le Junco ardoisé, le Merle d'Amérique, la Mésange à tête noire, le Pygargue à tête blanche, le Roselin familier et la Sittelle à poitrine blanche.** Des 53 espèces **analysées**, 11 sont en baisse nette et 24 sont observées en plus grand nombre depuis 1978.

Un rapport détaillé des observations est disponible sur le site web du COQ.

André Desrochers

Des oiseaux sur ma route

Cette chronique traite de sujets très variés sous forme de billets édités sur le blogue de Laval Roy, *Des oiseaux sur ma route* : <http://desoiseauxsurmaroute.blogspot.ca>

Un duel intrigant avec un résultat surprenant

En ce beau matin du 23 février 2014, Anne et moi arpentons un terrain de golf situé à Huatulco, dans le sud-ouest du Mexique. Ce terrain est fermé pour réparation depuis quelques mois et il ne doit ouvrir que plus tard. Situé à seulement dix minutes de marche de notre hôtel, le Barcelo Premium de Huatulco, c'est un endroit où nous nous rendons régulièrement tôt le matin. Aux environs de 9 h, Anne attire mon attention sur un oiseau posé au sol, en plein milieu d'une allée de golf. Je pointe les jumelles vers l'endroit et je suis tout surpris de découvrir un magnifique Faucon pèlerin assis sur une proie qu'il vient d'attraper, une Foulque d'Amérique.

Le faucon cache sa victime en étendant les ailes et les plumes de la queue. Il évite ainsi d'attirer l'attention d'un autre prédateur. La foulque n'est pas encore morte et elle essaie d'échapper aux serres du rapace. Mais la prise est ferme et la fuite impossible. Le faucon s'attarde d'abord au cou du rallidé. Il y plonge le bec et, grâce à la dent présente à la mandibule supérieure de son bec, il s'applique à couper les chairs entre deux vertèbres cervicales.



D'un coup de tête, il fait voler celle de sa victime, rendant l'identification de cette dernière plutôt facile. Je n'ai jamais vu comment le faucon a fait pour capturer la foulque. Est-ce en vol ou a-t-il tout simplement fondu sur une foulque qui s'est éloignée un peu trop loin du point d'eau tout près? Une bonne centaine de foulques se trouvent à proximité dans et autour de deux grands plans d'eau. Et nous avons l'occasion d'en observer certaines qui arpentent les surfaces gazonnées pour y trouver des arthropodes de tous genres. Nous ne saurons jamais comment le tout s'est produit.

Profitant du fait que le prédateur est occupé à continuer son repas, je m'avance super lentement et à pas de loup afin de ne pas l'effrayer. La tête de la victime à moins d'un mètre en face de lui, le falconidé s'applique à déplumer ce qui reste de la foulque. Je suis tellement absorbé à prendre des photos que je ne remarque même pas l'oiseau qui arrive sur la droite.



Un Urubu à tête rouge vient se poser en trombe au sol en maintenant ses ailes ouvertes au maximum. Le faucon prend panique et soulève la foulque en faisant voler tout autour les plumes se trouvant au sol. Sans doute à cause de la pesanteur de sa proie, il ne peut se déplacer que de quelques mètres.

L'urubu profite du déplacement du pèlerin et il s'empare aussitôt de la tête. « Bon, que je me dis, c'est donc cela qu'il voulait. » À voir l'allure courroucée du faucon, je suis certain que c'est seulement ce bout que l'urubu aura de la foulque. L'urubu se déplace lentement et il se tourne pour présenter son dos au faucon. Les ailes bien déployées, le cathartidé protège, comme le faisait au début le faucon, sa proie de tout autre individu. Le

pèlerin, quant à lui, semble plus préoccupé par la présence possible d'autres urubus. Les deux mangent leur partie respective du festin. Je ne m'attends certes pas à ce qui va suivre.



Utilisant sa propre version du célèbre « moonwalk » de feu Michael Jackson, voilà que le gros urubu recule d'un trait et résolument vers le faucon. Cela se fait si vite que j'ai à peine le temps de peser sur le déclencheur de ma caméra. Le faucon est tellement subjugué par cette attaque surprise qu'il prend une fraction de seconde additionnelle avant de prendre la poudre d'escampette. Mais cette fois-ci, le pèlerin ne tient sa proie qu'à l'aide d'une patte et la fuite effrénée lui fait perdre son précieux butin.

Et voilà notre pauvre foulque, ou du moins ce qu'il en reste, qui s'envole pour une dernière fois, les deux pattes en l'air, nous montrant ses longs doigts palmés. Contre toute attente, le pèlerin abdique et l'urubu sort grand gagnant de ce combat de



courte durée, mais superbement bien planifié par le nécrophage. Si je ne l'avais jamais vu, jamais je n'aurais cru qu'un oiseau à l'allure aussi féroce que le **Faucon pèlerin** pourrait céder sa proie à un seul **Urubu à tête rouge**. L'urubu n'inspire aucune férocité puisqu'on le considère plutôt comme un fossoyeur qui n'a jamais à se battre contre sa proie. Son vol est indolent et lent comparé au bolide ailé qu'est le pèlerin. Et que fait notre gros faucon une fois la confrontation terminée? Eh bien, je vous le donne en mille, il vient se percher dans un gros arbre au-dessus de moi.

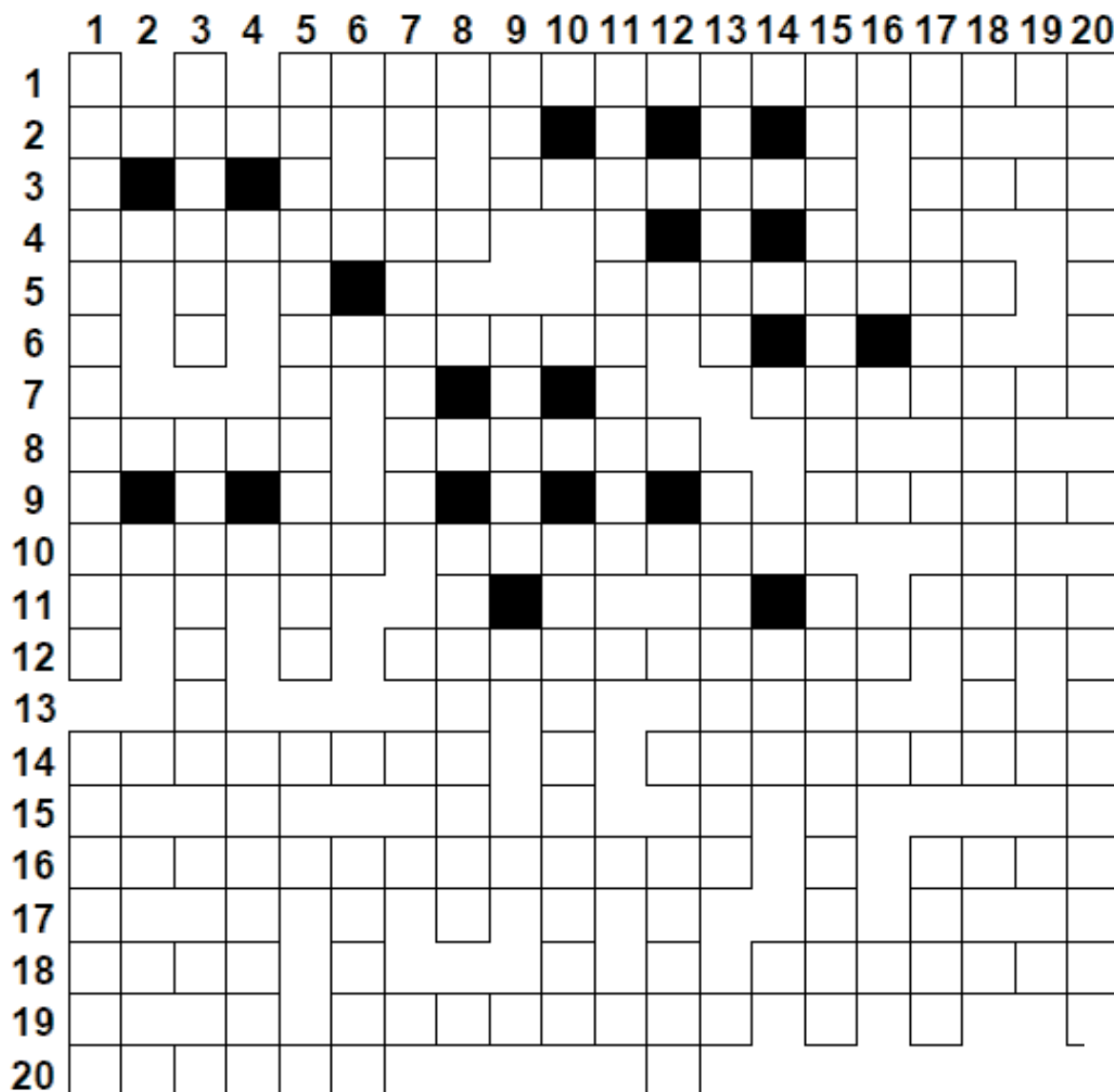
Il ne cesse de se plaindre sur son sort en regardant en direction du vainqueur debout sur son ancienne proie. J'ai tout à coup envie de lui raconter l'histoire du petit oiseau tombé du nid et qui ne faisait que geindre... mais je sens qu'il ne comprendrait pas.

@ bientôt,



Grille thématique

par Marc Grondin



HORIZONTAL

- 1 - A déjà été au verso des billets de cent dollars.
- 2 - Paruline.
- 3 - Habitat du Moucheron des aulnes. — Femelle d'anatidés.
- 4 - Aigrette.
- 5 - Famille de passereaux carnivores.
- 6 - Grand échassier d'Europe de la même famille que le tantale.
- 7 - Ancien nom du harle.
- 8 - Petits échassiers. — Zone cornée au bout du maxille chez les Anatidés.
- 9 - Petit mammifère qui est la proie des rapaces.
- 10 - Portion du littoral où les limicoles se nourrissent. — Oiseau exotique ou monnaie du Guatemala.
- 11 - Plante herbacée que le butor utilise pour se camoufler.
- 12 - Avec un peu d'expérience, on peut identifier un oiseau par sa
- 14 - Désigne le chant du Bruant à gorge blanche. — Petits passereaux furtifs et colorés.
- 16 - Famille d'oiseaux à grande bouche bordée de vibrisses. — Meuble ou club d'ornithologie.
- 18 - Type de mangeoire. — Partie supérieure du bec.
- 19 - Moment attendu après la ponte.
- 20 - Cri lancé lorsqu'un oiseau se sent en danger.

VERTICAL

- 1 - Le plus gros des passereaux. — Fleur qui attire les colibris.
- 3 - Appareil vocal propre aux oiseaux. — Grive exceptionnelle au Québec.
- 4 - Plusieurs oiseaux s'y rassemblent pour y passer la nuit.
- 5 - Il a la mandibule supérieure plus courte que l'inférieure.
- 6 - On peut y retrouver des oiseaux naturalisés.
- 7 - Oiseau chanteur d'Europe.
- 8 - Oiseau noir que l'on retrouve souvent près des piscines.
- 9 - Gros perroquet. — Vêtu de noir et blanc, il niche dans les champs de foin.
- 10 - Groupes d'oiseaux aux longues pattes.
- 11 - Chant des hiboux.
- 12 - Éperon aux pattes des mâles de certains gallinacés.
- 13 - Grive d'Europe. — Petits poissons fort appréciés des Alcides.
- 15 - Endroits fréquentés par les martinets. — Il fut importé en Amérique.
- 17 - Ensemble des oisillons dans un nid (pl). — Graisse animale donnée aux pics.
- 18 - Grand oiseau aquatique noir.
- 20 - Insecte qui se retrouve parfois aux mangeoires à colibris. — Groupe de petits animaux invertébrés qui font un délice pour plusieurs oiseaux aquatiques (pl).

La poésie des oiseaux

Oiseau de bonheur

Par Johanne Fournier

Texte inspiré par la Journée mondiale de la santé mentale.

Alors que j'étais triste, obnubilée par mes pensées
Un bruit sec m'a ramenée à la réalité
Je croyais que ma vitre était cassée
Je l'ai vue immobile après qu'elle soit tombée

Une Mésange à tête noire, bien ordinaire
Avait besoin de soins, d'une civière
Assommée autant que je l'étais moralement
Je suis sortie de ma léthargie pour devenir son médicament

Enfin, depuis le temps que je nourrissais les oiseaux
Je souhaitais en tenir un dans ma main pour le garder au chaud
Après avoir mis des gants de protection, je lui ai caressé la tête et le dos
Pour la rassurer, j'ai « béqué bobo »

Elle s'est laissé faire
Je suis devenue sa vétérinaire
Comme si ma mission première
Était de la sauver, oubliant ma misère

Je l'ai placée dans une boîte
Que j'ai percée sur le dessus
Lui ai fabriqué un nid inattendu
Rempli de coton doux, de ouate

Je l'ai observée
Respirait-elle bien
Ses yeux étaient-ils ouverts ou fermés
Avait-elle soif, avait-elle faim

Au cas où, j'ai rempli un bol d'eau
Mis à sa disposition quelques graines de tournesol
Au cas où elle ait plus qu'un appétit d'oiseau
En retrouvant sa boussole

En silence, elle m'a donné des leçons de ténacité
J'ai vu sa force et son désir de vivre
Ça m'a influencée et motivée
Pour être sobre, perdre l'envie d'être ivre

Je l'ai laissée tranquille, j'ai lâché prise
Le temps que le choc passe, sans rien forcer

Depuis, je réalise
Que je dois agir ainsi au nom de ma santé
Apprendre à me détacher
À m'aimer, à aimer et à me laisser aimer



Si elle avait une commotion cérébrale
Moi, j'avais une commotion au cœur
Une souffrance qui ne se voit pas, mais qui fait aussi mal
Qui ne part pas malgré un torrent de pleurs

J'ai longé près de son corps les ailes
De cet oiseau toujours inconscient
Moi j'étais consciente tout à coup, j'ai ressenti l'appel
De prendre soin de moi, qu'il en était temps

Je l'ai laissée se reposer
J'ai surveillé son état
Sous l'œil médusé de mon chat
Devant cette inconnue ailée

Au bout de deux heures
Elle a ouvert les yeux, j'ai entendu des gazouillis
Elle s'est réveillée, a repris vie
Avec douceur, je me suis dirigée à l'extérieur

Dans le boisé juste à côté
J'ai soulevé le couvercle, ce toit qui l'a abritée
Il est interdit de garder un oiseau sauvage en captivité
Malgré ce lien instantané, elle ne sera pas un animal à adopter

Elle a mis du temps à quitter ce nid temporaire
Me regardait dans les yeux, j'étais « son » univers
Puis, à tire-d'aile, s'en est allée
M'a dit merci avant de s'élever

J'en ai profité pour en faire autant et en arrivant
J'ai éloigné les mangeoires de ma fenêtre
J'y ai placé quelques autocollants
J'ai respiré l'air entrant pour mon bien-être

Soudainement plus légère, je me suis sentie
J'ai ouvert à nouveau mes ailes à la vie
Cette mésange fut un ange l'instant d'un après-midi
Elle devint ma coach de vie
Plus ça ira, plus j'ai confiance qu'un jour, je serai guérie.



Lire entre ciel et terre

Chronique littéraire
ornithologique et naturaliste

Journal d'un jeune naturaliste

Dara McAnulty, Éd. Actes Sud, 2021, 226 pages.

Je viens juste de terminer de lire le *JOURNAL D'UN JEUNE NATURALISTE* de Dara McAnulty, Irlandais du Nord âgé de ... 14 ans ! Et autiste. Il fait partie de cette vague d'adolescents, qui partout dans le monde, s'inquiètent du sort actuel et à venir de leur planète. À la suggestion de sa mère, ce garçon si souvent débordé par les sensations et sentiments qu'il éprouve entreprend d'écrire son journal. Il nous en présente cette première partie, écrite sur une période d'un an, soit de ses 14 à ses 15 ans, en suivant les saisons. Il partage ses observations de la nature proche, dans son jardin par exemple, autant que celles amassées au cours des nombreuses randonnées faites en compagnie de ses parents. C'est un passionné d'oiseaux et il s'intéresse à tout ce qui vit. Il a une capacité d'observation hors du commun alliée à un don réel pour l'écriture.

Le résultat est renversant. Bien des scientifiques qui font dans la vulgarisation lui envieraient son style fluide et sensible bien que foisonnant d'informations et de connaissances, les noms latins des plantes, les habitudes et l'état de conservation des espèces d'oiseaux, l'histoire des lieux qu'il fréquente et même leur géologie l'intéressent. Son approche holistique de la nature englobe son expérience vécue, ses réactions personnelles. Et, ce faisant, il nous parle d'autisme. Il parle de ces moments où il se sent envahi, dépassé, terrifié par le mouvement, le bruit, la présence d'un trop grand nombre de stimuli simultanés ou d'un grand nombre de personnes. Et pourtant, il s'engage à fond dans la cause écologiste, on le reconnaît comme un acteur capable d'influencer son milieu, il fait des discours lors de manifestations, donne des interviews, participe à des marches, est appelé à collaborer à des recherches de terrain par des ornithologues professionnels reconnus internationalement, fonde même un *Écoclub* dans son école.



La nature, les oiseaux surtout, lui sont d'un réconfort essentiel. Compte tenu de ses grandes capacités intellectuelles, il a commencé très jeune à les repérer, les observer, les identifier, les connaître, reconnaître même certains individus. Il nous raconte ses découvertes, partage ses réflexions et ses connaissances. On se doute que pour se frayer, de la sorte, un chemin dans la vie ce garçon aux besoins très particuliers vit entouré de deux parents formidables eux aussi passionnés de nature et de randonnées qui l'accompagnent et l'encadrent dans sa vie quotidienne. À plusieurs reprises on comprend à quel point ils sont importants pour l'enfant « *différent* » qu'il est, ainsi que sa fratrie, une sœur et un frère, également autistes!

Tout au long de ce livre il est question d'oiseaux. Pour une ornithologue comme moi, c'est une lecture passionnante qui allie la dimension humaine et l'intérêt pour l'ornithologie. À ma grande surprise, ce jeune garçon dont une des plus grandes difficultés est de communiquer, m'a gardée, à le lire, captive, attentive et ravie. J'espère qu'il en sera de même pour vous qui aimez la lecture.

Au plaisir de lire encore pour vous, entre ciel et terre.

Chantal Guay

De toutes plumes



Les déroutantes migrations du Labbe à longue queue

La stratégie migratoire de ce grand voyageur défie la théorie, constatent des chercheurs du Centre d'études nordiques.

Par : Jean Hamann

Article paru dans *ULaval Nouvelles*, le 9 décembre 2021



Labbe à longue queue, bagué (Yannick Seyer)

Les oiseaux qui nichent dans l'Arctique disposent de peu de temps pour faire leur nid, pondre leurs œufs, les couvrir et s'assurer que leurs jeunes soient prêts à prendre leur envol avant que la nourriture se fasse rare. Ils ont donc tout intérêt à arriver tôt sur les aires de reproduction et, conséquemment, ils devraient éviter de traîner en route pendant la migration printanière. À l'automne, par contre, l'urgence de parvenir à destination devrait se faire moins pressante. Du moins, c'est ce que veut la théorie.

Le Labbe à longue queue, une espèce dont les migrations comptent parmi les plus longues du règne animal, ne s'embarrasse pas de ces considérations théoriques. En effet, les migrations de cette espèce sont beaucoup moins directionnelles et nettement plus lentes au printemps qu'à l'automne, révèle une étude publiée dans la revue *Marine Ecology Progress Series* par des chercheurs du Département de biologie et du Centre d'études nordiques de l'Université Laval et par leurs collaborateurs.

Cette étude, la première qui documente les routes migratoires des Labbes à longue queue nichant en Amérique du Nord, repose sur des données recueillies à l'aide de géolocalisateurs fixés sur 34 spécimens qui avaient été capturés sur leurs aires de nidification à l'île Bylot et à l'île Igloodik, au Nunavut. Les analyses des données couvrant cinq années de migrations montrent que ces oiseaux ont parcouru, en moyenne, 32 375 km par année.

« Les Labbes à longue queue que nous avons suivis nichent dans l'Arctique, mais ils hivernent au large des côtes du sud de l'Afrique et de l'Amérique du Sud, signale le premier auteur de l'étude, Yannick Seyer. Ce sont d'excellents planeurs qui profitent des vents dominants pour franchir de très longues distances. De l'automne au printemps, ces oiseaux vivent en mer et s'alimentent d'organismes marins. Une fois arrivés sur les aires de reproduction, ils deviennent exclusivement terrestres et leur régime alimentaire repose en grande partie sur les lemmings. »

Contrairement aux prédictions, les Labbes à longue queue parcourent une distance 40 % plus longue au printemps qu'à l'automne et ils mettent 32 % plus de temps pour se rendre à destination.

« Au printemps, leur stratégie de migration semble faire alterner les périodes de vol et les arrêts pour l'alimentation. Cela leur permettrait d'arriver sur les sites de nidification avec des réserves énergétiques suffisantes, advenant le cas où la neige n'aurait pas encore disparu et que la nourriture soit rare », avance Yannick Seyer.

À l'automne, les labbes semblent vouloir minimiser le temps passé en vol, poursuit-il. « Nous croyons qu'ils veulent arriver rapidement aux aires d'hivernage pour commencer la mue de leurs plumes de vol. Cette mue est graduelle et elle doit être complétée à temps pour entreprendre la migration printanière. Elle leur permettrait d'arriver sur les sites de nidification avec des réserves énergétiques suffisantes, advenant le cas où la neige n'aurait pas encore disparu et que la nourriture soit rare », précise Yannick Seyer.



Un couple de Labbes à longue queue sur les aires de nidification de l'île Bylot (Yannick Seyer)

de Labbes à longue queue partagent les mêmes aires d'hivernage. De plus, elle a mis en lumière l'importance des Grands Bancs de Terre-Neuve comme halte migratoire pour cette espèce. Ces informations pourraient être importantes si la conservation du Labbe à longue queue devenait un enjeu. »

L'étude parue dans *Marine Ecology Progress Series* est signée par Yannick Seyer et Gilles Gauthier, de l'Université Laval, Joël Bêty, de l'UQAR, Jean-François Therrien, du Acopian Center for Conservation Learning – Hawk Mountain Sanctuary, et Nicolas Lecomte, de l'Université de Moncton.

La biologie du Labbe à longue queue est encore largement méconnue, souligne l'étudiant-chercheur. « Notre étude sur les migrations de cette espèce nous a permis de découvrir que les populations nord-américaines et les populations européennes

Très intéressant! Une animation montre les déplacements annuels de 34 Labbes à longue queue qui nichent au Nunavut. Elle documente pour la première fois les routes migratoires empruntées par les populations nord-américaines de cette espèce. Suivre ce lien : <https://youtu.be/CJ-HmL2g2rk>

Réponse de la page 54

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17	18	19	20
1	G	S		B	E	R	N	A	C	H	E	D	U	C	A	N	A	D	A	
2	R	A	Y	E		O		R		U	R	H		I				B		
3	A	R	C		S		A	U	L	N	A	I	E		C	A	N	E		
4	N	E	I	G	E	U	S	E			U	I	M		H			I		
5	D	N		N		I				L	A	N	I	D	E	S		L		
6	C	X		C	I	G	O	G	N	E		E	N	E				L		
7	O			I	N		O	M			B	E	C	S	C	I	E			
8	R	A	L	E	S		O	N	G	L	E	T		E		O				
9	B	I	E		L		L	N		C		S	O	U	R	I	S			
10	E	S	T	R	A	N		Q	U	E	T	Z	A	L			M			
11	A		O		U		U		C		P		E		J	O	N	C		
12	U		R		X		S	I	L	H	O	U	E	T	T	E		R		
13			N				S		A			L	O		A		U			
14	F	R	E	D	E	R	I	C		S		P	A	R	U	L	I	N	E	
15	U		O			A		S			N		R							
16	C	A	P	R	I	M	U	L	G	I	D	E	S		N		S	O	F	A
17	H		T		U		E		R			E		U			C			
18	S	I	L	O		S			R		G		M	A	X	I	L	L	E	
19	I		I		E	C	L	O	S	I	O	N		U		F				
20	A	L	A	R	M	E						T								



Votre guide pour la sauvegarde des oiseaux

L'équipe d'Oiseaux Canada est heureuse de présenter un nouveau guide complet pour toutes les personnes qui veulent agir concrètement pour les oiseaux du Canada et d'ailleurs. Les recommandations formulées dans le guide sont étayées par la science et triées sur le volet par notre personnel. Lien : [Jetez-y un coup d'œil et faites-le connaître!](#)



Mésangeai du Canada. Photo : Dan Strickland

Votre conseil d'administration

Pour joindre un membre du CA, veuillez écrire à coq@coq.qc.ca



**NORBERT
LACROIX**
Président



**GUYLAINE
TREMBLAY**
Vice-présidente



**CATHERINE
BARRY**
Secrétaire



**YVES
BLOUIN**
Trésorier



**GAÉTAN
LORD**



**MARGUERITE
LAROUCHE**



**PIERRE
OTIS**



**JEAN-GUY
PICARD**



**GÉRARD
CYR**



**YVES
BRASSARD**



**SUZANNE
BÉLANGER**



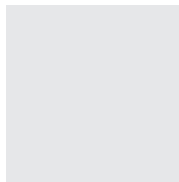
**CLAUDE
SIMARD**



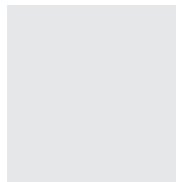
**HÉLÈNE
BONNELLI**



**RENÉE
PATENAUDE**



**DANIELLE
DALLAIRE**



**MARC
BORGIA**